

« De telles rencontres font plus pour le **Marché commun que nos ministres à Bruxelles** » disait l'un des invités de la réception organisée par M. André Van Den Brink, le dynamique président du F.C.M., et il n'avait sans doute pas tort !

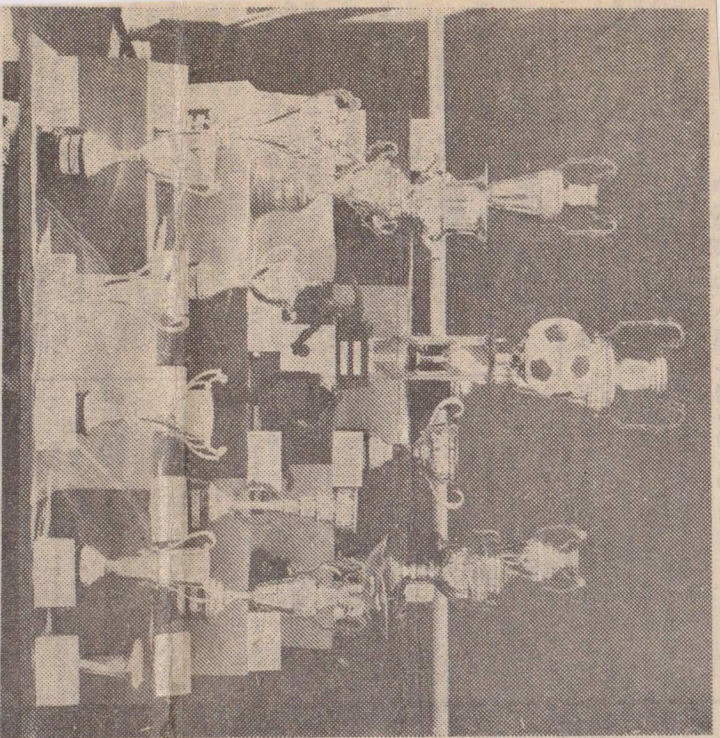
Près de 250 jeunes venus de sept pays, de nombreux accompagnateurs, des liens d'amitié précieux qui se sont liés et ce dans le plus pur esprit sportif !

Voilà le bilan que l'on peut immédiatement faire de cette mini-coupe d'Europe, qui a déjà des prolongements, puisque les « cadets » des mêmes clubs se retrouveront en Hollande et l'an prochain les « pupilles » en Suisse...

Sur le plan sportif, les meilleurs ont gagné et nos clubs français pourront méditer sur les leçons qui leur ont été données par leurs prestigieux voisins étrangers. Le prestige de ceux-ci est peut-être et sans doute dû au fait que pour les dirigeants, il n'y a pas de petite ou grande équipe et que le président d'un Bayern, d'un Feyenoord, d'un Ajax se déplace avec ses « minimes » !

La politique des jeunes n'est pas un mot de complaisance dans l'élite des clubs.

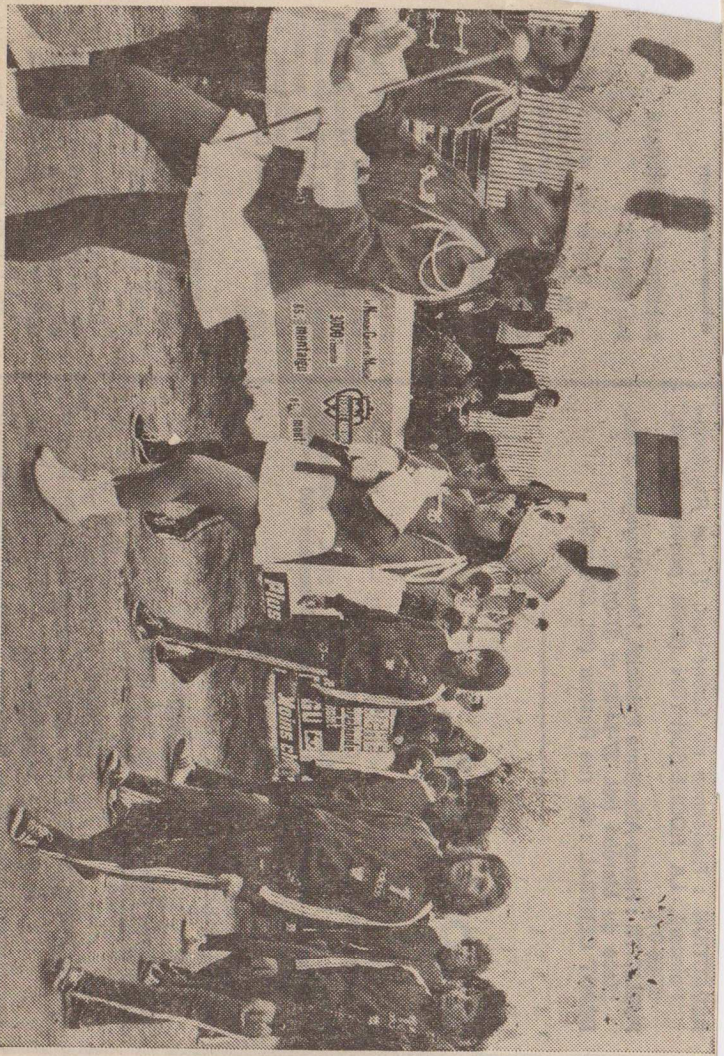
Le tournoi 74 est terminé, il a connu un éclatant succès dans tous les domaines, rendez-vous à Pâques 75 avec probablement encore une nouvelle dimension...



Les trophées et coupes ardemment convoités par les jeunes footballeurs

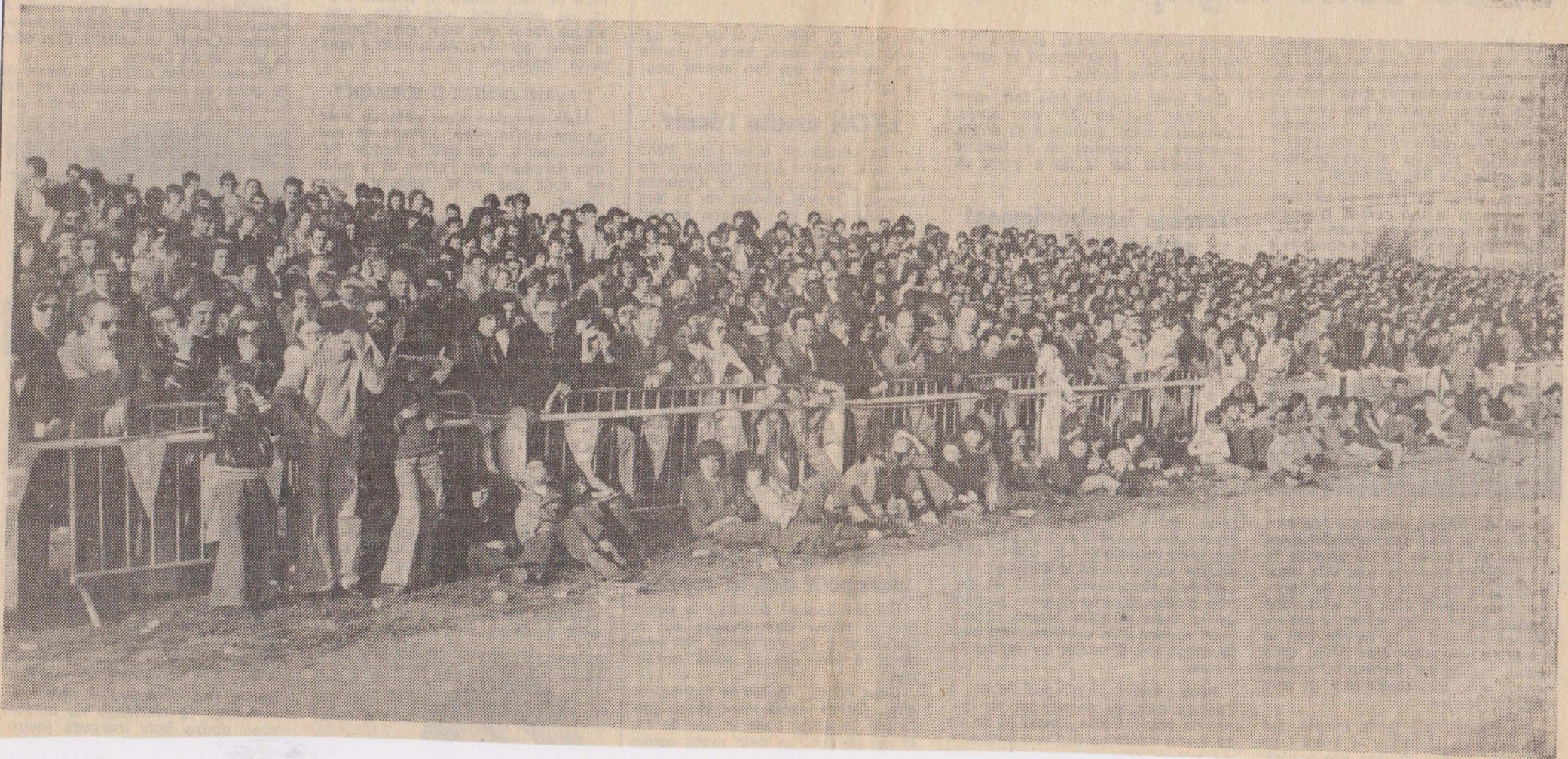
Le président du Football-Club de Montaigu et les membres du comité directeur remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont prêté leur concours bénévole pour l'organisation du tournoi, accomplissant des tâches parfois bien ingrates.

« C'est grâce à toutes ces bonnes volontés que notre mini-coupe peut exister et il convient de leur rendre un juste hommage... »



Mini-coupe de football à Montaigu
L'arrivée des concurrents sur le terrain des sports

MONTAIGU — pendant trois jours — capitale de l'«Europe» du pur football



MATCH CLASSEMENT DIS-TRICT-FC NANTES : Une partie évi- demment en sens unique. Les Nan- tais qui avaient le handicap d'une poule difficile se vengèrent aux dé- pens des jeunes du district comme ils l'avaient fait face à Rumelange, donnant ainsi à leur n° 8 Bomin, l'oc- casion de conquérir le trophée du meilleur buteur. 6 buts, dans chacun de ces matches, la cause était enten- due...

MATCH CLASSEMENT MON- TAIGU-FEYENOORD : Avec ce match, on entrait dans les choses sérieuses de la matinée du lundi, les jeunes Montacutains surprenant agréablement par la qualité de leur jeu, la première action dangereuse de la partie étant à mettre au crédit de leur « vedette » Valère Limouzin.

Pourtant, le premier but était mar- qué dès la 3e minute par le n° 14 hollandais Weyers, qui est peut-être l'un des meilleurs éléments du tour- noi avec son compère n° 12 Troost ! Le FCM combait pourtant rapide- ment son handicap lorsque Drouet exploitait bien une action confuse devant les buts.

On avait aussitôt très chaud après un festival offensif de Feyenoord, mais le jeune portier Montacutain effectuait une parade sensationnelle sous sa barre alors que l'on croyait au but.

Chauvé sortait peu après se bles- sant au genou et l'équipe s'en trouva un peu déséquilibrée. Cela n'empê- cha pas Valère Limouzin, d'expédier un magnifique tir sur la barre sur un coup-franc indirect. Ce but manqué fut sans doute le tournant du match, la mi-temps intervenant presque aussitôt.

En seconde période, les Hollandais accentuèrent leur pressing et l'inex- périence du goal local qui fit pour- tant de son mieux fut parfaitement mise à profit par Troost qui marqua le second but de son club.

Deux minutes plus tard, l'ailier gauche Vanleeuwen aggravait le score en débordant et en marquant dans un angle difficile. Les locaux eurent une chance de réduire le score sur un exploit personnel de l'omniprésent Valère Limouzin, qui débordait sur l'aile et envoyait un centre tir en lobe qui battait impar- tiellement le portier Hollandais. Mal- heureusement, le ballon échouait sur les filets, au ras de la transversale, poussé par le vent violent qui ba- layait le terrain.

C'était la dernière action marquante de ce match tout à l'honneur des locaux qui ont eu un bon comporte- ment face à une équipe technique- ment largement supérieure.

MATCH POUR LES 5e ET 6e PLACES : AJAX AMSTERDAM-BAYERN MUNICH. — Le niveau se hissaient d'un cran pour le classement des 5e et 6e places entre l'Ajax d'Amsterdam et le Bayern de Mu- nich, les deux équipes faisant preuve d'une maturité technique remarquable et d'un sens du jeu éloquent de la préparation des joueurs.

Les Allemands, il faut bien le re- connaître dominèrent un peu les dé- bats, mais ils se heurtèrent à une défense très homogène qui endigua tous les assauts.

Les Hollandais, pratiquant le même football de mouvement que leurs prestigieux aînés vinrent pourtant plusieurs fois inquiéter Albrecht l'ex- cellent goal du Bayern.

Le score étant resté vierge à l'is- sue du temps réglementaire, on eut recours à la sélection par les pénal- tés et le sort qui avait été une première fois défavorable à l'Ajax contre le F.C. Bâle joua cette fois en faveur des Hollandais.

Le premier des tireurs Allemands expédia en effet le ballon au-dessus de la barre, donnant un premier point à l'Ajax.

Cette erreur devait être fatale au Bayern, tous les tireurs des deux clubs réussissant ensuite leurs pé- nalties, ce dont devrait bien s'inspi- rer de nombreux joueurs seniors même chez les professionnels.

On gardera l'image de Van Slee, le goal de l'Ajax, à genoux sur

l'herbe près des buts et se cachant les yeux dans l'attente du dernier tir de son camarade, tir donnant la vic- toire aux Hollandais, Albrecht étant pris complètement à contre-pied...

MATCH POUR LA 3e ET 4e PLACE : PARTIZAN DE BEL- GRADE-FC BALE. — Une rencontre assez moyenne, les joueurs accusant visiblement une certaine fatigue.

Mini Coupe Echos...

● Si les joueurs se sont fatigués sur les terrains, leurs accompagnateurs ont eu parfois des soirées dif- ficiles. Il est vrai qu'ils avaient tant de choses à découvrir. Les vertus des petits crus locaux ne leur ont pas échappé...

● Avec l'un des principaux diri- geants du Feyenoord de Rotterdam, on ne s'est pas ennuyé, celui-ci ayant pris la place d'un des musiciens de l'orchestre pour effectuer un fes- tival à la guitare électrique, inter- pretant avec talent rock et autre musique moderne, malgré ses che- veux blancs.

● Les bons joueurs font les bons arbitres serions nous tentés de dire, sur le vu de la mini-coupe, l'arbi- trage ayant fait l'unanimité. Ce qui prouve que lorsque l'on joue avec l'esprit sportif, l'homme en noir sait se faire oublier...

● Une image que l'on oubliera pas, celle du petit goal de l'Ajax, se cachant le visage dans ses mains pour l'ultime pénalty qualifiant son équipe. Il tremblait comme une feuille

● Superstitieux les joueurs de l'Eih- trach-Francfort qui n'ont jamais vou- lu se faire photographier avant une rencontre. Cela ne les a pas empêché de se faire battre en finale...

● La bourse d'échange des insi- gnes de club a marché très fort. La palme de la générosité au Président de D.S.O. Zoetermeer qui a abondam- ment « décoré » aux couleurs rou- ge et vert de son club.

● Déception cruelle pour l'un de nos confrères parisien, qui ayant des problèmes de logement n'a pu se faire accueillir chez l'habitant...

● Henri Michel qui assistait di- manche aux demi-finales avait du- vagué à l'âme... Il cherchait aus- si un abri contre le vent et on pu le voir dans des positions pour le moins insolites !

● Ce n'est pas possible que l'on ait fait autant de frites... les « Kartoffien » ont été très pri- sées et les cuisiniers de service ne chômeront guère durant ces trois jours. « Ne me parlez plus de pa- tates » nous confiait l'un d'eux lundi soir, j'en suis guéri pour trois mois...

● Une certitude, la délégation Mon- tacutaine sera attendue de pied fer- me pour les fêtes de l'Ascension à Zoetermeer où se disputera le tour- noi « Cadets ».

On notait cependant que les You- goslaves étaient mieux armés et à la 16e minute, ceux-ci ouvraient le score par leur 10 Milenkovic, remar- quablement lancé par l'avant-centre Dracic.

Côté suisse, c'est le n° 7, Merkli qui se créa la meilleure occasion d'égalisation en semant la panique à la limite de la surface de réparation, mais il échouait par manque de sou- tien.

En seconde période, les « Parti- zans » faillirent bien aggraver le score lorsque le 14 Secerovjki en- voya un véritable boulet qui ricocha sur la transversale. Fort logiquement, les Yougoslaves l'emportèrent devant

une équipe suisse qui a fort bien joué dans cette mini-coupe en se hissant à la 4e place.

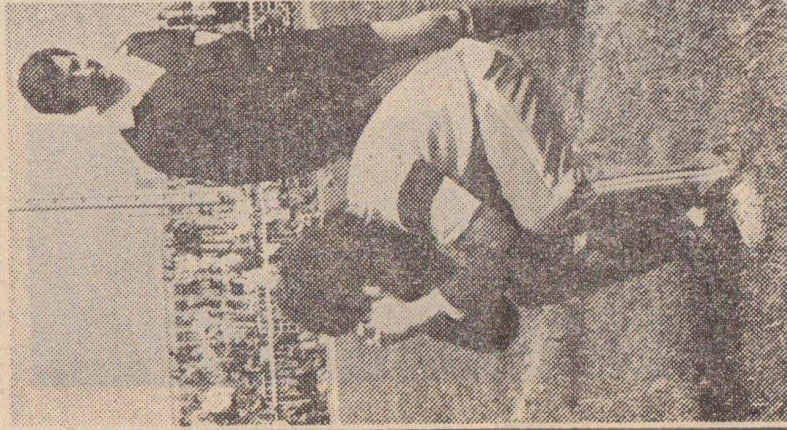
UNE TRES BELLE FINALE ENTRE LES MEILLEURS. — Les équipes : Eintrach Francfort : 1. Roland Sedla- zek, 2. Michael Linke, 3. Jugen Mohr, 4. Reinhard Gollik, 5. Andreas Koch, 6. Uwe Werner, 7. Michael Kratky, 8. Olaf Hahn, 9. Pétros Katzihas, 10. Wolfrang Gschsner, 11. Klaus Bodendorfer, 12. Michael Müller, 14. Gerhard Schan, 15. Franck Mussha- fen.

Royal Sporting-Club d'Anderlecht : 1. Disk Vekeman, 2. Daniel Taelie- mans, 3. Sami Bakalli, 4. Christian Ceuppens, 5. Guy Verbelen, 6. Didier Electeur, 7. Christian Verniers, 8. Svud Turkic, 9. Noël Lomme, 10. Victor De Ridder, 11. Rudy Wery, 12. Alain de Corte, 13. Freddy Vanbe- ginne, 14. Yvan Mook, 15. Marcel Cornelis.

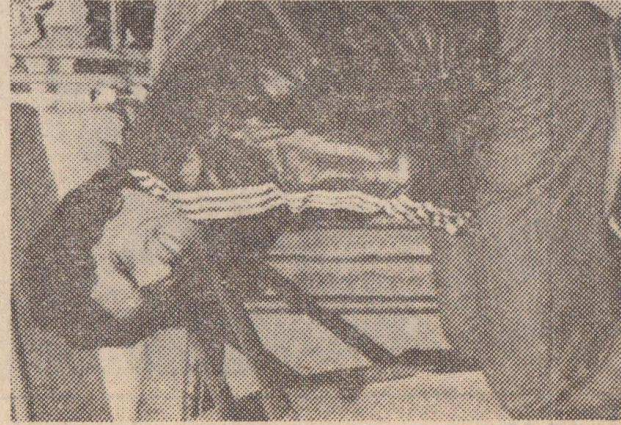
Une très grande finale entre deux équipes de valeur très proche, celle des Belges étant néanmoins plus soudée et bénéficiant de cinq joueurs assez exceptionnels, depuis le jeune Victor De Ridder, qui sou- leva l'enthousiasme du public par

Aubrie CALIGE

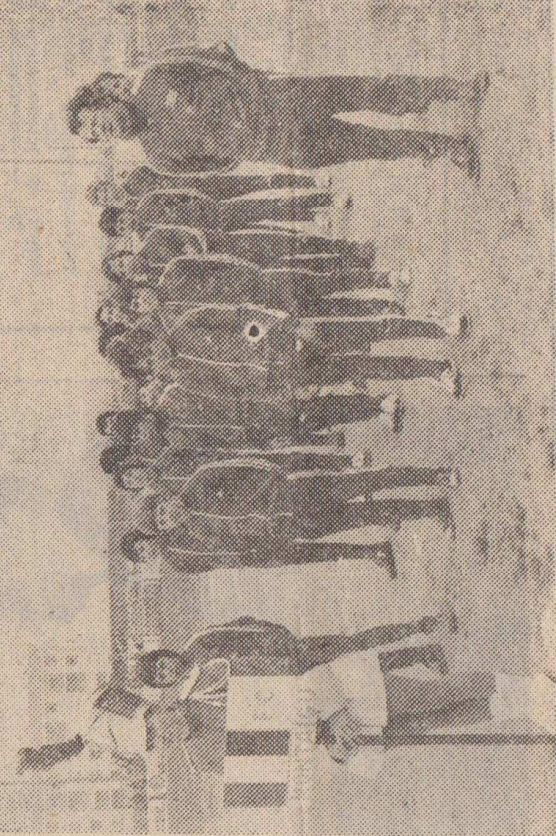
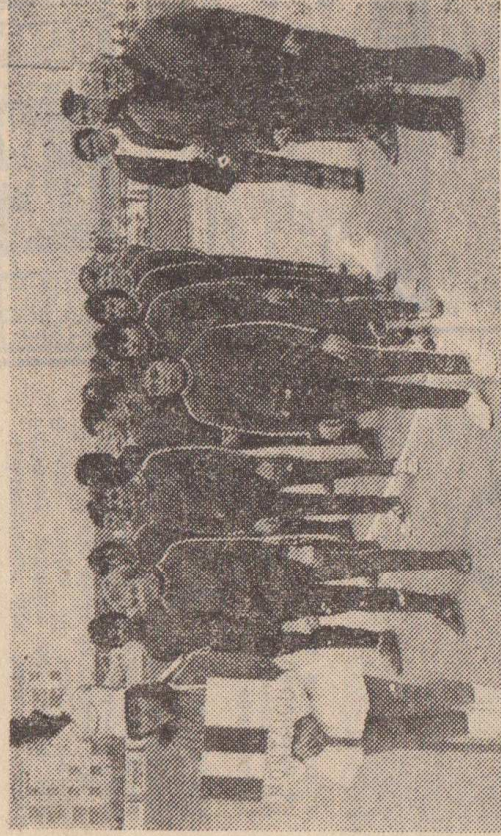
Mini-Coupe d'Europe : dernières images



Van Slee, le valeureux goal d'Ajax, attend l'ultime pénalty pour son équipe dans l'angolaise. « Je ne veux pas voir ça », Il a eu tort, son camarade de club réussissant un magnifique contre-pied



Un spectateur attentif mais cherchant un abri précaire du vent : Henri Michel. Il a beaucoup admiré le bagage technique des jeunes joueurs étrangers

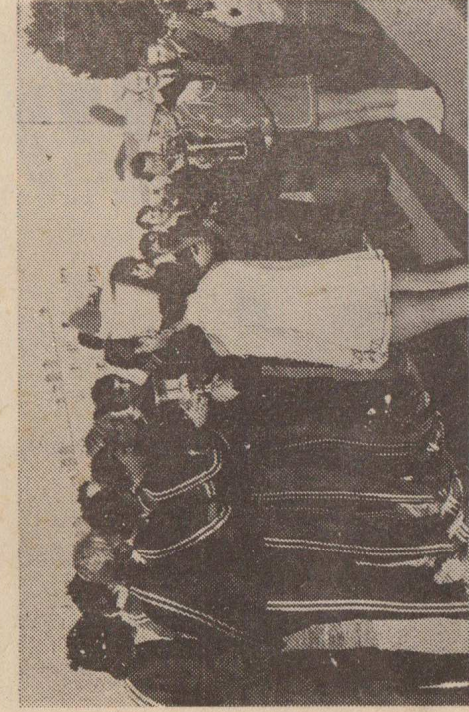


Les équipes du district et du F.C.M. pendant la cérémonie de présentation



Une leçon pour la plupart de nos footballeurs. Dans les épreuves des pénalités, les petits « minimes » n'en ont presque pas raté (9 sur 10 pour Ajax-Bayern) malgré tout le talent des goals, visible sur ce cliché

LA SECONDE MINI COUPE D'EUROPE DE FOOT-BALL EN IMAGES



La remise du trophée à l'équipe d'Anderlecht, vainqueur de cette mini-coupe d'Europe

Il suffisait de regarder les photographies que nous avons publiées hier, tant en page sportive qu'en chronique départementale, pour juger du succès incontesté de la seconde mini-coupe d'Europe de football.

S'il y avait plus de participants qu'en 1973, il y avait aussi beaucoup plus de spectateurs sur les pelouses et autour des terrains autour desquels les équipes minimales montrèrent bien souvent une technique et une connaissance du football que l'on aimerait voir à des niveaux plus élevés.

Certes, ces jeunes forment souvent les espoirs de certains clubs de réputation internationale, mais il n'empêche que leur tenue sur le terrain en a émerveillé plus d'un parmi les milliers d'adultes qui constituaient le public.

Cette seconde mini-coupe de football est donc une réussite aussi totale que la première et maintenant qu'elle est jouée, il reste aux organisateurs du Football-Club de Montaigu à préparer celle de 1975, la troisième du nom.



La présentation des équipes, samedi, au moment de l'ouverture de la seconde mini-coupe d'Europe de football

A ANDERLECHT

la MINI-COUCPE d'EUROPE de MONTAIGU

sports



MONTAIGU. — C'est l'heure des récompenses pour Anderlecht, grand vainqueur, et pour le petit De Ridder, qui brandit la coupe de meilleur joueur de la finale, un trophée que ce gosse prodige, à la technique merveilleuse, méritait bien

A ANDERLECHT

la MINI-COUCPE d'EUROPE de MONTAIGU

sports



MONTAIGU. — C'est l'heure des récompenses pour Anderlecht, grand vainqueur, et pour le petit De Ridder, qui brandit la coupe de meilleur joueur de la finale, un trophée que ce gosse prodige, à la technique merveilleuse, méritait bien

Renouvelant leur succès de 1973, les Belges, complets et brillants, ont battu Francfort en finale : 3 à 1

MONTAIGU. — Apothéose du succès lundi après-midi avec une sensationnelle finale entre le tenant du trophée Patrick, le Royal-Sporting-Club d'Anderlecht et l'Eintracht de Francfort pour la Mini-Coupe d'Europe de football de Montaigu.

Pour cette seconde édition, les organisateurs eurent la récompense d'accueillir un public record puisque, dès la seconde journée du dimanche il y avait plus de 4.000 personnes autour du stade de Montaigu et que l'on eut droit à une belle cohue pour les finales du lundi !

Les spectateurs de ce tournoi ne regretteront pas leur déplacement, car ils assisteront le plus souvent à des rencontres d'une très grande qualité, même si le niveau fut légèrement inférieur à celui du tournoi 1973.

Chez les minimes du football européen, on retrouve les mêmes qualités et les mêmes défauts que chez les aînés, les Français ne parvenant pas à se hisser à la hauteur des clubs étrangers, hormis les modestes formations de Rumelange (Luxembourg) et du D.S.O. Zoetermeer, un petit club hollandais qui, à l'image du F.C.M., organisera en mai prochain un tournoi cadets avec les mêmes clubs engagés pour l'attribution du challenge Solania sur l'ensemble des deux tournois.

Ce n'est certes pas par hasard que l'on retrouve en tête du classement les plus grands clubs européens de l'heure, la hiérarchie des « seniors » étant presque respectée au niveau des joueurs de 13 et 14 ans ! Joueurs plus athlétiques par l'effet d'une large part à l'éducation physique à l'école, joueurs plus endurants grâce à trois, voire quatre entraînements par semaine, grâce à des horaires scolaires mieux adaptés, joueurs mieux armés techniquement grâce aux moyens en entraînements qualifiés dont disposent les

grands clubs étrangers, équipes mieux soudées grâce à l'infrastructure dont dispose ces mêmes clubs avec notamment des « clubs-house » spéciaux pour les jeunes, surveillance médicale très stricte, voilà une énumération qui explique bien le succès du football professionnel français et qui fait comprendre que le remède pour l'avenir doit partir de la base et de la formation des très jeunes joueurs.

A Montaigu, il n'y a pas eu de miracle et si l'équipe locale, a la faveur d'une « poule » plus facile termine première équipe française, il faut bien reconnaître que l'équipe du F.C. Nantes lui était cette année supérieure.

Malgré cela, les jeunes nantais n'ont pas pu se hisser au niveau de leurs adversaires étrangers et il s'en faut de beaucoup sans nul doute.

La victoire des meilleurs

Les meilleurs ont gagné et, dès les tours éliminatoires du samedi, les observateurs avertis pouvaient faire de bons pronostics, les nouveaux venus, notamment ceux de l'Est, les fameux « Partizans » de Belgrade venus, notamment ceux de l'Est, les fameux « Partizans » de Belgrade montrant qu'il faudrait compter sur eux...

Pour la seconde fois, Anderlecht a remporté le tournoi. Ce ne fut pas facile pour les Belges puisque Eintracht de Frankfurt les contraindit à la prolongation.

Deux coups « mortels » de leur avant-centre Electeur allaient avoir raison de la formation d'Outre-Rhin, moins complète.

Un beau succès et une bonne leçon que ce tournoi de Montaigu qui a définitivement acquis ses lettres de noblesse et pris rang définitivement au calendrier des grandes épreuves internationales, ce qui n'est pas un mince exploit !

LES RESULTATS COMPLETS

Samedi : POULES ELIMINATOIRES :

A 11 h : Ajax Amsterdam bat F.C. Montaigu par 4 buts à 0.

Partizans de Belgrade battent Bayern Munich 2 buts à 1.

F.C. Nantes et Anderlecht nul 0 à 0.

Eintrach Francfort bat Feyenoord Rotterdam 1 but à 0.

A 15 h : Ajax Amsterdam bat U.S. Rumelange par 3 buts à 0.

R.C.C. Anderlecht bat F.C. Bâle par 4 buts à 1.

Bayern de Munich bat D.S.O. Zoetermeer par 14 à 0.

Feyenoord Rotterdam bat District Montaigu par 1 à 0.

A 17 h : F.C. Montaigu bat U.S. Rumelange par 2 buts à 0.

F.C. Bâle bat F.C. Nantes par 5 buts à 1.

Partizans de Belgrade battent D.S.O. Zoetermeer par 7 buts à 0.

Eintrach Francfort bat District de Montaigu 5 à 0.

DIMANCHE

A 9 h : Eintrach Francfort bat Bayern Munich par 1 but à 0.

Anderlecht bat F.C. Montaigu par 7 buts à 0.

F.C. Nantes bat U.S. Rumelange par 8 buts à 0.

A 11 h : Ajax Amsterdam et F.C. Bâle nul 0-0 (le F.C. Bâle se qualifiant aux pénalités).

Partizans de Belgrade battent Feyenoord Rotterdam par 2 buts à 1.

District de Montaigu bat D.S.O. Zoetermeer par 3 buts à 0.

A 14 h en Poule de classement pour les 11^e et 12^e places du tournoi : U.S. Rumelange bat D.S.O. Zoetermeer par 1 but à 0.

A 15 h en Poule de classement : Bayern Munich bat F.C. Montaigu par 4 buts à 0.

A 15 h en demi-finale : Eintrach Francfort bat F.C. Bâle par 1 but à 0.

A 17 h en Poule de classement : Ajax Amsterdam bat Feyenoord Rotterdam par 1 but à 0.

A 17 h en demi-finale : Royal Sporting-Club d'Anderlecht bat Partizans de Belgrade par 2 buts à 0

LUNDI

— F. C. Nantes bat District Montaigu 12 buts à 0.

— Feyenoord Rotterdam bat F. C. Montaigu : 3 à 1.

— Ajax Amsterdam et Bayern Munich : nul 0 à 0.

— Partizan Belgrade bat F. C. Bâle : 1 à 0.

FINALE

— R.S.C. Anderlecht bat Eintrach Francfort : 3 à 1 après prolongation.

Le palmarès du Tournoi

1. Royal Sporting Club d'Anderlecht (Belgique).

2. Eintracht de Francfort (Allemagne)

3. Partizan de Belgrade (Yougoslavie).

4. Football Club de Bâle (Suisse).

5. Ajax d'Amsterdam (Hollande).

6. Bayern de Munich (Allemagne).

7. Feyenoord de Rotterdam (Hol.)

8. F. C. Montaigu (France).

9. F. C. de Nantes (France).

10. District de Montaigu (Fr.)

11. U. S. Rumelange (Luxembourg).

12. D.S.O. Zoetermeer (Hollande).

Les challenges

— Van Slee (Ajax d'Amsterdam) meilleur goal du tournoi.

— Bonin (F. C. Nantes) meilleur buteur du tournoi, avec 12 buts.

— Valère Limouzin (F.C. Montaigu) meilleur jour français du tournoi.

— Péros Katzihas (Eintrach Francfort) meilleur joueur français du tournoi.

— Victor de Ridder (Anderlecht) meilleur joueur de la finale.

— L'équipe de l'U. S. Rumelange (Luxembourg), remporte la Coupe de la Sportivité.

— L'équipe d'Ajax d'Amsterdam (H.) remporte la Coupe de la Combativité.

— L'équipe du F. C. Montaigu remporte la Coupe offerte par la Fédération Française de Football à la meilleure équipe française.

A partir de demain, seconde mini-coupe d'Europe de football



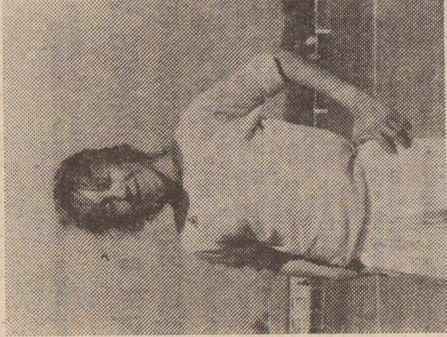
Cette photo des équièrs défilant en parfaite tenue devant les gradins noirs de monde date de 1973, année qui valut à Montalgu de réaliser pour un coup d'essai un coup de maître, avec la création de la mini-coupe d'Europe de football.



L'équipe d'Anderlecht brandissait le trophée

MINI COUPE D'EUROPE : La vérité de Montaigu...

MONTAIGU. — On attendait avec impatience cette 2^e mini-coupe d'Europe, les exploits de ces jeu-



Succédant à son camarade Lebré, le Nantais Bomin devait enlever le trophée du meilleur buteur.

(Photo S. Pournin).

nes joueurs, en 1973, et surtout un certain Ajax-Francfort, restaient gravés dans toutes les mémoires... De plus, l'épreuve s'était enrichie avec la venue de Feyenoord, et de Partizan de Belgrade véritable révélation de ce tournoi pascal.

Néanmoins, on est resté un peu sur notre faim, jusqu'à la finale du lundi. En effet, le niveau technique fut légèrement inférieur à la saison passée. Peut-être aussi les individualités furent-elles plus marquantes, tel le petit Belge de Ridder, époustouffant de facilité et pétri de classe, tel Katzikas, l'avant-centre de Francfort, qui fait penser à Gerd Müller, et pourquoipas Limouzin, ce jeune Montacubain promis à un bel avenir, et autre Bomin (F.C. Nantes) sacré meilleur buteur...

Heureusement, donc, il y avait la finale, et cette finale rehaussa un peu le niveau du tournoi, tant le match fut magnifique, plein, intense, dramatique même. Belges et Allemands, jouant avec une foi et un cœur, nous changeant un peu du train-train des équipes

professionnelles, où l'argent est le principal attrait. Mais, l'intérêt majeur de ce genre de confrontations, c'est bien entendu l'occasion que l'on a de prendre la température du football international.

On retrouvait déjà à ce niveau le métier consommé des Allemands, Yougoslaves, ou Hollandais. Le S.C. Anderlecht, en remportant 2 fois le trophée, a montré la vérité, c'est-à-dire le travail solide à la base, sans lequel il n'y a pas de succès.

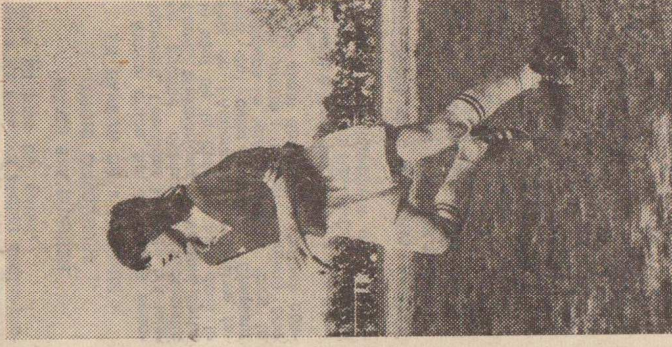
Le problème est là une nouvelle fois posé, et il est regrettable que les clubs français, exceptés le F.C. Nantes et l'A.S. St-Etienne, ne prennent pas au sérieux ce genre de confrontations.

Quand on pense qu'en Belgique, en Allemagne, les minimes sont sélectionnés par les clubs et s'entraînent 4 fois par semaine qu'ils possèdent leur médecin, et toutes les installations nécessaires pour déboucher sur un travail fructueux, on ne peut que mieux mesurer le fossé entre Français et étrangers. Sans parler du fond de jeu

de ceux-ci, déjà basé sur une défense appliquée et sûre...

Montaigu a dévoilé la vérité, rien que pour cela, c'est une réussite. Puissions nous, un jour, prendre exemple sur Anderlecht, Francfort, Ajax, et de cela surgira sans aucun doute une bonne équipe de France.

Patrick DESLANDES



Petit par la taille, mais grand par le talent, De Ridder (Anderlecht) survola la finale, par une activité et une vision du jeu peu communes à ce niveau...

(Photo S. Pournin).



Toute l'intensité de la finale entre Anderlecht et Eintracht résumée dans l'attitude de l'Allemand Katzikas, meilleur joueur du tournoi, stoppé par Vekelman, sous le regard de l'omniprésent De Ridder.

(Photo S. Pournin).

Après Montaignu :

74

les vertus du sport

Du soleil pendant trois jours, un public nombreux (près de 20.000 personnes) et ravi, Montaignu et son district pour l'organisation remarquable de la seconde édition de la Mini-Coupe d'Europe de football ont bien mérité d'être à l'honneur...

Une ouverture et un final haut en couleurs, des rencontres captivantes avec comme apothéose ce duel spectaculaire que fut Anderlecht - Francfort où la classe naissante de plusieurs footballeurs en herbe éclata au grand jour ; ce tour de force, unique en France, les actifs dirigeants du F.C. Montaignu avec à leur tête, M. Vandenberg, l'ont réédité samedi, dimanche et lundi.

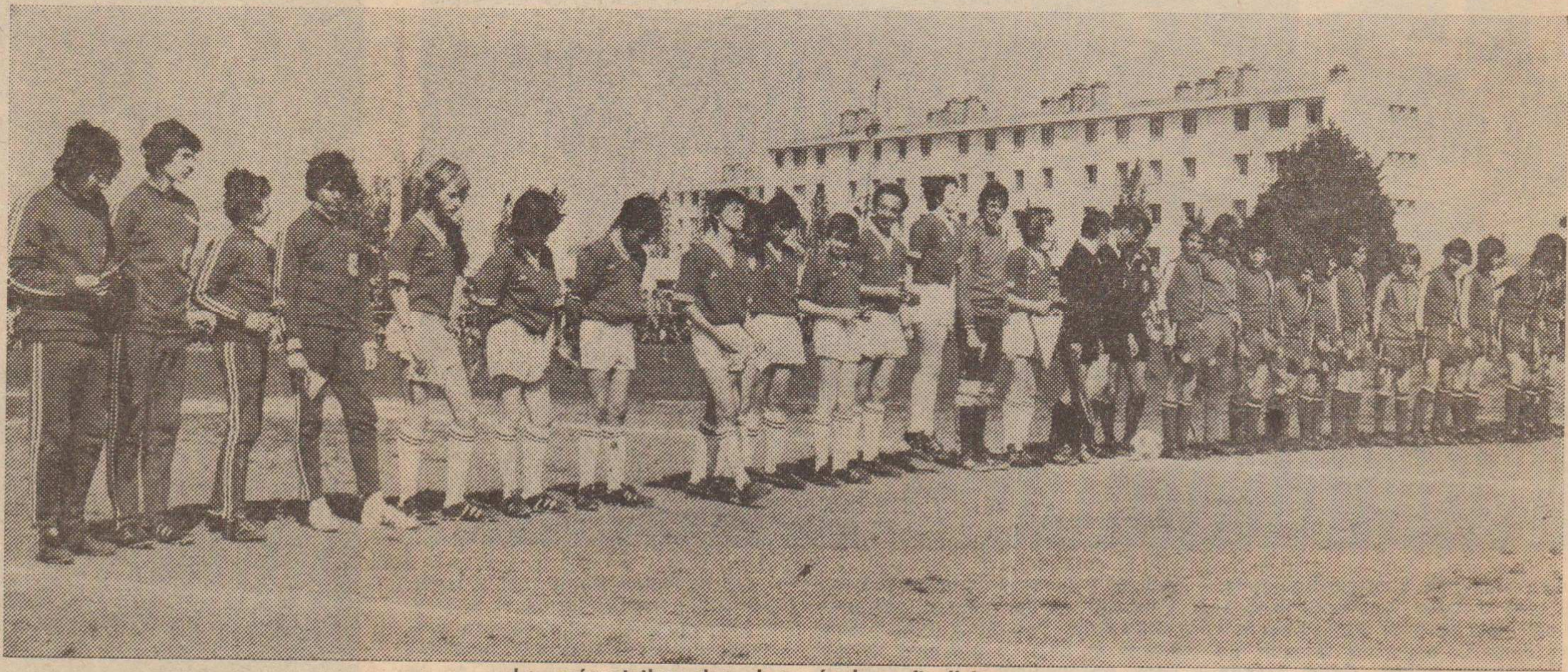
Ils ont droit d'en être fiers, comme l'étaient aussi MM. Anquer, député de la circonscription et Simon, président de la Ligue de l'Atlantique, lors de la remise des trophées.

Issus de pays d'Europe où les régimes diffèrent, 150 petits bonshommes dont on a admiré le fair-play tout au long de la compétition, ont vécu trois journées exaltantes, la main dans la main ; des moments, qu'une fois adultes, ils auront certainement toujours présents à l'esprit.

Un nouvel et bel exemple de la fraternité des peuples que nous devons au sport... pourtant hélas parent pauvre en France.

On voudrait croire que proche soit enfin le jour où ceux qui ont (et auront) en mains les destinées de notre pays tiennent compte des vertus du sport !

J. GUYOT



La présentation des deux équipes finalistes

MONTAIGU : En lettres d'or sur l'album des enfants

MONTAIGU. — On vient en curieux à Montaigu (et dans les trois villages proches : Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré, St-Georges-de-Montaigu) où se produisent les minimes (13 et 14 ans) représentant les clubs les plus réputés d'Europe occidentale : Ajax d'Amsterdam, Bayern Munich, Feyenoord Rotterdam, R.S.C. Anderlecht Bruxelles, etc... et même d'Europe centrale : Partizan Belgrade.

On observe avec sympathie l'une des premières rencontres éliminatoires, dans le vent froid au matin. Beaucoup de malades en core entre des Yougoslaves, fourbus par deux jours de train et des Munichois, un peu trop pressés pour pouvoir s'imposer.

Le numéro 10 de Partizan, Hlankivoc, trans-formera avec un sang-froid de vieil international, deux pénalités. Le Bayern s'incline 2 à 1. Et précisément, on s'apercevra que les Yougoslaves qui ont accepté de remplacer les Portugais de Benfica, presque au pied levé, alignent trois joueurs de 15 ans. Quelques palabres avec les responsables de Feyenoord et d'Anderlecht, mais tout s'arrangera.

On écoute avec attention la conférence d'avant-match de l'entraîneur belge avant le match Anderlecht - F.C. Bale.

M. de Corte n'est pas n'importe qui. Il a joué sous le maillot de l'équipe de Belgique et a succédé, au poste qu'il occupe actuellement, à l'un des plus prestigieux arrières belges, Martin Lippens, l'été dernier.

Imaginez Jonquet, entraîneur des minimes du Stade de Reims ou Piantoni ou une autre gloire.

Aux têtes blondes, de Corte explique qu'il faut évoluer en fonction du vent, de l'étréitesse du terrain... Un seul joueur est dispensé de causerie : le gardien remplaçant échauffé à part, par un adjoint de l'entraîneur.

A la mi-temps, au tour de l'entraîneur suisse de modifier les plans de jeu... Mené 4-0 à la pause, Bâle perdra par quatre buts contre un.

On sursaute, sur le bord de la touche, pour deux raisons : d'abord, on relève l'analyse de match effectuée presque à chaud par le capitaine bruxellois. Chris Ceuffens, 14 ans et déjà un meneur d'hommes. Il remarque le mal que s'est donné le F.C. Nantes à tenir en échec le tenant de la coupe 73. Et... les Nantais s'inclineront 5 à 1 face à des Balois plutôt moyens.

Deuxième surprise, appuyé contre la main-courante un groupe de « supporters » belges. Le plus enthousiaste ne cesse d'encourager un garçon de 13 ans, fin, rapide, élané, l'œil et le pied intelligents : l'avant-centre Didier Elec-teur. Il a l'âge d'être son père ou peut-être

son oncle. Pas du tout, son fils à lui est rem-plaçant. Mais, ce Didier, que l'on compare déjà à Van Himst, est impressionnant. Il mar-quera les trois buts en finale.

On ressent notre seule déception du tournoi au cours de la première demi-finale. L'inter-national nantais Henri Michel est là, Zaetta observe et compare. L'organisation stricte d'Eintracht Francfort viendra à bout aisément du F.C. Bâle parvenu à ce stade de la compétition pour n'avoir pas encaissé de but face à Ajax et d'avoir eu les nerfs plus solides dans l'exer-cice du tir des pénalités. Au centre de l'atta-que allemande, un bonhomme puissant et noiraud : Katzihas. Il fait la différence mais ne joue-t-il déjà pas terriblement « vieux » ?

On se replonge dans la félicité avec l'autre demi-finale : Anderlecht - Partizan.

L'entraîneur yougoslave a eu pour élève, Damjanovic enfant et bien d'autres devenus internationaux et éparpillés dans le monde. La seule escapade qu'il s'offrit en dehors de Par-tizan, il l'a vécu au F.C. Sarajévo. Allons bon ! Il eut sous sa coupe, Antic. Les deux Yougos-laves d'Angers entourent leur vieux maître (41 ans de club) avec émotion.

Le cru « 74 » ne sera pas fameux, fameux. Mais, il y a ces Belges. Et l'aïlier Vanbegginne qui marque le premier but, un gaucher, haut sur pattes, fait irrésistiblement penser à Keizer. C'est l'un des meilleurs parmi les 900 jeunes du club bruxellois, répartis en 16 équipes et l'école de football.

Rythme hebdomadaire : quatre entraînements de soixante à quatre-vingt-dix minutes. Régime approprié au footballer destiné à la haute com-pétition, mais est-ce bon pour l'homme de demain ? Pour son corps, son esprit, sa culture, sa personnalité.

Autant de thèmes de réflexion sur « l'enfant et le sport » qui pourraient être débattus, en marge d'une telle épreuve.

On reste ébloui devant la mise en marche de cette « mini-coupe d'Europe » pour minimes. Elle connaîtra un prolongement à Zoetermeer (Hollande) les 23, 24 et 25 mai dans un tournoi réservé aux cadets. Et l'an prochain les pupilles entrèrent dans la course à Bâle ou à Zurich.

Le tournoi de Montaigu 1975, quant à lui, sera sans doute élargi à des équipes britan-niques. Dès les jours prochains, André Van Den Brink et son équipe vont s'atteler aux premiers travaux d'organisation.

Une animation réalisée par 250 bénévoles et qui touche entre 20 000 et 25 000 personnes, sur les quatre centres du tournoi.

Ce tournoi de Montaigu, on n'a pas fini de le commenter.

Michel BIHAN.

Montaigu :

FRANCE SOIR

1/9

la leçon d'Anderlecht

(Jean-Marie LORANT)

MONTAIGU. — Le soleil a brillé pendant trois jours sur Montaigu, comme s'il voulait, lui aussi, participer à une fête et à un tournoi qui ont connu, plus peut-être encore que l'an passé — on avait dénombré 15 000 personnes environ — un succès sportif et populaire incomparable.

En ce week-end pascal, Montaigu, paisible village vendéen, était donc, pour la seconde année consécutive, le rendez-vous du futur « gratin » européen et à travers les Bayern ou Ajax miniatures, et malgré un vent d'est assez gênant, on a retrouvé toutes les qualités, toutes les caractéristiques: tous les efforts accomplis par ces grands clubs dont on comprend qu'ils ne sont pas les meilleurs par hasard.

Plus encore qu'au tournoi juniors de Cannes où évoluent déjà des joueurs façonnés et des équipes confirmées comme le Brésil ou l'Italie, rompues aux contacts internationaux, c'est en regardant jouer ces enfants de treize et quatorze ans encore minimes qu'on peut chercher et qu'il faut trouver les causes, les raisons des succès des uns, des faiblesses, des échecs des autres.

Les juniors de Hollande ont laissé une impression fantastique à Cannes; ici à Montaigu, en minimes, ils sont déjà parmi les meilleurs malgré leur élimination prématurée en quart de finale.

Que dans ce contexte, outre les valeurs-usées, équipes de Montaigu et de son district Saint-Hilaire, Boufféré, Saint-Georges, nous avons eu la chance de voir à l'œuvre Nantes, un de nos clubs pilotes dans la formation des jeunes, cela permet de faire des comparaisons intéressantes et d'en tirer certaines conclusions.

LA FIERTE DE MONTAIGU

C'est là où l'on mesure tout l'intérêt d'un tournoi comme Montaigu et il faut en féliciter André Van den Brink qui en est à l'origine et se bat aux quatre coins de l'Europe pour défendre ses idées, mais aussi toute son équipe forte de deux cents personnes. Une organisation parfaite, sans faille, car, comme le soulignait M. Holland, secrétaire général, tous ces clubs aux noms prestigieux ne toléreraient pas qu'un petit village comme Montaigu puisse commettre la moindre faute d'organisation.

Dependant, le bénéfice qu'on peut tirer de telles confrontations se situe non seulement au niveau de la compétition elle-même, mais également sur un plan plus général dans les échanges et les contacts que peuvent permettre un tel tournoi. Et c'est là un des premiers buts d'André Van den Brink, d'autant qu'il vise encore plus loin, nous allons le voir.

D'ailleurs, cet industriel en chaussures avoue sincèrement qu'il ne cherche nullement à faire de l'argent puisque les entrées sont gratuites pour les moins de quinze ans, mais il essaie de conscrire quelque chose, de transmettre un message et de faire de Montaigu le tournoi de l'amitié.

Revenons à la compétition. La première journée samedi, avait été marquée par une grosse déception du côté français puisque Nantes disparut dès les éliminatoires après un méritoire match nul face à Anderlecht, mais surtout une défaite inattendue devant les

Suisses de Bâle. Déception, parce que le club champion de France a engagé tout spécialement en début de saison un entraîneur, M. Houdmond, pour ses minimes et paraissait en mesure de bien se comporter face aux redoutables machines à gagner que sont déjà à cet âge Bayern, Ajax ou Francfort.

Il faut croire que nous avons encore bien des choses à apprendre et beaucoup de bons à recevoir car la comparaison avec ces équipes étrangères ne tourna pas à l'avantage de nos représentants.

TOUJOURS LA MEME HISTOIRE

Pourtant, l'équipe nantaise domine ses adversaires en championnat de la tête et des épaules (une seule défaite depuis le début de la saison), mais devant des formations physiques, ne faisant guère de fioritures, les petits gabarits français ont été rapidement dépassés, surtout du point de vue réalisme et efficacité.

Car des garçons comme Boormin, Marquer, Roze, Chantebel ont affiché les qualités traditionnelles de leurs aînés (vivacité, dedoublement...) et ont prouvé que, dans ce domaine, ils n'avaient rien à envier aux équipes étrangères. Mais à côté de cela il y a aussi les défauts habituels: manque de rigueur en défense, manque de volonté, contrôle de balle inutile qui retarde la progression du jeu, en un mot du petit bricolage.

Et il est arrivé aux jeunes Nantais les mêmes mésaventures que peuvent connaître les pros, une élimination sans gloire et prématurée face aux Bâlois dont le jeu n'a pas soulevé les passions mais leur a permis ensuite de battre Ajax qui ne méritait pas de disparaître dès les quarts de finale, éliminé aux penalties.

Les Hollandais, technique en mouvement remarquable et circulation de balle effectuant comme dans un ballet bien orchestré avec participation de tous les joueurs, arrière et attaquants mêlés, dominèrent largement Bâle et le petit avant centre Muller, retenez son nom, se dépensa sans compter pour tromper une défense suisse très sérieuse et disposant en la personne de Waelchi d'un gardien précieux, sauvant son équipe de la défaite en deux occasions.

Malheureusement les Hollandais ne purent marquer le moindre but, après une première série de parité se terminant à égalité (3-3), un tir réussi par Merkli mit fin à leurs espérances. On assista alors à quelques réactions étonnantes, l'entraîneur suisse pleurant de joie alors que son collègue hollandais rentrait au vestiaire livide, la gorge nouée par la déception. C'est que ce dernier nous rappelait encore la veille que le prestige d'Ajax était tel qu'il ne pouvait se permettre de perdre un match et que l'équipe hollandaise ne participait au tournoi de Montaigu que si elle s'estimait suffisamment forte pour le gagner.

Avec Ajax, la grande victime de ces quarts de finale fut le Bayern de Munich qui était venu à Montaigu fermement décidé lui aussi à se venger de l'échec essuyé en finale l'an dernier devant Anderlecht. Les 14 buts réussis en éliminatoire contre Zooltermer et la réputation de son avant centre Hohberger avaient fait une grosse impression, mais les

« rouges » tombèrent en quart de finale sur une remarquable équipe Eintracht de Francfort. Le match entre les deux clubs allemands, dimanche matin, fut passionnant et inutile de dire qu'on ne se fit guère de cadeau de chaque côté. Bayern domina, mais la défense du Club de Grabowski fut parfatte, ne s'affola pas, ne laissant jamais la moindre liberté de manœuvre aux attaquants du Bayern et comme Eintracht ne manqua pas d'arguments non plus en technique, il s'imposa d'un petit but marqué par son avant centre Kadziham un des meilleurs buteurs du tournoi. Ce dernier d'origine grecque, est capable de réaliser les choses les plus difficiles, dribbles, débordements, tirs au but des deux pieds grâce à une technique remarquable, un pouvoir d'accélération et un démarrage dignes d'un Cruïff. On peut dire que Eintracht tient là un solide espoir et de belles réserves pour l'avenir.

EINTRACHT FRANCFORT : DES SIX ANS

Cela n'est nullement étonnant quand l'on apprend que le club allemand commence la formation de ses jeunes à six ans et qu'il dispose de dix écoles de football pour chaque catégorie. Le Bayern mène une politique identique, on le sait et des joueurs comme Beckenbauer, Breitner, Hoeness... sont tous issus des écoles de jeunes. Tradition et volonté allemandes ont encore été retrouvées dans la blessure du numéro 4 Schneider, blessé à l'arcade samedi, qui joua le lendemain avec trois points de suture et un large pansement sur le front. On se souvient de l'épaule de Beckenbauer, en Coupe du Monde, à Mexico: même souffrance, même réaction.

Partizan de Belgrade venait pour la première fois à Montaigu et donnait comme pays de l'Est une dimension supplémentaire à ce tournoi. Quand ils sont entrés sur le terrain, les Yougoslaves ont surpris tout le monde par leur taille, certains atteignant facilement 1,80 m. Au contraire d'ailleurs des formations comme Ajax, Feyenoord, Francfort qui ne possédaient pas de gabarits de cette envergure mais nettement au-dessus des poids plume nantais. Seuls peut-être le Bayern et Anderlecht peuvent rivaliser dans ce domaine avec les Yougoslaves. Ceux-ci connurent d'ailleurs quelques problèmes de licence lors de leur match avec Feyenoord et peut-être furent-ils légèrement handicapés en demi-finale contre Anderlecht qui leur donna une sévère leçon.

Tournoi de Montaigu

ELIMINATOIRES. — Poule A : Ajax b. Rumelange 3-0. Montaigu b. Rumelange 2-0.

POULE B : Anderlecht et Nantes 0-0. Anderlecht b. Bâle 4-1. Bâle b. Nantes 5-1.

POULE C : Partizan Belgrade b. Bayern Munich 2-1; Bayern Munich b. Zoetermeer 7-0.

POULE D : Eintracht Francfort b. Feyenoord 1-0. Feyenoord b. District Montaigu 5-0.

QUARTS DE FINALE : Bâle b. Ajax 0-0 (aux penalties); Anderlecht b. Montaigu 7-0. Partizan Belgrade b. Feyenoord 2-1. Eintracht Francfort b. Bayern Munich 1-0.

DEMI-FINALES : Eintracht Francfort b. Bâle 1-0. Anderlecht b. Partizan Belgrade 2-0.

LES MALHEURS DE ZOETEMER

A côté de ces « gros bras », il y a tous les autres qui n'ont peut-être pas la même envergure et les mêmes moyens mais se sont quand même mis en vedette comme l'équipe du cru Montaigu qui a fait mieux que Nantes et est parvenu en quarts de finale comme Bâle au style peu spectaculaire mais surprenant vainqueur d'Ajax en quarts de finale.

Et pour terminer les héros malheureux, les Luxembourgeois de Rumelange encore trop jeunes et trop tendres et les Hollandais de Zoetemer qui ont encaissé 25 buts et n'en ont pas marqué un seul. Emportant la « magnifique » lanterne rouge qui récompense le dernier du tournoi, une chose est sûre, Zoetemer sera là, l'an prochain, car il devra remettre en jeu son trophée. Peu importe finalement : premier, troisième ou dernier il y a quelque chose de positif, d'accompli dans ces trois jours de Montaigu dont nous ne pouvons vous en donner la vainqueur : la finale ayant eu lieu lundi, à une heure trop tardive pour vous en donner le résultat. Eintracht, Francfort ou Anderlecht.

AVEC TOUTE L'EUROPE

Le succès de ce second tournoi est donc fort encourageant pour Montaigu mais il prend déjà une dimension internationale puisqu'il est en fait l'un des premiers maillons de la mini-Coupe d'Europe de football.

En effet, un second tournoi aura lieu les 22, 23 et 24 mai prochain à Zoetemer, en Hollande, près de La Haye, pour les cadets et un troisième pour les pupilles, cette fois, qui sera lancé l'an prochain, en Suisse à Bâle. Probablement, toujours avec les mêmes équipes. Un tournoi par an, c'est la devise d'André Van Den Brick.

A l'issue de ces trois tournois il sera effectué un classement général qui reflètera la valeur de tous ces clubs sur l'ensemble de leurs équipes de jeunes et il est pris très au sérieux par Ajax, Bayern, Francfort, Nantes... André Van Den Brick va cependant encore plus loin et il rêve d'intéresser tous les clubs européens en organisant des tournois par zone géographique pour éviter de trop longs déplacements. Les finalistes de chaque poule se retrouveraient en lever de rideau de la Coupe d'Europe des clubs. Un projet ambitieux, certes, mais réalisable si chacun veut bien y mettre du sien et M. Van Den Brick et son équipe du F.C. Montaigu font tant d'efforts que leur initiative mérite une telle récompense mais ils ont déjà fait beaucoup et leur tournoi apporte déjà une bonne bouffée de pureté dans notre monde du football qui ne tourne pas toujours rond.

* Les résultats de la finale du tournoi de Montaigu jouée hier après-midi seront publiés dans le prochain numéro de F.F.

LA LEÇON D'ANDERLECHT

Les Belges victorieux l'an passé ont une nouvelle fois fait grosse impression. Il y a d'autres Van Himst dans cette équipe et on a apprécié en particulier le numéro 10 belge Vagance qui impressionna surtout par son calme et sa facilité en milieu de terrain, par ses jaillissements, ses dribbles et son sens du jeu. Il marqua d'ailleurs un but en demi-finale contre Partizan. Mais des garçons comme Ceuppens, Electeur, Van Béginne sont aussi de grands talents et font d'Anderlecht une fort belle équipe très soudée dans toutes ses lignes. Là encore ces résultats ne sont pas le fait d'un quelconque hasard et M. Verbeeck, président du Comité des jeunes et Decorte, l'entraîneur, tous deux anciens joueurs d'Anderlecht et même international pour Decorte, nous le confirment :

« Auparavant nous commençons à nous préoccuper de la formation des jeunes à dix ans. Or les études faites récemment en Allemagne de l'Est nous apprirent que l'âge de 8 ans était le meilleur pour apprendre et c'est pourquoi nous avons adopté cette conduite. Des tournois comme Montaigu sont appréciés parce qu'ils nous permettent de jouer contre de grands clubs étrangers sur le plan football mais aussi parce qu'ils favorisent des contacts. C'est sensationnel, c'est l'avenir. Maintenant on fait des voyages de 800 km. alors que pour nous un déplacement de 50 km. c'était le bout du monde ».

Henri MICHEL :

"Question de mentalité et de physique!"

MONTAIGU. — Avec les Angevins Damjanovic et Antic, venus saluer leurs compatriotes de Partizan de Belgrade, le Nantais Henri Michel était, dimanche, l'hôte de Montaigu et comme beaucoup de spectateurs présents, il a été fort impressionné par la qualité du jeu pratiqué.

« Je n'ai jamais eu la chance de connaître ce

genre de tournois, disait-il. J'ai seulement participé à des tournois de juniors, mais cela m'aurait beaucoup plu et surtout beaucoup apporté. Je crois que l'initiative de M. Van Den Brink ne peut que favoriser les rapprochements, aussi bien sur le plan sportif qu'humain.

— L'élimination des jeunes Nantais des éliminatoires ?

— Je n'ai pas vu leur match et je ne sais pas comment cela s'est passé ; mais chez nous, c'est une question de mentalité et aussi de physique. A cet âge, les Allemands ou les Belges, ou les Hollandais, sont déjà plus costauds que nous et ils en veulent terriblement !

J.-M.L.

de la circonscription et Simon, président de
ligue de l'Atlantique, lors de la remise des trophées.
Issus de pays d'Europe où les régimes différent, 150 petits
hommes dont on a admiré le fair-play tout au long de
compétition, ont vécu trois journées exaltantes, la main
à la main ; des moments, qu'une fois adultes, ils auront
vainement toujours présents à l'esprit.
nouvel et bel exemple de la fraternité des peuples que
devons au sport... pourtant hélas parent pauvre en France.
voudrait croire que proche soit enfin le jour où ceux qui
auront) en mains les destinées de notre
des vertus du sport !

des coupes. L'un fut la récompense
pour les plus euphoriques des plus sympati-
ques moments les plus cadeaux
des moments l'échange de
un des fut officielle-
techniques souvenirs. s'effectua officiellement
et de échange clubs. Pour sa part,
Cet entre les clubs. Pour des clubs
ment entre chacun l'emblème
la Vendée offrit à portant Mais,
un « chouan », entrelacés. Officiels,
des deux cœurs échanges entre jeunes
à côté de ces effectués qui s'of-
il y eut ceux différentes porte-clefs
de nationalités, leurs clubs, tous
faisaient leurs eux, et de
aux couleurs de chez d'amitié sens d'être
aux paroles de gestes donnent raison s
ces petits qui et la d'Europe no
sympathie profond laquelle lign
plus cette mini-coupe laqueuse
nom à nombreuse

Après Montaigu : les vertus du sport

Du soleil pendant trois jours, un public nombreux (près de 20.000 personnes) et ravi, Montaigu et son district pour l'organisation remarquable de la seconde édition de la Mini-Coupe d'Europe de football ont bien mérité d'être à l'honneur...

Une ouverture et un final haut en couleurs, des rencontres captivantes avec comme apothéose ce duel spectaculaire que fut Anderlecht - Francfort où la classe naissante de plusieurs footballeurs en herbe éclata au grand jour ; ce tour de force, que en France, les actifs dirigeants du F.C. Montaigu ont sur leur tête, M. Vandenbrick, l'ont réédité...
... ont droit d'...

Les organisateurs de la seconde mini-Coupe d'Europe de football ont de quoi être satisfaits. La Coupe d'Europe de football des minimes, seconde du genre, a été la confirmation éclatante d'un succès qui ne saurait aller maintenant qu'en se gonflant d'année en année.

L'année dernière, on pouvait peut-être mettre l'engouement d'un certain nombre de clubs prestigieux de divers pays d'Europe, dont la France, la Hollande, le Luxembourg, l'Allemagne, sur le compte de la surprise d'un premier coup.



La présentation des deux équipes finalistes





20 000

personnes

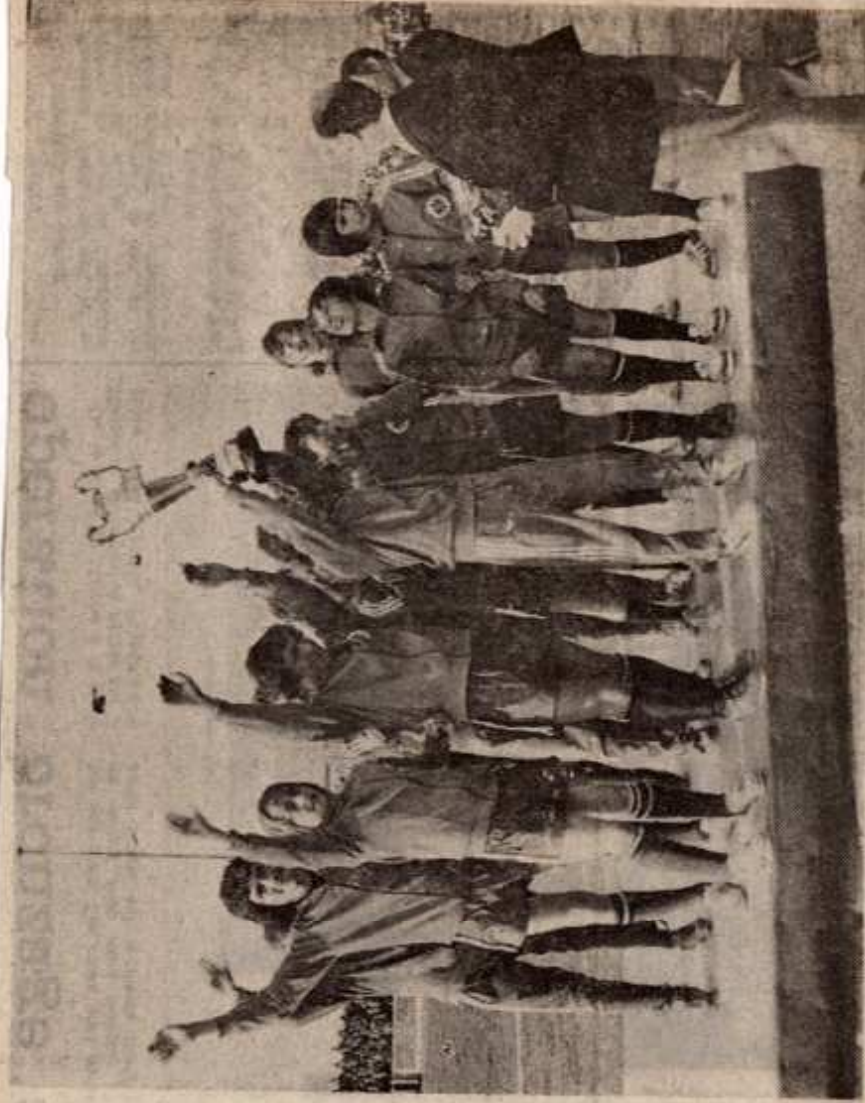
sur

les quatre

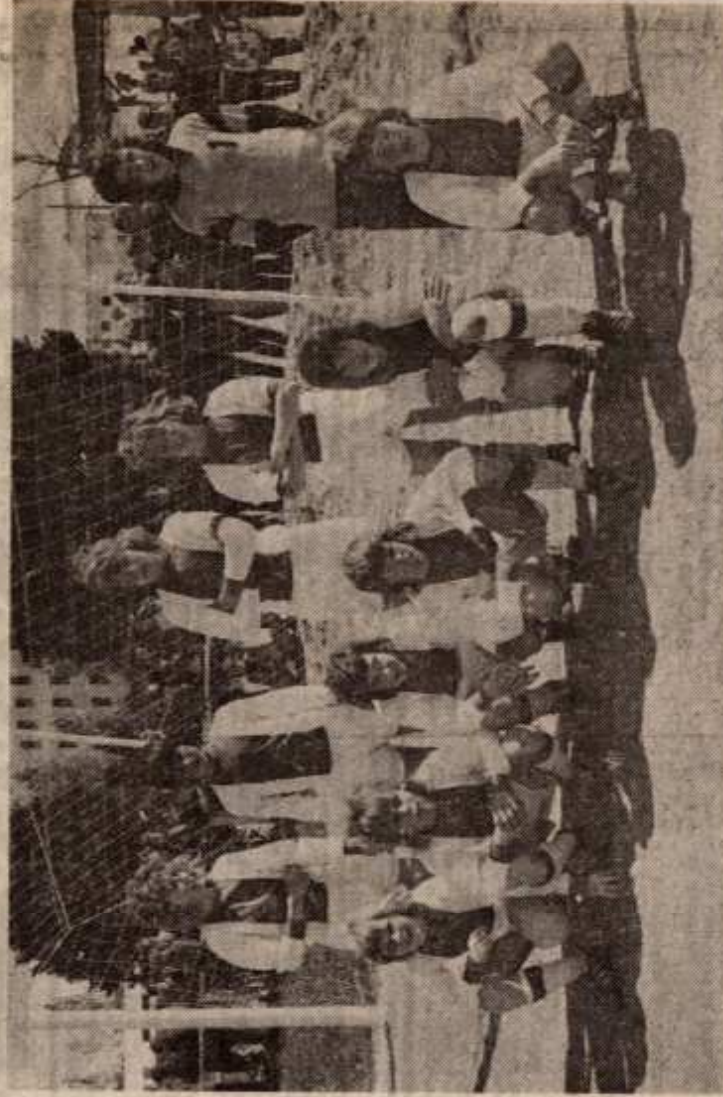
stades



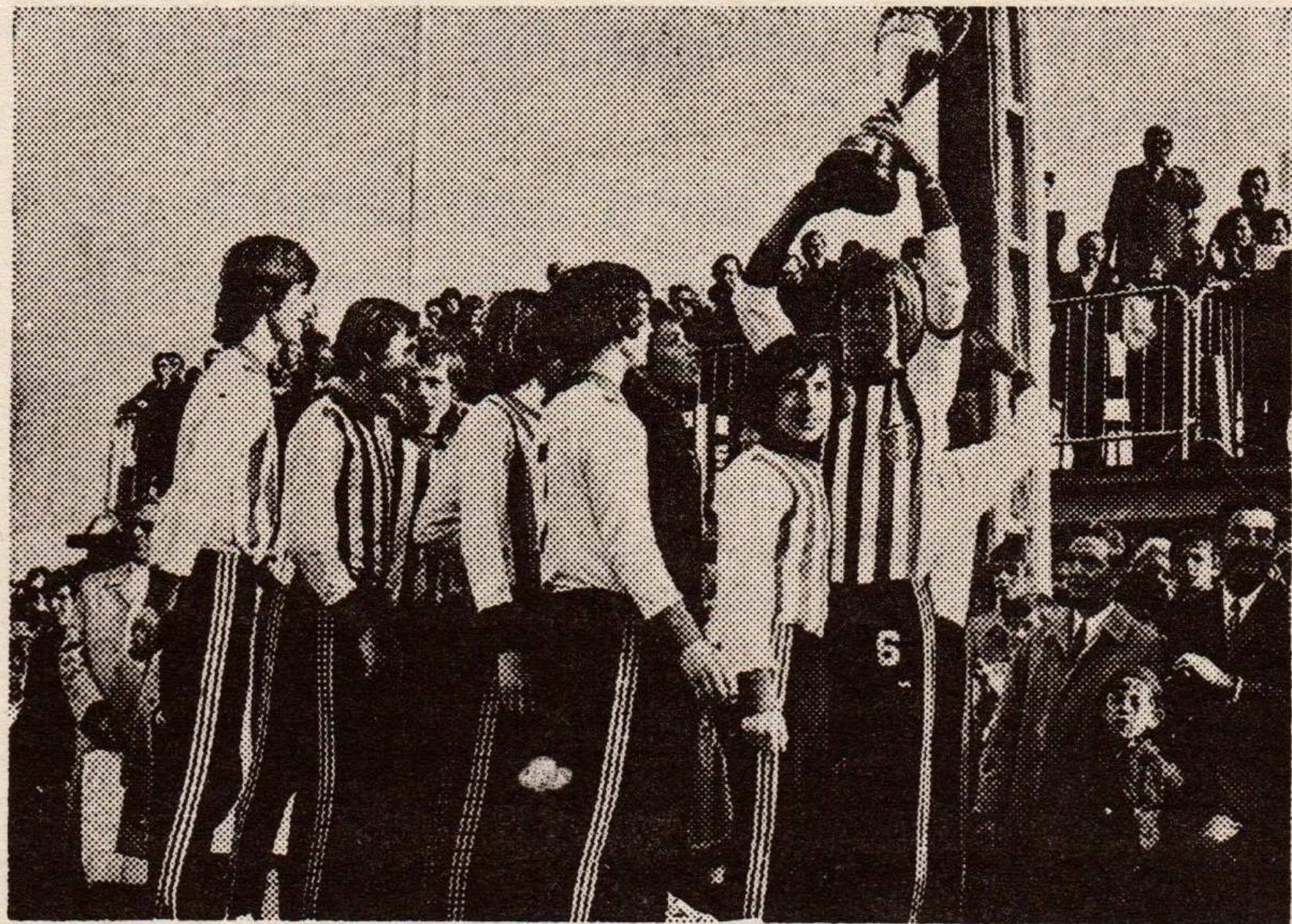
Photos
Joël GIRARDEAU



MONTAIGU — L'Entrée de Francfort et son avant centre Kolshay, véritable petit Gert Muller. Finaliste de la Mini-Coupe d'Europe



MONTAIGU. — L'équipe de l'Ajax d'Amsterdam, remarquable par sa combativité, a fait la conquête du public qui avait pour elle les yeux de Chimène...



Le Bayern de Munich avait été battu en finale. Prendra-t-il sa revanche cette année

Ce Challenge organisé pour la seconde année par le F.C. MONTAIGU se déroulera sur trois journées.

Chaque rencontre aura une durée de 2 x 20 minutes, sauf les finales qui se joueront en deux mi-temps de 30 minutes.

L'an dernier le Challenge « PATRICK » avait été remporté par le « R.S.C. ANDERLECHT » qui avait battu en finale le « BAYERN DE MUNICH » alors que « FRANCFORT » avait pris la 3^e place en disposant de « L'AJAX d'AMSTERDAM ».

A Pâques, nous retrouverons ces quatre clubs, mais « FEYENOORD ROTTERDAM » et « PARTIZAN DE BELGRADE » ne se déplaceront pas pour faire de la figuration, nous devrions donc assister à une Coupe très disputée et souhaitons que le « F.C. NANTES » et les deux équipes de MONTAIGU réussissent des exploits qui placeraient le Football français au niveau des meilleurs.

SAMEDI 13 AVRIL 1974

Poule A - Stade Municipal de Montaignu

9 h 00 : Ouverture OFFICIELLE

11 h 00 : AJAX - MONTAIGU

15 h 00 : RUMELANGE - AJAX

17 h 00 : MONTAIGU - RUMELANGE.

Poule B - Stade de St Hilaire de Loulay

11 h 00 : ANDERLECHT - NANTES

15 h 00 : F.C. BASEL - ANDERLECHT

17 h 00 : F.C. NANTES - F.C. BASEL.

Poule C - Stade de Boufféré.

11 h 00 : BAYERN MUNCHEN - PARTIZAN BELGRADE

15 h 00 : D.S.O. ZOETERMEER - BAYERN MUNCHEN

17 h 00 : PARTIZAN BELGRADE - D.S.O. ZOETERMEER

Poule D - Stade de St Georges de Montaignu

11 h 00 : FEYENOORD - EINTRACHT FRANKFURT

15 h 00 : District de MONTAIGU - FEYENNORD

17 h 00 : EINTRACHT FRANKFURT - District MONTAIGU

DIMANCHE 14 AVRIL 1974

Stade Municipal de Montaignu

9 h 00 : 1er Poule D - 2e Poule C

11 h 00 : 1er Poule A - 2e Poule B

15 h 00 : 1ère demi-finale

17 h 00 : 2ème demi-finale.

Stade de St Hilaire de Loulay

9 h 00 : 1er Poule B - 2e Poule A

11 h 00 : 1er Poule C - 2e Poule D

Stade de St Georges de Montaignu

15 h 00 : Vaincu 1er 1/4 finale - Vaincu 3e 1/4 finale,

17 h 00 : Vaincu 2e 1/4 finale - Vaincu 4e 1/4 finale.

Stade de Boufféré

9 h 00 : 3e Poule A - 3e Poule B

11 h 00 : 3e Poule C - 3e Poule D.

LUNDI 15 AVRIL 1974

Stade Municipal de Montaignu

9 h 00 : Petite Finale,

10 h 00 : Finale 7e et 8e place (match 2 x 30 mn),

11 h 00 : Finale 6e et 5e place (match 2 x 30 mn),

13 h 45 : Finale 3e et 4e place, 15 h 30 : FINALE,

17 h 30 : Remise des prix,

17 h 45 : Cérémonie de CLOTURE.

De nombreuses récompenses seront distribuées

1. CHALLENGE « PATRICK »
2. COUPE « SOLARIA »
3. COUPE « INTERMARCHÉ »
4. COUPE « LE BOURGET »
5. COUPE « ASSURANCE LE
NORD »
6. COUPE du « SYNDICAT
D'INITIATIVE »
7. COUPE de « L'UNION DES
COMMERCANTS DE
MONTAIGU »
8. COUPE « GABORIAU »
9. COUPE « ETABLISSEMENTS
JOYAU »
10. COUPE « VENDEE
AMEUBLEMENT »
11. COUPE « des ASSURANCES
GENERALES »
12. COUPE de « LA LANTERNE
ROUGE »

En outre, M. ANSQUER, Député de Vendée, offrira à chaque joueur une médaille commémorative de ce tournoi.

Enfin, seront également récompensés :

- la meilleure équipe française qui se verra offrir une coupe offerte par la FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
- l'Equipe la plus sportive
- l'Equipe la plus combative
- le meilleur buteur
- le meilleur gardien de but
- le meilleur joueur du tournoi
- le meilleur joueur français
- le meilleur joueur de la Finale.



En 1973, Henri MICHEL, capitaine du F.C. Nantes, avait donné le coup d'envoi de la finale.

Photo Presse-Océan

de foot-ball de MONTAIGU, placée sous le signe de la joie des retrouvailles

Samedi, dimanche et lundi se déroulera à Montaignu la seconde mini-coupe de football. Douze équipes y participent. Elles viennent de sept pays différents, un de plus que l'année dernière. Cette compétition sportive, imaginée et mise au point en 1973 par quelques passionnés vendéens de football, a connu un succès qui se confirme d'année en année. L'idée a même été trouvée très bonne puisqu'elle a inspiré nos partenaires européens. L'un d'eux, le D.S.T. de Zoetermeer (Hollande) a décidé de continuer l'œuvre lancée en France et de la compléter en organisant pour les cadets européens ce que les dynamiques amateurs montaignus ont organisé pour les minimes.

Il y aura donc les 23, 24 et 25 mai, à Zoetermeer, une coupe de football d'Europe des cadets, coupe à laquelle la Vendée espère bien être dignement représentée et l'on parle de la création probable pour 1975 d'une coupe identique pour les pupilles qui pourrait se dérouler soit au Luxembourg soit en Suisse.

Une entreprise audacieuse

Mais en attendant ces compétitions, pour lesquelles nous souhaitons spirituellement un vif succès, nous revenons à celle de ces trois jours de Montaignu, samedi, dimanche et lundi.

La seconde mini coupe d'Europe de football va être le côté d'attraction de milliers de spectateurs et d'accompagnateurs enthousiastes qui viendront applaudir et encourager environ 200 internationaux en herbe.

"Entreprise audacieuse" que celle-ci que l'on doit au président du football club de Montaignu qui demandait assemblé d'hommes dévoués et de qualité.

"Grâce au sport le plus populaire du monde, écrivait M. Ansquer, au lendemain de la première mini-coupe, une merveilleuse page de notre histoire s'est gravée en termes d'affrontements pacifiques, d'esprit d'équipe, de jeux subtils ou percutants, d'intense émotion, de panache et d'exploit, une page d'histoire où la fierté et l'amitié se sont mêlées intimement".

"Comme l'an passé, les équipes minimes des plus grands clubs vont s'affronter et pouvoir mesurer leurs progrès" ajoute-t-il, en quelques lignes, en tête du programme où il exprime également sa joie de voir cette compétition s'enrichir de la présence d'une nouvelle nationalité et il conclut ainsi :

"La terre de Vendée, est heureuse et fière d'accueillir les meilleurs espoirs du football international, de souhaiter la bienvenue à ceux et à celles qui les accompagnent".

Une nation de plus : la Yougoslavie

M. Joyau, maire de Montaignu exprime lui aussi sa bienvenue « aux éminents hôtes de toutes les nations qui nous font l'honneur de venir ou de revenir à Montaignu sous le signe du football ». Il ajoute : « cette année, en plus des Belges, Hollandais, Suisses Allemands, Luxembourgeois, nous accueillons des Yougoslaves, c'est dire si les échos favorables de la première mini coupe d'Europe ont largement débordé le cadre de notre région. Je suis certain que le succès populaire et sportif sera à nouveau au rendez-vous que le président et les responsables de l'organisation au sein du football club de Montaignu ont bien voulu leur fixer. Ce sera la meilleure récompense de l'énorme travail depuis la clôture sur la victoire d'Andriecchi, de la première mini-coupe ».



M. André Van den Brink, président du comité d'organisation et l'un des fondateurs de cette mini-coupe d'Europe de football

Trente matches en trois jours

Le challenge se joue sur les trois journées, les matches sont d'une durée de deux mi-temps de 20 minutes, sauf les finales qui se jouent en deux mi-temps de 30 minutes. En cas d'égalité dans les poules éliminatoires, le goal départegera les équipes, en cas d'égalité des séries, cinq pénalités, seront tirés par des joueurs ayant terminé la partie. En cas d'égalité dans les poules finales, les pénalités départegent les équipes.

Le nombre des équipes en pré-matchs (12) fait que ce nombre de matches est de pas d'une trentaine et que trois journées ne sont pas de trop pour permettre de tous les jouer.

En outre, certaines dispositions ont été prises pour éviter les embouteillages de la circulation.

Un sens unique

Pour permettre le déroulement des épreuves il fallait faire appel à tous les stades du district de Montaignu, où les rencontres auront lieu suivant le programme que nous donnons en rubrique sportive, un billet donnant droit à l'entrée sur ces stades, sera vendu en divers points.

Comme on revolt une énorme affluence de véhicules, un arrêté municipal a été pris pour instituer un sens unique autour du stade pendant les trois jours. Des panneaux spéciaux seront posés afin de signaler ce sens, qui ira de la rue de Taylor au bd Paspallion, et à l'esplanade de Verdun.

En outre la vitesse sera limitée dans la rue Clemenceau où se tiendront per un heureuse coïncidence les journées commerciales de Montaignu.

LE PROGRAMME

SAMEDI 13 AVRIL

Poule A, stade municipal de Montaignu ; 9 h, ouverture officielle ; 11 h, Alex c. Montaignu ; 15 h, Rumelange c. Ajax ; 17 h, Montaignu c. Rumelange.

Poule B, stade de St-Hilaire-de-Louisy ; 11 h, Andriecchi c. Nantes ; 15 h, F.C. Basel c. Andriecchi ; 17 h, F.C. Nantes c. F.S. Basel.

Poule C, stade de Bourféré ; 11 h, Bayern Munchen c. Partizan Belgrade ; 15 h, D.S.O. Zoetermeer c. Bayern Munchen ; 17 h, Partizan Belgrade c. D.S.O. Zoetermeer.

Poule D, stade de St-Georges de Montaignu ; 11 h, Feyenoord c. Eintracht Frankfurt ; 15 h, District de Montaignu c. Feyenoord ; 17 h, Eintracht Frankfurt c. District Montaignu.

DIMANCHE 14

Stade municipal de Montaignu.

9 h, 1. poule D a. 2. poule C ; 11 h, 1. poule A c. 2. poule B ; 15 h, première demi-finale ; 17 h, deuxième demi-finale.

Stade de St-Hilaire-de-Louisy :

9 h, 1. poule B c. 2. poule A ; 11 h, 1. poule C c. 2. poule D.

Stade de St-Georges de Montaignu : 15 h, vaincu premier quart de finale c. vaincu troisième quart de finale ; 17 h, vaincu deuxième quart de finale c. vaincu quatrième quart de finale.

Stade de Bourféré : 9 h, 3. poule A c. 3. poule B ; 11 h, 3. poule C c. 3. poule D.

LUNDI 15 AVRIL

Stade municipal de Montaignu : 9 h, petite finale ; 10 h, finale 7 et 8, place ; 11 h, finale 6, et 5, place ; 13 h 45, finale 3, et 4, place ; 15 h 30, finale ; 17 h 30, remise des prix ; 17 h 45, cérémonie de clôture.

Football à Montaigu

**Anderlecht
remporte
le tournoi
des minimimes**

★ LIRE EN PAGE INTÉRIEURE

MINIMES

Tournoi de Montaigu

Encore Anderlecht !

De notre envoyé spécial Jean-Marie LORANT

MONTAIGU. — C'est devant une foule considérable, 6 à 7.000 spectateurs, que s'est déroulée la dernière finale du Tournoi de Montaigu, et il faut se réjouir du succès d'une telle compétition. Même si elle n'a pas été favorable à nos couleurs et si Belges, Hollandais et Allemands nous ont donné une nouvelle leçon de football, ce n'est pas la première fois et certainement pas la dernière...

Après le hors-d'œuvre de la matinée, victoires de Nantes sur le district de Montaigu et de Feyenoord sur Montaigu, le succès d'Ajax sur le Bayern de Munich aux penalties, la finale tant attendue entre Eintracht Francfort et Anderlecht tint toutes ses promesses.

Elle confirma surtout la grande valeur de l'avant centre allemand Katzihas, qui donna rapidement l'avantage à son équipe après un quart d'heure de jeu, mais la belle machine belge plus complète, posant un bien meilleur jeu, et emmenée par son numéro dix Derider, qui fut d'ailleurs élu meilleur joueur du tournoi, allait égaliser rapidement et s'imposer au cours de la prolongation. Electeur moins brillant peut-être que Derider, mais bougrement efficace, réussissait les trois buts d'Anderlecht, et lors du dernier il-enthousiasma le stade tout entier, en prenant de vitesse toute la défense de Francfort.

Un second succès donc pour Anderlecht et cela n'est pas le

fait du hasard, puisque ses jeunes sont suivis depuis l'âge de huit ans et effectuent quatre entraînements par semaine sous la direction d'un entraîneur professionnel.

Pour l'équipe minime présente à Montaigu, il s'agissait d'ailleurs d'un ex-joueur et international Decorte.

Une consolation pour Nantes, grand vaincu de ce tournoi, dévancé par Montaigu au classement final, il n'est pas rentré bredouille puisque Bomin a remporté le titre de meilleur buteur avec douze buts. Mais au-delà du résultat c'est le sérieux et la volonté des clubs comme Anderlecht, Ajax, Bayern de Munich, Eintracht Francfort qui ont laissé la plus profonde impression.

Les quinze minimas du Bayern de Munich avaient été sélectionnés parmi 650 joueurs.

CLASSEMENT

Pour les onzième et douzième places : Rumelange b. Zoetemer, 1-0.

Pour les neuvième et dixième places : Nantes b. District de Montaigu, 12-0.

Pour les septième et huitième places : Feyenoord b. Montaigu, 3-1.

Pour les cinquième et sixième places : Ajax b. Bayern Munich, 0-0 et 5 penalties à 4.

Pour les troisième et quatrième places : Partizan Belgrade b. Bâle, 1-0.

Finale : Anderlecht b. Eintracht Francfort, 3-1, après prolongation.

Grande fête du football européen à Montaigu



MONTAIGU. — Le défilé des équipes, précédées des majorettes, devant la foule, pour la cérémonie de clôture

« Ils sont heureux les « cœurs purs »... et ce sont des cœurs purs du football européen que l'on a pu voir évoluer pendant ce long week-end pascal sur les stades de Montaigu, de Boufféré, de St-Hilaire-de-Loulay et de Saint-Georges-de-Montaigu pour la seconde édition de la « Mini-Coupe d'Europe ».

Les larmes de désespoir versées par les joueurs de l'Ajax tombés aux pénalités devant les Suisses du F.C. Bâle alors que sur le vu du match ils méritaient largement d'accéder aux demi-finales, les larmes de joie de leurs adversaires qui de-

Dès la seconde journée, dimanche, on comptait en effet quelques 4.000 spectateurs autour du stade de Montaigu alors que d'autres rencontres se jouaient à Saint-Georges !

L'élite européenne de demain

Les joueurs que l'on a pu voir évoluer constituaient sans doute une partie de l'élite européenne de demain et ce n'est point étonnant de retrouver les clubs les plus prestigieux en demi-finales.

Eintrach Francfort, Royal Sporting Club d'Anderlecht, Partizans de Belgrade et F.C. Bâle figurent en effet dans l'élite européenne et derrière on trouve comme par hasard le Bayern de Munich et l'Ajax d'Amsterdam !

Et nos Français direz-vous ? Et bien ils ont fait comme leurs aînés, jouant avec leurs moyens, parfois avec inspiration mais manquant visiblement de la formation plus complète dont bénéficiaient leurs adversaires étrangers.

C'est le club organisateur du Football-Club de Montaigu qui dès dimanche soir était assuré de terminer - première équipe française -, ce qui est une bonne récompense pour le président Van Den Brink et tous ceux qui s'occupent de ce sympathique club.

On attendait beaucoup cette année du F.C. Nantes et cette équipe a déçu.

Elle semble avoir en effet vidé toutes ses ressources dans le premier match du samedi contre les finalistes et tenant du Trophée Patrick, le R.S.C. Anderlecht, mais cela ne suffit pas à expliquer pourquoi cette formation se fit ensuite passer cinq buts par le F.C. Bâle, un club qui parvint en demi-finale en jouant surtout la défense !

L'équipe du district avait, elle, une tâche bien difficile et elle a fait notamment un très bon match contre les Hollandais de Feyenoord.

Hommage au club du district

Puisque nous parlons de l'équipe du district, profitons-en pour rendre, une fois n'est pas coutume, un juste hommage aux dirigeants.

Si le F.C.M. est en effet l'organisateur du tournoi, avec les chevilliers Den Brink et Roland, ceux-ci ont trouvé un soutien, oh combien précieux, auprès des clubs de Boufféré, Saint-Georges-de-Montaigu et Saint-Hilaire-de-Loulay sur les terrains desquels se dérouleront des matches parfaitement organisés, et ce devant aussi un nombreux public.

Une certitude, cette « Mini-Coupe d'Europe » est devenue une manifestation d'importance qui ne peut exister que par les multiples concours bénévoles qui se sont manifestés et qui ont permis une nouvelle fois à l'organisation d'être pratiquement sans faille, même si

vaient leur qualification à l'extraordinaire vista de leur goal, le masque sérieux, presque figé du portier Yougoslave des « Partizans », véritable mini-professionnel jouant avec application sans voir la galerie toute proche... autant d'images bien réconfortantes d'un sport que l'on aime lorsqu'il est ainsi pratiqué dans le meilleur esprit sportif.

Cela avait été ressenti lors de la première de ce tournoi l'an passé; cela a été de nouveau perceptible et explique en partie l'extraordinaire succès populaire de cette manifestation sportive.

ur, léger incident vint marquer la sélection des « Partizans » de Belgrade.

Ce club, invité en dernière minute en remplacement de Benfica de Lisbonne, vint en effet avec des joueurs de la bonne catégorie mais avec un écart d'âge favorable de... trois mois pour quatre ou cinq joueurs !

La bonne foi des dirigeants contactés par téléphone in extrémis ne pouvant être mis en doute, les autres clubs participant acceptèrent de bonne grâce de tolérer cette exceptionnelle dérogation avec un esprit sportif dont il faut les remercier.

La joie des retrouvailles

Ce thème devait être celui de l'allocution de M. Van Den Brink, président du F.C.M. pour la cérémonie d'ouverture du samedi matin, marquée par la participation de l'Harmonie Vieilleville-Montaigu et son gracieux bataillon de majoratés.

On notait la présence aux côtés de M. Joyau, maire de M. Vincent Anquer, député et président du Conseil régional, des maires du district, du représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports, de M. Cozic, secrétaire général de Football, de M. Gilles Tessier, représentant M. Touraine, président du district de Vendée, de MM. les Présidents des Clubs français et étrangers, etc...

M. Joyau, maire, puis M. Anquer devaient tour à tour prendre la parole pour féliciter les dirigeants du F.C.M. de leur initiative, pour remercier les participants, M. Anquer terminant en souhaitant « que ces trois jours soient non seulement les journées du football européen, mais aussi les journées de la fraternité européenne... »

La présence dans la tribune de presse de notre confrère Thierry Roland (qui devait diffuser en direct des commentaires dans l'émission « Sports et Musique » en même temps que le tournoi juniors de Cannes) de nombreux journalistes parisiens ainsi que la télévision hollandaise et française prouvaient que le tournoi montacutain a pris une dimension nouvelle et qu'il fera date dans les grandes compétitions européennes, ce qui n'est pas une mince référence !

Que dire sur le plan sportif pur ? Tout d'abord qu'il nous a semblé, eu risque d'étonner les spectateurs qui n'avaient pas assisté aux épreuves en 1973, que le niveau quoique excellent nous a paru un peu inférieur à celui de l'an passé.

Certaines équipes ont joué avec moins d'enthousiasme de la jeunesse, pensant visiblement, dès le départ, beaucoup plus à assurer le résultat.

On a retrouvé sans nul doute les meilleurs en demi-finales, avec un petit regret pour l'Ajax qui méritait meilleur sort...

On a vu des joueurs comme Katzinhas, l'avant-centre n° 9 de Francfort, le n° 4 de Cortis et surtout le n° 10 Vaganée d'Anderlecht

qui seront sans nul doute des très grands joueurs et qui ont nettement dominés le lot...

On lira dans notre rubrique sportive, les comptes rendus des demi-finales et finales ainsi que le classement complet de cette Mini-Coupe d'Europe.

Les cadets, en mai, en Hollande

Si le rideau est ainsi déjà prés- que tiré sur ce tournoi « minimes », on pense maintenant aux « cadets », ces minimes de l'an passé qui retrouveront les mêmes clubs en mai à Zoetermeer, lanterne rouge qui organisera les épreuves, tandis que l'an prochain l'attribution du challenge « Solena » se fera sur trois niveaux puisque les « pupilles » joueront à Bâle dans un autre tournoi.

Ainsi, on pourra voir l'évolution des joueurs et les clubs qui font les plus gros efforts de formation pour leurs jeunes.

Henri Michel très impressionné

Un spectateur très attentif des demi-finales était Henri Michel, international et capitaine du F.C. Nantes, qui a souligné que « dans son temps, les joueurs n'avaient la possibilité de se rendre au stade des « juniors » et que c'était une excellente initiative que de leur donner la possibilité de s'aguerir beaucoup plus vite... »

« Mickey » a été très impressionné par les qualités athlétiques de certains joueurs tel le goal J'Anderlecht ou par le haut niveau technique de certains autres. Dès les premiers échanges de balle, il avait fait ses favoris les Belges du Royal Sporting Club dont il a admiré le sérieux de l'échauffement.

« Il est visible que ces jeunes étrangers suivent déjà des consignes très strictes, appliquant une tactique soigneusement répétée à l'entraînement. Chez nous, on considère encore qu'il faut « laisser jouer » les minimes... »

A la lumière du tournoi de Montaigu, on peut peut-être mieux comprendre le malaise du football français qui, à l'exception de quelques brillantes individualités, ne bénéficie pas des conditions de préparation de nos grands voisins étrangers.

Cela commence depuis le sport à l'école, jusqu'aux moyens mis à disposition des ligues, des districts et des clubs, comme devait le souligner M. Tendo, le conseiller technique régional qui souhaiterait pouvoir présenter une « sélection de ligue » dans ce tour-

noi. C'est une leçon qu'il faut en tout cas méditer pour des jours meilleurs du football français, en remerçant le F.C.M. de nous la donner à la faveur de sa mini-coupe d'Europe...

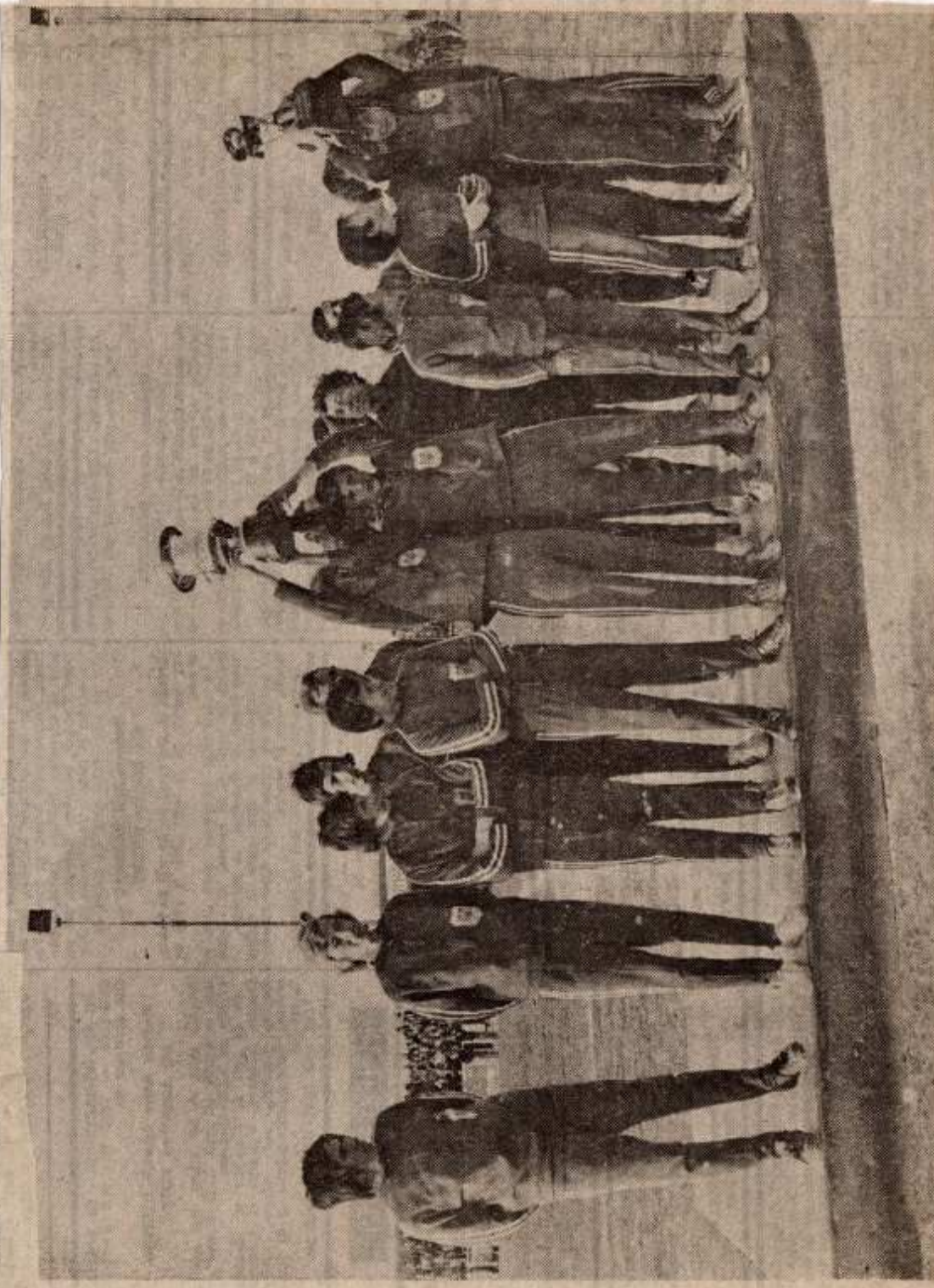
Joël GIRARDEAU

Do 16/04/74 4/5

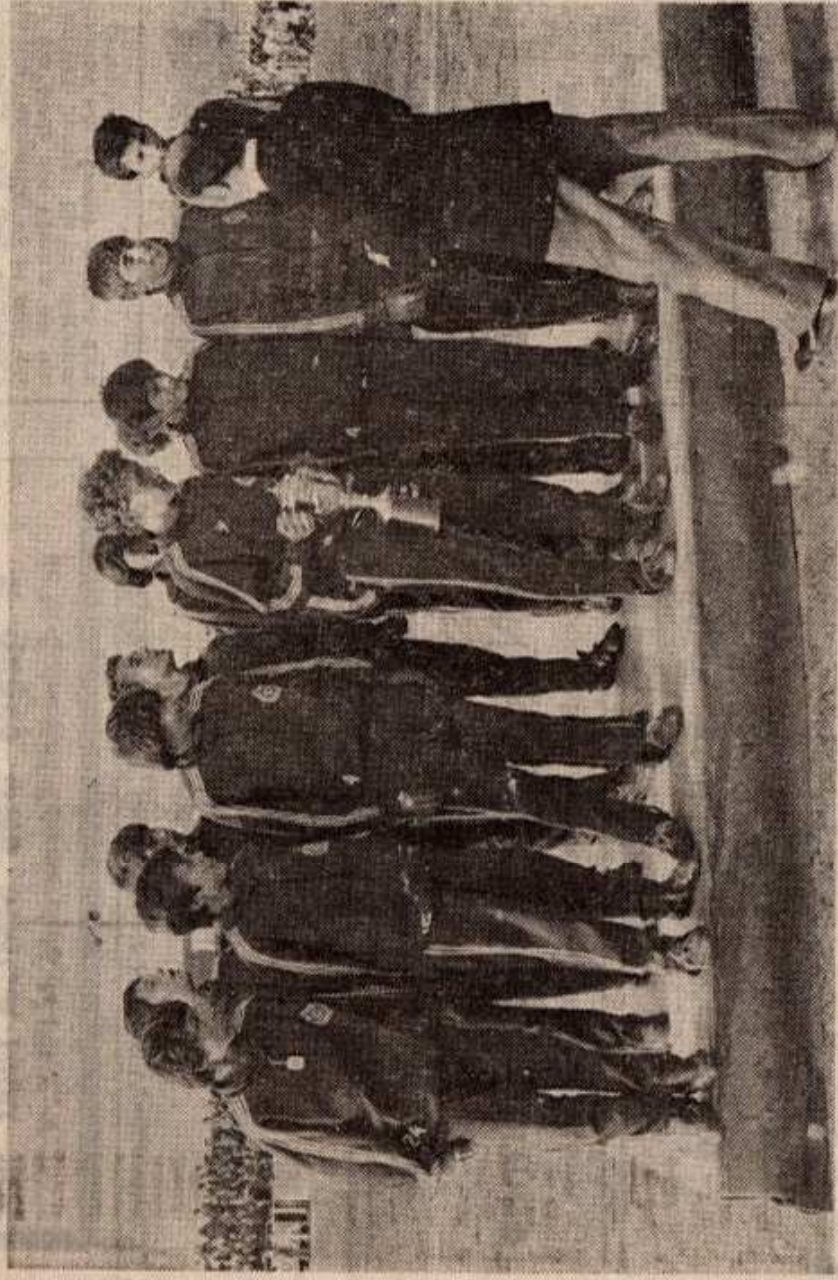


(DE GAUCHE À DROITE)

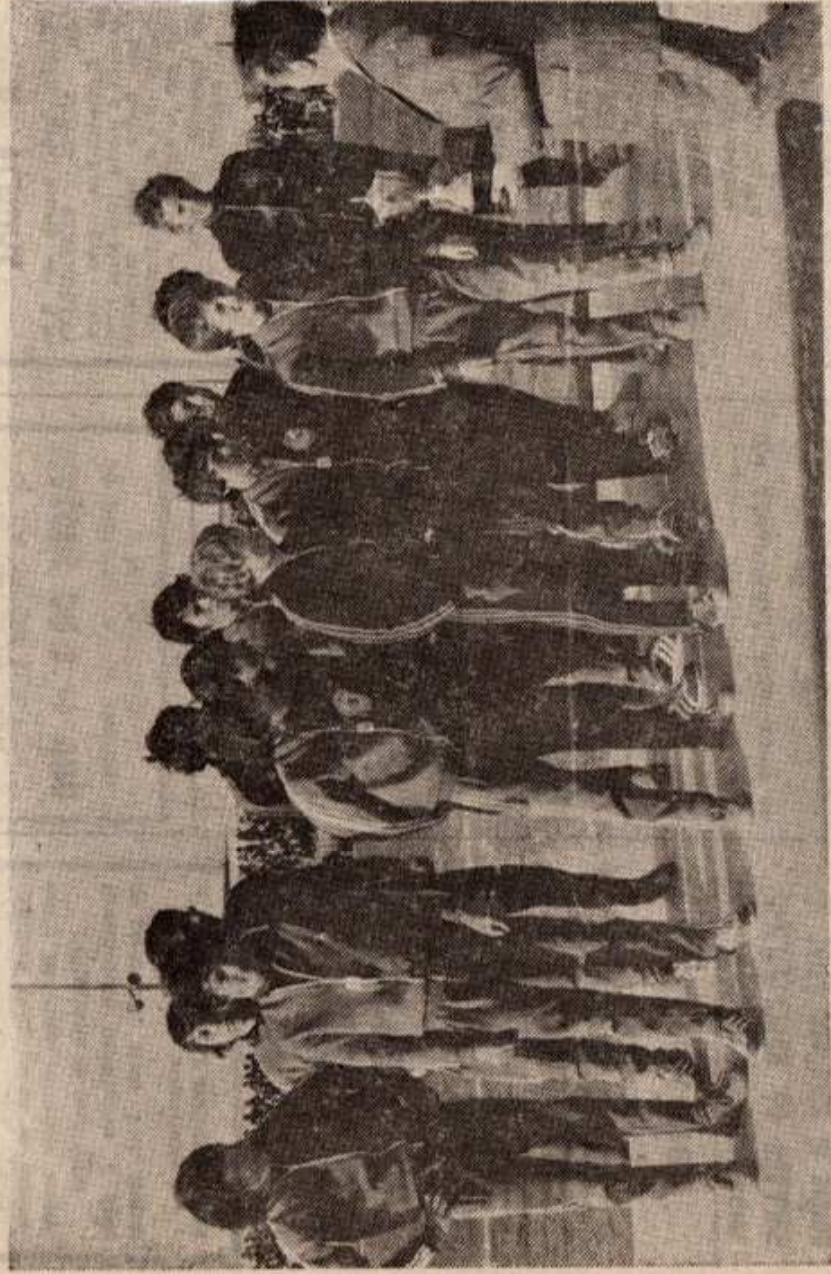
MONTAIGU. — De haut en bas
Katzinas, de l'Entrecht, meilleur
joueur du tournoi ; Van Sleen, de
l'Ajax, meilleur goal; et de Ridder,
d'Anderlecht, meilleur joueur de
la finale



MONTAIGU. — L'équipe du Royal Sporting Club d'Anderlecht remporte le tournoi, la coupe et le challenge Patrick pour la seconde année consécutive
MARDI 16 AVRIL 1974



MONTAIGU. — L'excellente formation des « Partizan » de Belgrade, nouvelle venue de l'Est, termine à la 3^e place



MONTAIGU. — L'équipe du F.C.M. termine première équipe française et reçoit la coupe de la F.F.F.



Les deux équipes finalistes : Anderlecht, qui enleva la coupe, et Francfort.

Anderlecht succède à... Anderlecht

MONTAIGU. — Plus de six mille spectateurs ont assisté au nouveau triomphe des Belges d'Anderlecht, vainqueurs logiques de l'Eintracht de Francfort en finale (3-1).

Sous l'impulsion d'un remarquable De Ridder, à l'activité inlassable, les

La hiérarchie établie, attribuant au Partizan de Belgrade le troisième place de cette seconde mini-coupe d'Europe, confirme que

l'ouverture à l'Est tentée par les organisateurs fut une réussite, comme la quatrième place des Balais permit aux Suisses de ma-

surer l'entree de leurs progrès d'une année à l'autre.

Pour M. Vandenbrink et ses collègues du comité d'organisation,

cette seconde édition sera considérée comme un excellent tremplin, plus de 13.000 spectateurs ayant vécu les trois journées d'une manifestation appelée à connaître un renouveau encore plus accru la saison prochaine.

Pour beaucoup d'observateurs

présents en 1973, la finale 74 réussira incontestablement le vœu d'une édition plus tenue dans son ensemble que sa devancière. Peut-être parce que les individualités, telles Derobier, Katsikas, Hübner et Domin, affaiblissent leurs partenaires.

UNE GRANDE FINALE

MONTAIGU — Anderlecht bat Eintracht Francfort, 3-1 après prolongations (0-1 à la mi-temps, 1-1 à la fin du temps réglementaire).

Buts. — Francfort : Katzikas 27'. Anderlecht : Electeur 32', 68' et 79'. On attendait avec impatience cette finale qui promettait beaucoup. En effet, Francfort et Anderlecht s'étaient montrés les meilleurs pendant ce tournoi et, pour la deuxième fois en un an, on retrouvait Anderlecht et une équipe allemande (Francfort prenant sa revanche de l'an dernier en éliminant le Bayern). Cette finale fut absolument remarquable et tint en haleine les quelques 6.000 spectateurs massés autour de la main courante.

LE PALMARÈS

1. Anderlecht ; 2. Francfort ; 3. Partizan ; 4. Bâle ; 5. Ajax ; 6. Bayern ; 7. Feyenoord ; 8. Montaiigu ; 9. Nantes ; 10. District Zoetermeer.

Les Belges étaient bien les meilleurs du tournoi et si leur victoire fut obtenue après prolongations, il faut dire que les Allemands surent prolonger le suspense par une ardeur et une combativité exemplaires. Ce n'est pas une surprise de retrouver les Belges une nouvelle fois vainqueurs. Anderlecht est un grand club et c'est certainement ce qu'il y a de mieux en Europe comme formation de jeunes. Ces jeunes joueurs de 13 et 14 ans savent déjà tout faire; on retrouve chez eux tous les gestes et les attitudes d'un bon professionnel et, en plus, ils ont une foi et un courage à soulever les montagnes.

Ce fut donc une finale sensationnelle qui a certainement ravi le public. Dès la 3'. Katzikas (Francfort) en reprenant de la tête un coup-franc de son compère Schaau, montrait les intentions de son équipe, c'est-à-dire la victoire. Mais, au fil des minutes, les Bruxellois, sous l'impulsion d'un extraordinaire De Ridder, dont on reparlera, tellement ce jeune joueur fit étalage de son talent tout au long de cette finale en écrasant partenaïres et adversaires qu'au cours des deux journées précédentes, les Belges donc prirent l'initiative et mirent le gardien allemand à contribution.

Pourtant ce fut le remuant allemand Katzikas qui devait ouvrir la marque à la 27' minute, après un slalom étourdissant dans la défense bruxelloise.

Après le repos, les Belges appuyèrent sur l'accélérateur et, à la 32' minute, Electeur devançait le

gardien allemand pour obtenir une égalisation méritée.

Assurant l'essentiel, les Bruxellois se montrant les plus entreprenants, confirmaient au cours des minutes une suprématie de plus en plus évidente en dépit de la résistance des Allemands de Francfort, et c'est ainsi que l'on arrivait aux prolongations...

Victimes d'une trop grande dépense d'énergie, les Allemands devaient s'écrouler au cours des 20 dernières minutes sous les coups de boutoir d'une formation toujours

emmenée par le remuant Deridder et trouvant en Electeur un canonnier efficace.

En effet, celui-ci devait tromper deux fois le gardien de l'Eintracht, au demeurant excellent.

Mais il était dit que Anderlecht ne perdrait pas son trophée.

Textes : P. Deslandes et R. Beauvery

Photos : S. Pournin

Les différentes coupes

Coupe de la meilleure équipe française : F. C. Montaigu.

Coupe à l'équipe la plus sportive : Feyenoord.

Coupe à l'équipe la plus combattive : Ajax.

Coupe à l'équipe la plus jeune : Rumelange.

Trophée du meilleur buteur : Bomlin (F. C. Nantes).

Trophée du meilleur gardien : Van Slee (Ajax).

Trophée au meilleur joueur français : Limouzin (F. C. Montaigu).

Trophée au meilleur joueur de la finale : Deridder (Anderlecht).

Trophée au meilleur joueur du tournoi : Katzikas (Eintracht).

UT 20/04/74

44



Ce fut une finale acharnée, et le portier de Francfort fut souvent à l'ouvrage.

POUR LES PLACES D'HONNEUR...

La troisième place à Partizan Belgrade

MONTAIGU. — Partizan Belgrade bat F.C. Bâle, 1-0. But : Milenkovic, 18'.

Les Yougoslaves de Partizan étaient un peu les inconnus de cette coupe. En effet, c'était leur première apparition dans le tournoi et pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, les jeunes Yougoslaves s'octroyant finalement la troisième place après avoir fait trembler es meilleurs équipes du tournoi.

Les milieux de Partizan, supérieurs techniquement et collectivement, ont dominé ce match et logiquement remporté la victoire par Milenkovic, reprenant magnifiquement un tir... raté de son coéquipier Dracic, à la 19' minute.

Pourtant les Suisses eurent des réactions violentes mais trop broüillonnées pour pouvoir inquiéter sérieusement la défense appliquée et sûre de Partizan.

bien pu remporter le match, mais il faisait un vainqueur et ce fut Ajax.

Pour les 7^e et 8^e places : Montaignu, meilleure équipe française

MONTAIGU. — Feyenoord Rotterdam bat F.C. Montaignu, 3 à 1 (1-1 à la mi-temps).

Buts. — Pour Montaignu : Drouot, 8 ; pour Feyenoord : Hagenaars, 5 ; Lelins, 36 ; Le Fuwen, 38'. Après une première période équilibrée, Drouot ayant répliqué au Hollandais Hagenaars, les jeunes pousses de Feyenoord allaient irrésistiblement prendre l'ascendant sur les Montaignu et leurs efforts devaient être récompensés par deux jolis buts en seconde période leur assurant la septième place.

Malgré cette défaite, Montaignu termine première équipe française devant le F.C. Nantes, ce qui n'est déjà pas si mal. Bravo donc à ces jeunes Vendéens.

Pour les 5^e et 6^e places : Ajax aux pénalités

MONTAIGU. — Ajax Amsterdam et Bayern Munich, 0 à 0 (Ajax termine cinquième grâce aux pénalités, 5-4).

Ce match fut très équilibré, les défenses prenant nettement le pas sur les attaques. Ce fut un match intense, physique, rugueux même. En effet, les minimes d'Ajax et du Bayern, très athlétiques, ne ménagèrent pas leurs efforts pour décrocher cette cinquième place. Si, finalement, Ajax l'a emporté aux pénalités, le Bayern aurait très

Pour les 9^e et 10^e places : Nantes sans problème

MONTAIGU. — F.C. Nantes bat District Montaignu, 12-0 (5-0). Buts : Bomin (9', 18', 23', 28', 48' et 55', sur pénalty), Charlebel (25'), Marquer (31' et 57'), Rozé (50'), Monnière (53' et 54').

Comme l'indique le score quand même très sévère pour la sélection du district, les Nantais ne furent jamais inquiétés. De cette confrontation, on retiendra les six buts de Bomin, sacré meilleur butteur du tournoi, succédant ainsi à un autre Nantais, Lebère.

TOUS LES RÉSULTATS

Phase éliminatoire

POULE A (Montaignu)

Ajax, 4 - Montaignu, 6.
Ajax, 3 - Rumelange, 0.
Montaignu, 2 - Rumelange, 0.
Classement : 1. Ajax, 4 pts ; 2. Montaignu, 2 pts ; 3. Rumelange, 0 pt.

POULE B (Saint-Hilaire-de-Loulay)

Anderlecht, 0 - Nantes, 0.
Anderlecht, 4 - Bâle, 1.

Classement : 1. Anderlecht, 3 pts ; 2. Bâle, 2 pts ; 3. Nantes, 1 pt.

POULE C (Bouffère)

Partizan Belgrade, 2 - Bayern Munich, 1.
Munich, 14 - Zestermeer, 0.
Partizan Belgrade, 7 - D.S.O. Zestermeer, 0.

Classement : 1. Partizan, 4 pts ; 2. Bayern, 2 pts ; 3. Zestermeer, 0 pt.

POULE D (St-Georges-de-Montaignu)

Eintracht Francfort, 1 - Feyenoord, 0.
Feyenoord, 1 - District Montaignu, 0.
Eintracht Francfort, 5 - District Montaignu, 0.

Classement : 1. Eintracht, 4 pts ; 2. Feyenoord, 2 pts ; 3. District Montaignu, 0 pt.

POULE DES VAINCUS

Nantes, 8 - Rumelange, 0.

District Montaignu, 3 - Zestermeer, 0.

QUARTS DE FINALE

Eintracht Francfort, 1 - Bayern Munich, 0.
Bâle, 0 - Ajax, 0 (Bâle vainqueur aux pénalités).
Anderlecht, 7 - Montaignu, 0.
Partizan Belgrade, 2 - Feyenoord, 1.

POULE DE CLASSEMENT

Bayern Munich, 4 - Montaignu, 0.
Ajax, 1 - Feyenoord, 0.

DEMI-FINALES

Eintracht Francfort, 1 - Bâle, 0.
Anderlecht, 2 - Partizan Belgrade, 0.

FINALES

11^e place : Rumelange, 1 - Zestermeer, 0.

5^e place : Nantes, 12 - District Montaignu, 0.

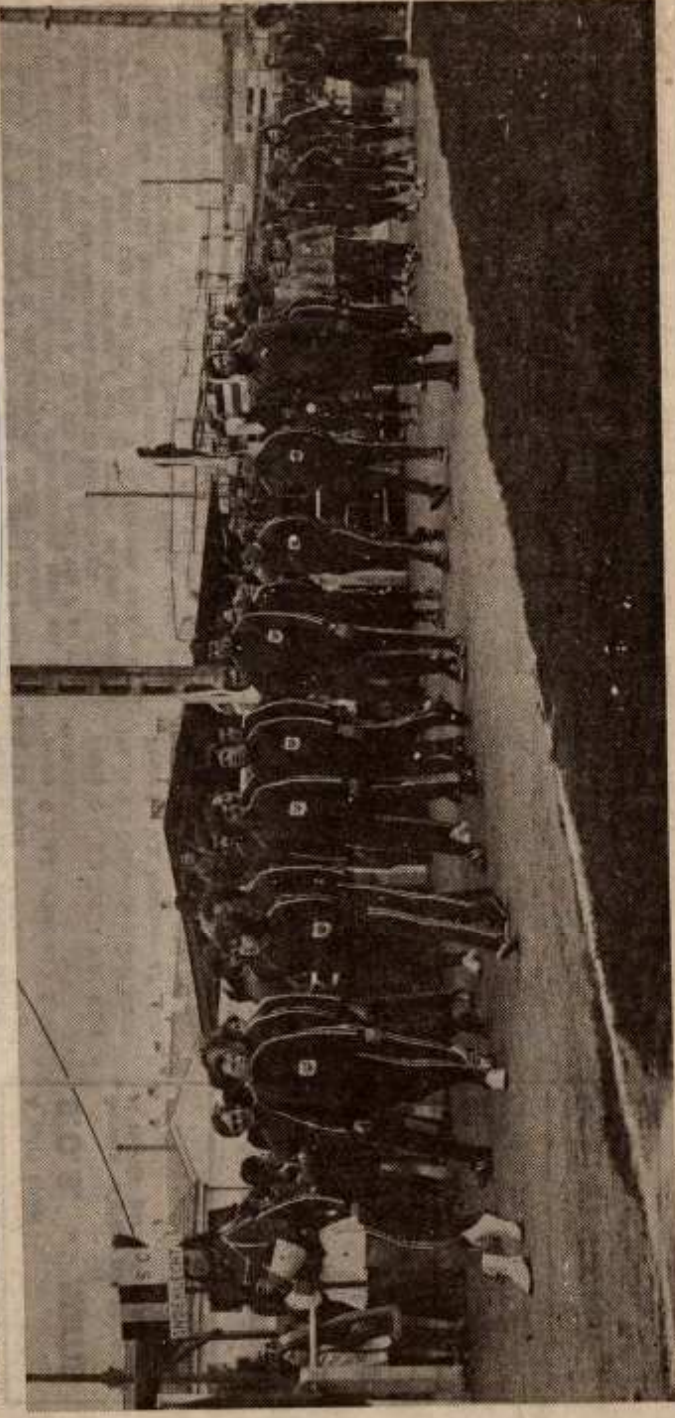
7^e place : Feyenoord, 3 - Montaignu, 1.

5^e place : Bayern Munich, 0 - Ajax, 0 (Ajax vainqueur aux pénalités).

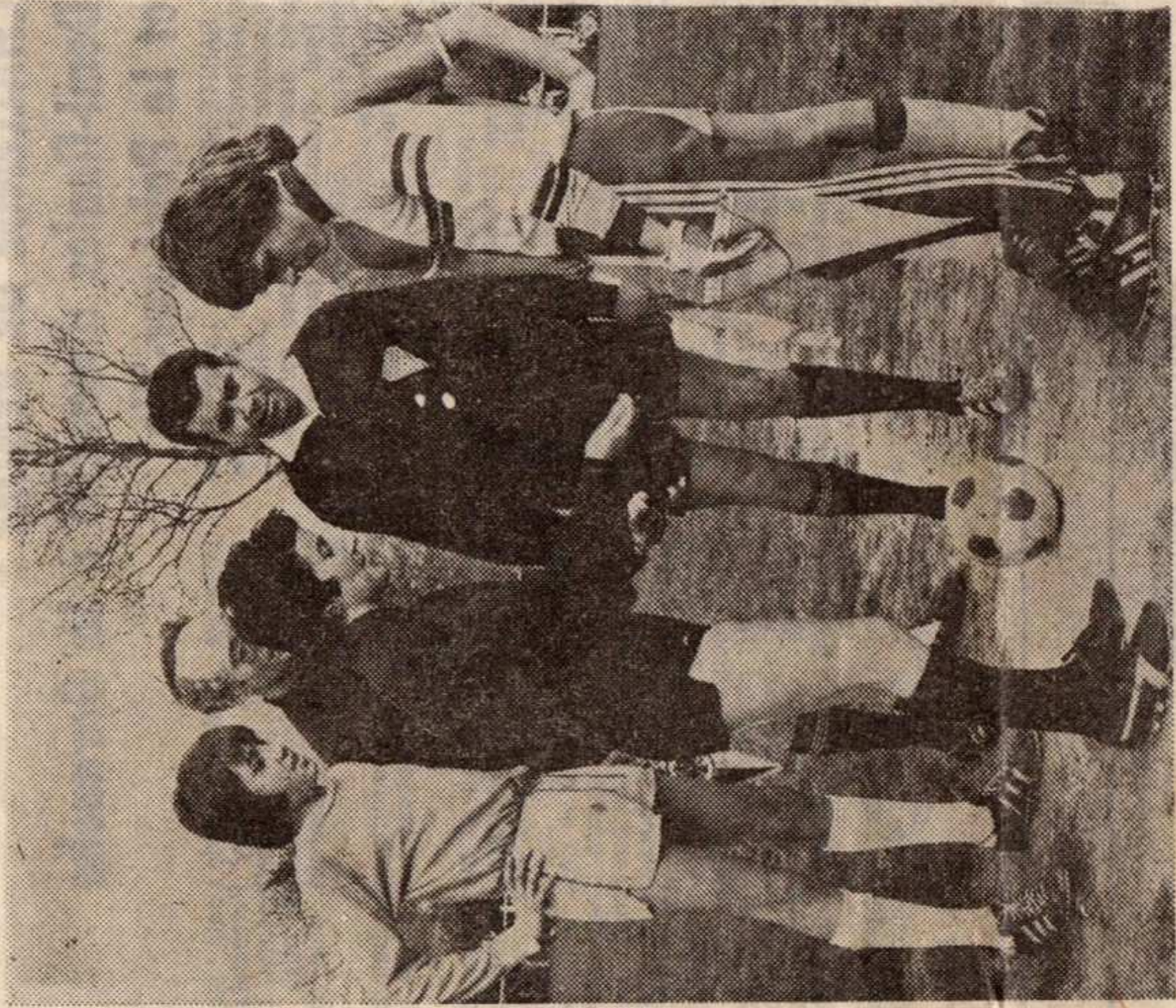
3^e place : Partizan Belgrade, 1 - Bâle, 0.

Finale 1974

Anderlecht Bruxelles, 3 - Eintracht Francfort, 1 (A.P.).



Emmenées par Anderlecht, tenant de la coupe, les délégations sont présentées au public.



Pile ou face? Mme Piveteau s'adresse au capitaine de l'Eintracht Francfort, opposé au District de Montaignu.

Les organisateurs de la seconde mini-Coupe d'Europe de football ont de quoi être satisfaits. La Coupe de football des minimes, seconde du genre, a été la confirmation éclatante d'un succès qui ne saurait aller maintenant qu'en se gonflant d'année en année.

L'année dernière, on pouvait peut-être mettre l'engouement d'un certain nombre de clubs prestigieux de divers pays d'Europe, dont la France, la Hollande, le Luxembourg, l'Allemagne, sur le compte de la surprise d'un premier coup.

En renouvelant cette année, avec le même bonheur, cette mini-coupe d'Europe, les dirigeants du club de Montaignu ont confirmé qu'ils avaient fait œuvre d'innovateurs gé-niaux en mettant sur pied ce championnat européen pour les minimes, ces espoirs du football international de demain. L'idée a d'ailleurs été

En tout cas, le succès de cette seconde mi-coupe d'Europe a été complet et ces trois jours de sport international servis par un soleil magnifique, les 13 équipes de 7 nationalités différentes ont donné un beau spectacle que des milliers de personnes ont apprécié et applaudi.

Le coup d'envoi du match de finale joué entre les jeunes tout en rouge de Franckfort et les jeunes en violet et en blanc d'Anderslecht fut donné par M. Joyau, maire de Montaignu et la remise des coupes et des récompenses se fit en présence des personnalités dans une ovation qui disait la satisfaction des milliers de personnes présentes sur les stades de tout le district de Montaignu pendant ces trois jours.

reprise par nos partenaires puisque dans quelques jours auront lieu en Hollande les premiers championnats d'Europe de football, pour les cadets et que déjà, la Suisse et le Luxembourg ont l'intention de lancer pour 1975, un championnat similaire pour les pupilles.

Coup d'envoi par M. JOYAU

La réception à la mairie

Durant toute la manifestation la gendarmerie prêta son concours pour assurer un service d'ordre fort aimable et souriant. Quant aux habitants de Montaignu, ils mirent tout en œuvre pendant ces journées pour accueillir au mieux les joueurs et leurs accompagnateurs qui furent hébergés dans les écoles de la localité.

Samedi soir eut lieu une réception en leur honneur à la mairie. M. Joyau président du district et maire, salua les personnalités MM. Ansquer et Chensau, M. Tessier et le représentant de la Jeunesse et des Sports, les maires et présidents de clubs.

« Le principal intérêt de ce tournoi est de faire se rencontrer et se connaître des jeunes d'Europe », dit M. Joyau qui dit comment avec

le sport, Montaignu investit pour l'avenir des relations amicales entre pays. Il salua les auteurs de cette idée de créer une mini-coupe de football et de la jumeler avec des tournois identiques qui auront lieu en Hollande et en Suisse.

Les trois moments les plus sublimes

L'un des moments les plus solennels de cette seconde mini-coupe de football fut l'exécution par la musique municipale dirigée par M. Delanoë, des 7 hymnes nationaux des 7 pays participants à cette coupe. L'un des moments les plus euphoriques fut la remise des coupes et des récompenses. L'un des moments les plus sympathiques fut l'échange de cadeaux et de souvenirs.

Cet échange s'effectua officiellement entre les clubs. Pour sa part, la Vendée offrit à chacun des clubs un « chouan », portant l'emblème des deux cœurs entrelacés. Mais à côté de ces échanges officiels, il y eut ceux effectués entre jeunes de nationalités différentes qui s'offraient des fanions, des porte-clefs aux couleurs de leurs clubs, des breloques de chez eux, bref, tous ces petits gestes d'amitié et de sympathie qui donnent le sens le plus profond et la raison d'être de cette mini-coupe d'Europe seconde du nom à laquelle nous souhaitons une nombreuse lignée.



La réception à l'hôtel de ville





L'équipe du district, malgré un sérieux revers contre le F.C.N. a fait bien meilleure impression que l'an dernier

ses feintes dérouterantes et sa présence constante dans l'action de jeu, en passant par le sobre et efficace Christian Ceuppens (4), Sami Bakalli (3) qui avait la tâche difficile de « tenir » Pétrus Katzihas, Didier Electeur (6) le plus jeune de l'équipe qui marqua les trois buts jusqu'à Rudy Wery (11) qui se fit moins voir, mais fut peut-être le meilleur de son club, surtout si on le juge sur l'ensemble de matches du RSCA.

Katzihas, le Gert Mullier de l'Eintrach était sévèrement marqué malgré son air nonchalant car il avait été fort logiquement « repéré ».

Cet à ne l'empêcha pas d'arriver à se débarasser de 3 adversaires avant d'inscrire le premier but, son camarade Bodendorfer, ayant failli ouvrir le score quelques instants plus tôt sur un tir très puissant qui passa de peu près de la cage de Vekeman.

La voix d'électeur...

Un à zéro en faveur des Allemands à la pose, mais les Belges s'étaient montrés dangereux et trois minutes après la reprise ils égallèrent de fort jolie manière grâce à Electeur qui débordait magnifiquement sur l'aile et adressait un tir très sec sur lequel Sediazek ne pouvait

rien. Quelques instants après, le même joueur débordait de nouveau mais son tir passait à côté. L'Eintrach prenait alors la direction des opérations, paraissant alors jouer avec plus de fraîcheur que ses adversaires et Katzihas échouait de justesse sur un joli centre venu de la droite.

Son camarade Hahn envoyait un terrible boulet que Vekeman détournait d'une manchette alors que l'on croyait au but.

On assistait à un duel singulier entre Schan et Cornelis, sur l'aile, mais sur contre-attaque le RSCA partait en une-deux très dangereux mais Verbelen devait contrôler le ballon de la main et l'arbitre sifflait fort justement.

Avant le coup de sifflet final Katzihas effectuait son numéro dans la surface de réparation, semant une véritable panique et il passait finalement la balle à Peter Mullier qui tirait... au-dessus, ratant une belle occasion!

Des prolongations fatales aux Allemands

Les dirigeants des deux clubs s'étant déclarés favorables à ce que l'on joue des prolongations, plutôt que d'avoir recours aux pénalités

pour départager les deux équipes, on pensait que les Belges allaient accuser la fatigue.

Il n'en fut rien et Electeur exploitait remarquablement une grosse erreur de Oeschner qui voulant servir son goal adressa une balle trop molle que l'opportuniste belge récupéra aisément. Le chagrin du petit arrière allemand, après cette bêtise faisait peine à voir!

La seconde mi-temps des prolongations voyait Francfort bénéficier du vent et les Allemands en profitèrent pour tirer de loin, cette tactique leur réussissant presque dès la première minute.

De Ridder se réveillait et faisait un étonnant sialom pour passer à Electeur mais Sediazek intervenait avec beaucoup d'autorité.

Sur un mauvais dégagement en renvoi vers le centre, celui chauffait terriblement pour Anderlecht et un arrière devait dégager in-extremis de la tête sur la ligne de but, Vekeman étant battu.

C'était le tournant du match, car sur contre-attaque Electeur, bénéficiant d'une passe subtile de Wery réussissait le « hat-trick », permettant au R.S.C. Anderlecht, de remporter le trophée Patrick pour la seconde année consécutive.

« De telles rencontres font plus pour le Marché commun que nos ministres à Bruxelles » disait l'un des invités de la réception organisée par M. André Van Den Brink, le dynamique président du F.C.M., et il n'avait sans doute pas tort !

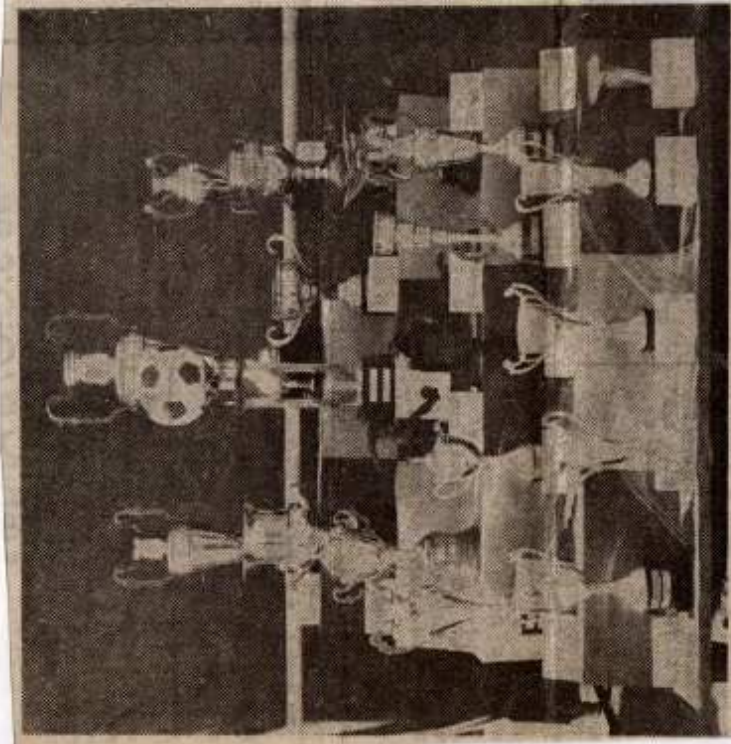
Près de 250 jeunes venus de sept pays, de nombreux accompagnateurs, des liens d'amitié précieux qui se sont liés et ce dans le plus pur esprit sportif !

Voilà le bilan que l'on peut immédiatement faire de cette mini-coupe d'Europe, qui a déjà des prolongements, puisque les « cadets » des mêmes clubs se retrouveront en Hollande et l'an prochain les « pupilles » en Suisse...

Sur le plan sportif, les meilleurs ont gagné et nos clubs français pourront méditer sur les leçons qui leur ont été données par leurs prestigieux voisins étrangers. Le prestige de ceux-ci est peut être et sans doute dû au fait que pour les dirigeants, il n'y a pas de petite ou grande équipe et que le président d'un Bayern, d'un Feyenoord, d'un Ajax se déplace avec ses « minimes » !

La politique des jeunes n'est pas un mot de complaisance dans l'élite des clubs.

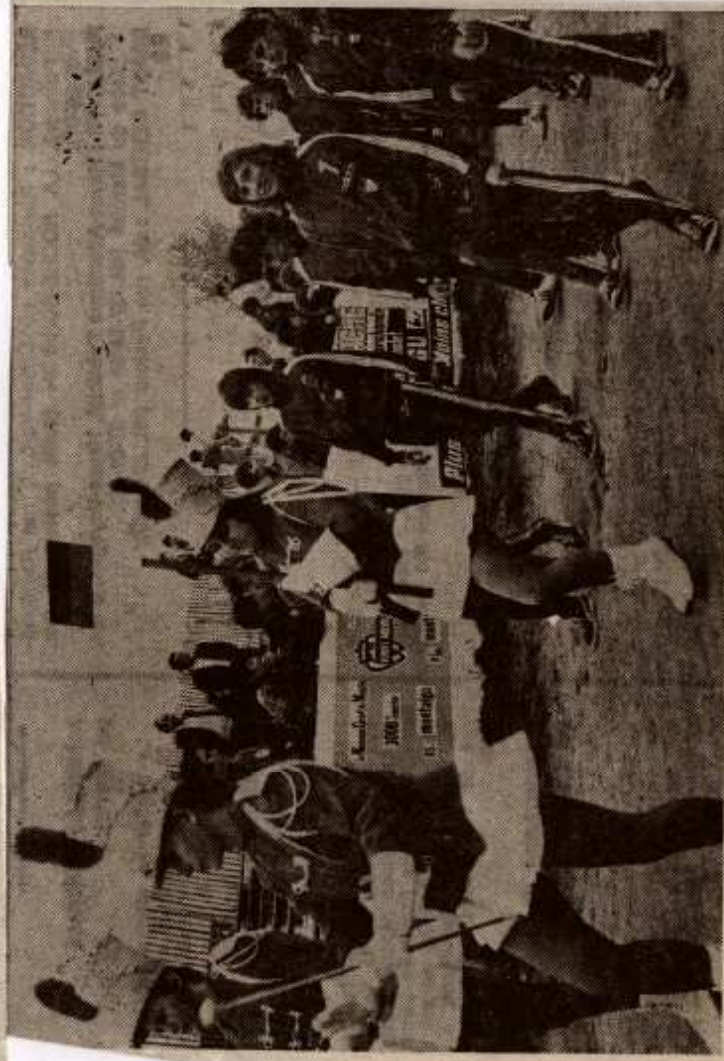
Le tournoi 74 est terminé, il a connu un éclatant succès dans tous les domaines, rendez-vous à Pâques 75 avec probablement encore une nouvelle dimension...



Les trophées et coupes ardemment convoités par les jeunes footballeurs

Le président du Football-Club de Montaigu et les membres du comité directeur remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont prêté leur concours bénévole pour l'organisation du tournoi, accomplissant des tâches parfois ingrates.

« C'est grâce à toutes ces bonnes volontés que notre mini-coupe peut exister et il convient de leur rendre un juste hommage... »



Mini-coupe de football à Montaigu
L'arrivée des concurrents sur le terrain des sports

**MONTAIGU — pendant trois jours —
capitale de l'«Europe» du pur football**



MATCH CLASSEMENT DIS-TRICT-FC NANTES : Une partie équilibrée en sens unique. Les Nantes qui avaient le handicap d'une poule difficile se vengèrent aux dépens des jeunes du district comme ils l'avaient fait face à Rumeleange, donnant ainsi à leur n° 8 Bomin, l'occasion de conquérir le trophée du meilleur buteur, 6 buts, dans chacun de ces matches, la cause était entendue...

MATCH CLASSEMENT MONTAIGU-FEYENOORD : Avec ce match, on entrain dans les choses sérieuses de la matinée du lundi, les jeunes Montcautiens surpris par agréablement par la qualité de leur jeu, la première action dangereuse de la partie étant à mettre au crédit de leur « vedette » Valère Limouzin.

Pourtant, le premier but était marqué dès la 3e minute par le n° 14 hollandais Weyers, qui est peut-être l'un des meilleurs éléments du tournoi avec son compère n° 12 Troost!

Le FCM combait pourtant rapidement son handicap lorsque Drouet exploitait bien une action confuse devant les buts.

On avait aussitôt très chaud après un festival offensif de Feyenoord, mais le jeune portier Montacutin effectuait une parade sensationnelle sous sa barre alors que l'on croyait au but.

Chauvé sortait peu après se blessant au genou et l'équipe s'en trouvait un peu déséquilibrée. Cela n'empêcha pas Valère Limouzin, d'expédier un magnifique tir sur la barre sur un coup-franc indirect. Ce but manqué fut sans doute le tournant du match, la mi-temps intervenant presque aussitôt.

En seconde période, les Hollandais accentuèrent leur pressing et l'expérience du goal local qui fit pourtant de son mieux fut parfaitement mise à profit par Troost qui marquait le second but de son club.

Deux minutes plus tard, l'ailier gauche Vanieeuwen aggravait le score en débordant et en marquant dans un angle difficile. Les locaux eurent une chance de réduire le score sur un exploit personnel de l'omniprésent Valère Limouzin, qui débordait sur l'aila et envoyait un centre tir en lobe qui battait imparfaitement le portier Hollandais. Malheureusement, le ballon échouait sur les filets, au ras de la transversale, poussé par le vent violent qui battait le terrain.

C'était la dernière action marquante de ce match tout à l'honneur des locaux qui ont eu un bon comportement face à une équipe techniquement largement supérieure.

MATCH POUR LES 5e ET 6e PLACES : AJAX AMSTERDAM BAYERN MUNICH. — Le niveau se hisse d'un cran pour le classement des 5e et 6e places entre l'Ajax d'Amsterdam et le Bayern de Munich, les deux équipes faisant preuve d'une maturité technique remarquable et d'un sens du jeu éloquent de la préparation des joueurs.

Les Allemands, il faut bien le reconnaître dominèrent un peu les débats, mais ils se heurtèrent à une défense très homogène qui endigua tous les assauts.

Les Hollandais, pratiquant le même football de mouvement que leurs prestigieux aînés vinrent pourtant plusieurs fois inquiéter Albretch l'écailleur goal du Bayern.

Le score étant resté vierge à l'issue du temps réglementaire, on eut recours à la sélection par les pénalités et le sort qui avait été une première fois défavorable à l'Ajax contre le F.C. Bâle joua cette fois en faveur des Hollandais.

Le premier des tireurs Allemands expédia en effet le ballon au-dessus de la barre, donnant un premier point à l'Ajax.

Cette erreur devait être fatale au Bayern, tous les tireurs des deux clubs réussissant ensuite leurs pénalités, ce dont devrait bien s'inspirer de nombreux joueurs seniors même chez les professionnels.

On gardera l'image de Van Slee, le goal de l'Ajax, à genoux sur

l'herbe près des buts et se cachant les yeux dans l'attente du dernier tir de son camarade, tir donnant la victoire aux Hollandais, Albretch étant pris complètement à contre-pied...

MATCH POUR LA 3e ET 4e PLACE : PARTIZAN DE BELGRADE-FC BALE. — Une rencontre assez moyenne, les joueurs accusant visiblement une certaine fatigue.

Mini Coupe Echos...

● Si les joueurs se sont fatigués sur les terrains, leurs accompagnateurs ont eu parfois des soirées difficiles. Il est vrai qu'ils avaient tant de choses à découvrir. Les vertus des petits crus locaux ne leur ont pas échappé...

● Avec l'un des principaux dirigeants du Feyenoord de Rotterdam, on ne s'est pas ennuyé, celui-ci ayant pris la place d'un des musiciens de l'orchestre pour effectuer un festival à la guitare électrique, interagissant avec talent rock et autre musique moderne, malgré ses cheveux blancs.

● Les bons joueurs font les bons arbitres serions nous tentés de dire, sur le vu de la mini-coupe, l'arbitrage ayant fait l'unanimité. Ce qui prouve que lorsque l'on joue avec l'esprit sportif, l'homme en noir sait se faire oublier...

● Une image que l'on oubliera pas, celle du petit goal de l'Ajax, se cachant le visage dans ses mains pour l'ultime pénalty qualifiant son équipe. Il tremblait comme une feuille

● Superstitieux les joueurs de l'Eindhoven-Francofort qui n'ont jamais voulu se faire photographier avant une rencontre ! Cela ne les a pas empêché de se faire battre en finale...

● La bourse d'échange des insignes de club a marché très fort. La palme de la générosité au Président de D.S.O. Zoetermeer qui a abondamment « décoré » aux couleurs rouge et verte de son club.

● Déception cruelle pour l'un de nos confrères parisien, qui ayant des problèmes de logement n'a pu se faire accueillir chez l'habitant...

● Henri Michel qui assistait dimanche aux demi-finales avait dû regagner à l'âme... il cherchait aussi un abri contre le vent et on pu le voir dans des positions pour le moins insolites !

● Ce n'est pas possible que l'on ait fait autant de frites... les « Kartoffien » ont été très prisées et les cuisiniers de service ne chômeront guère durant ces trois jours. « Ne me parlez plus de patates » nous confiait l'un d'eux lundi soir, j'en suis guéri pour trois mois...

● Une certitude, la délégation Montcautine sera attendue de pied fermes pour les fêtes de l'Ascension à Zoetermeer où se disputera le tournoi « Cadets ».

On notait cependant que les Yougoslaves étaient mieux armés et à la 16e minute, ceux-ci ouvraient le score par leur 10 Milenkovic, remarquablement lancé par l'avant-centre Dracic.

Côté suisse, c'est le n° 7, Merklil qui se créa la meilleure occasion d'égalisation en semant la panique à la limite de la surface de réparation, mais il échouait par manque de soutien.

En seconde période, les « Partizans » faillirent bien aggraver le score lorsque le 14 Secerovjki envoya un véritable boulet qui ricocha sur la transversale. Fort logiquement, les Yougoslaves l'emportèrent devant

une équipe suisse qui a fort bien joué dans cette mini-coupe en se hissant à la 4e place.

UNE TRES BELLE FINALE ENTRE LES MEILLEURS. — Les équipes : Eintrach Francofort : 1. Roland Sadiazek, 2. Michael Linke, 3. Jugen Mohr, 4. Reinhard Gollik, 5. Andreas Koch, 6. Uwe Werner, 7. Michael Kratky, 8. Olaf Hahn, 9. Páros Katziás, 10. Wolfrang Gschisner, 11. Klaus Bodendorfer, 12. Michael Müller, 14. Gerhard Schan, 15. Franck Musshafen.

Royal Sporting-Club d'Anderlecht : 1. Disk Vekeman, 2. Daniel Taelmans, 3. Sami Bakali, 4. Christian Ceuppens, 5. Guy Verbeelen, 6. Didier Eleeteur, 7. Christian Vermeiers, 8. Sued Turkic, 9. Noël Lomme, 10. Victor De Ridder, 11. Rudy Wery, 12. Alain de Corte, 13. Freddy Vanberginne, 14. Yvan Moock, 15. Marcel Cornelis.

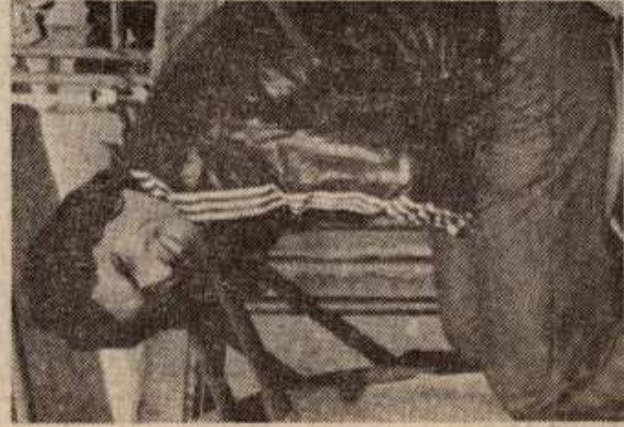
Une très grande finale entre deux équipes de valeur très proche, celle des Belges étant néanmoins plus soudée et bénéficiant de cinq joueurs assez exceptionnels, depuis le jeune Victor De Ridder, qui souleva l'enthousiasme du public par

Albretch CALIGE

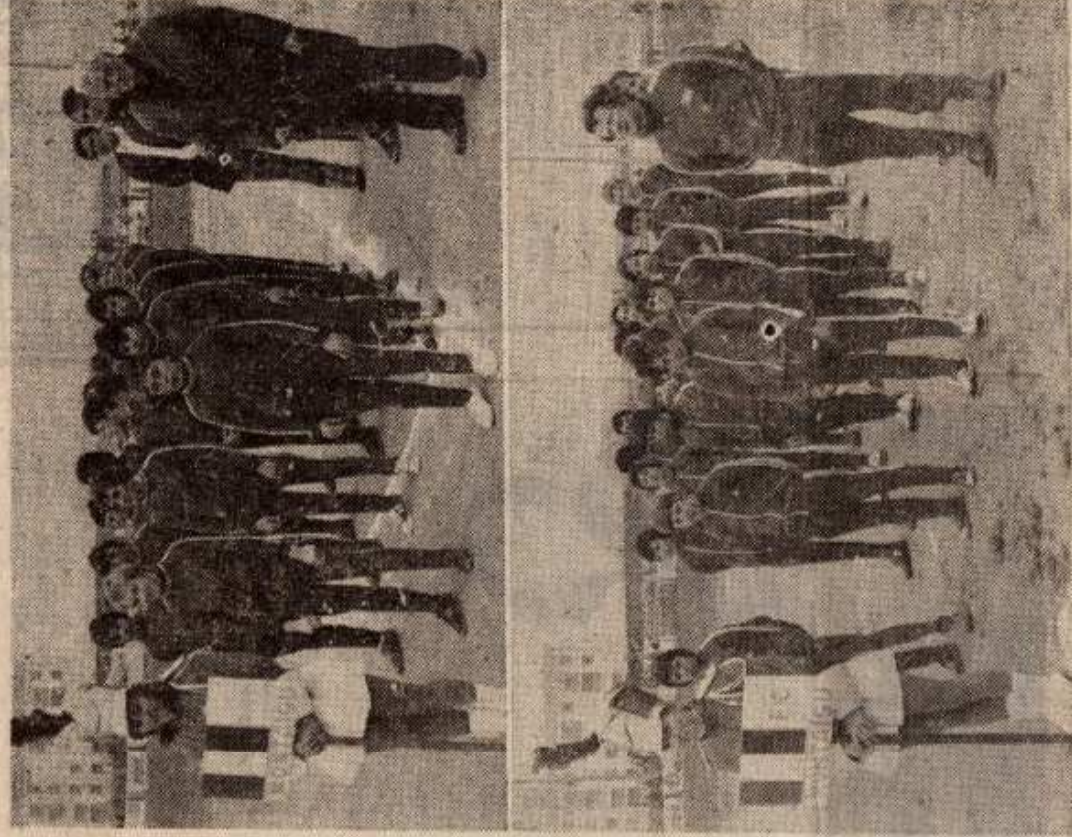
Mini-Coupe d'Europe : dernières images



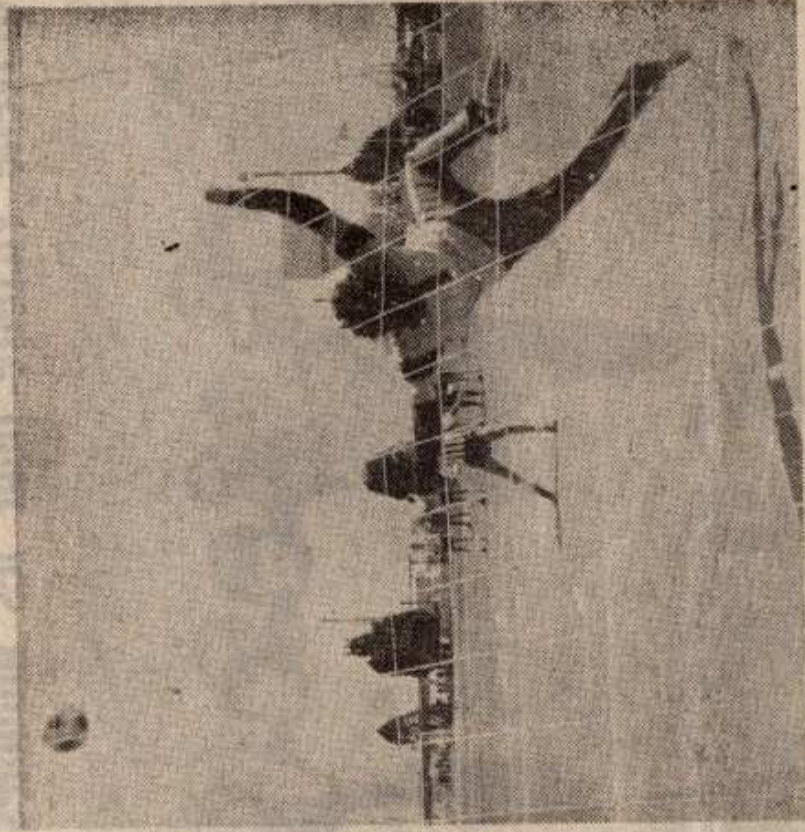
Van Slee, le valeureux goal d'Ajax, attend l'ultime pénalty pour son équipe dans l'angoisse. « Je ne veux pas voir ça ». Il a eu tort, son camarade de club réussissant un magnifique contre-pied



Un spectateur attentif mais cherchant un abri précaire du vent : Henri Michel. Il a beaucoup admiré le bagage technique des jeunes joueurs étrangers

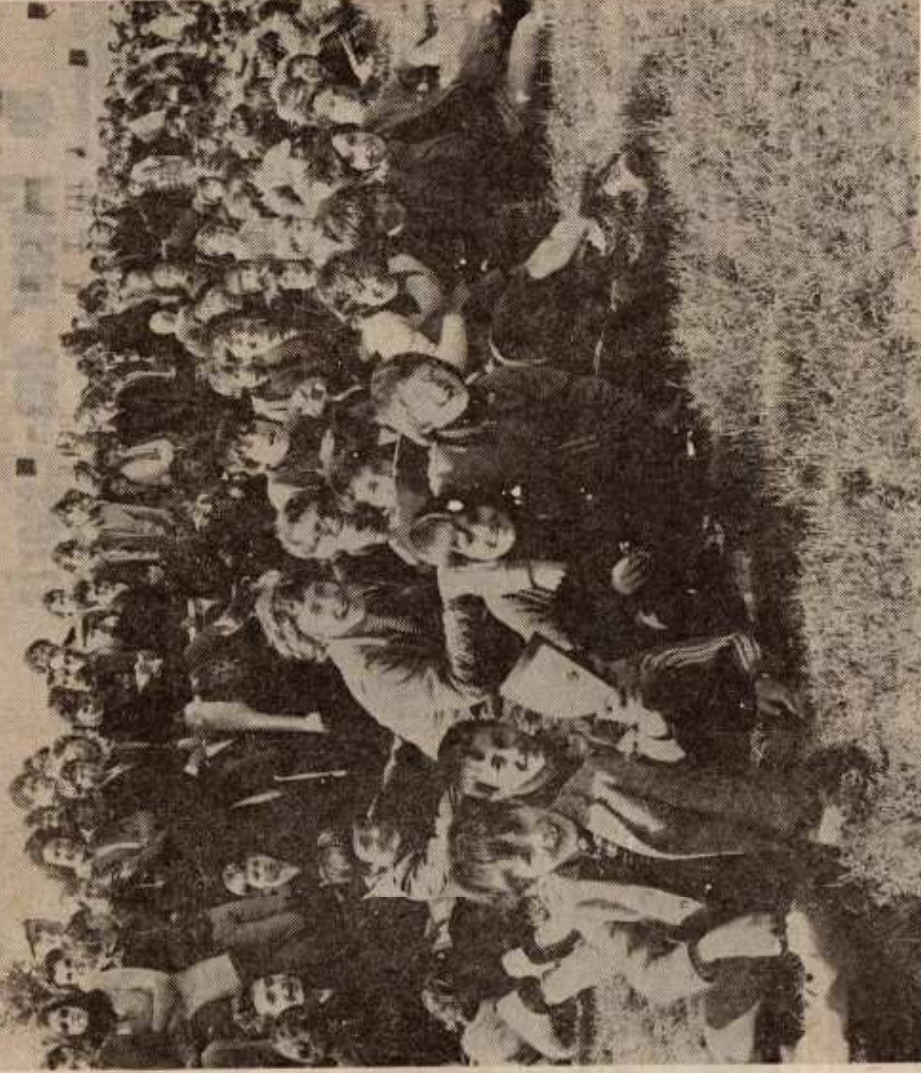


Les équipes du district et du F.C.M. pendant la cérémonie de présentation



Une leçon pour la plupart de nos footballeurs. Dans les épreuves des pénalties, les petits « minimes » n'en ont presque pas raté (9 sur 10 pour Ajax-Bayern) malgré tout le talent des goals, visible sur ce cliché

LA SECONDE MINI COUPE D'EUROPE DE FOOT-BALL EN IMAGES



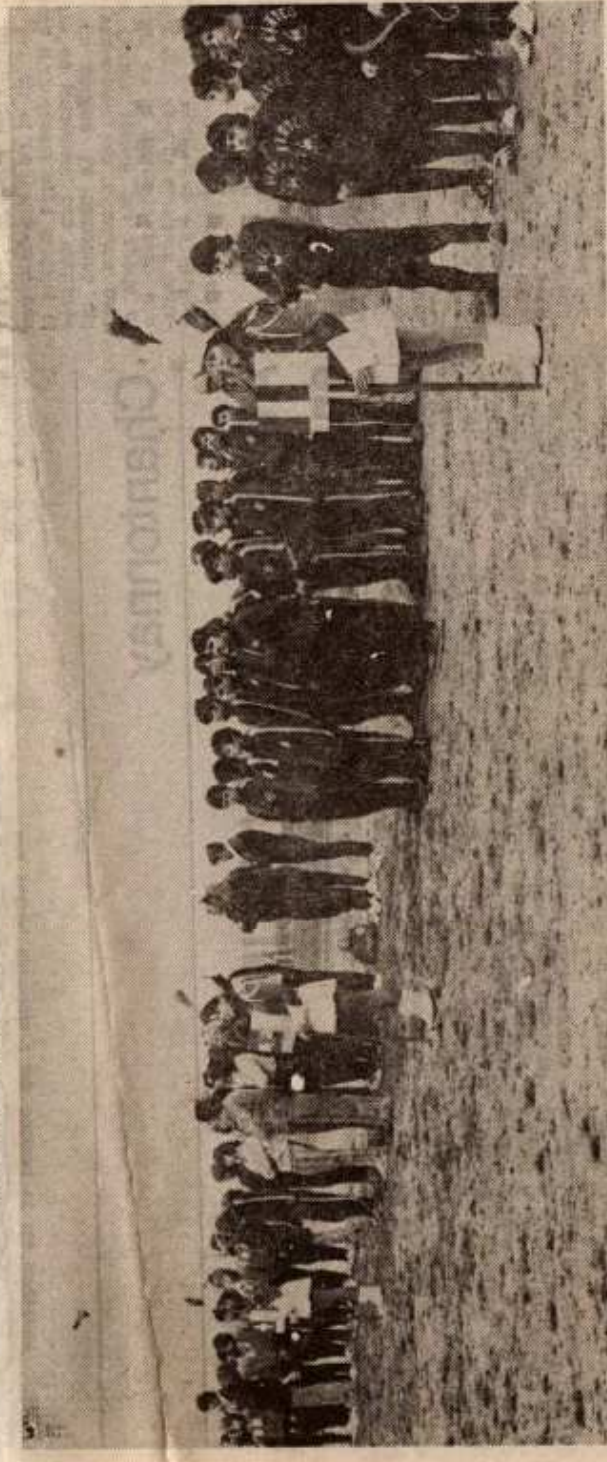
La remise du trophée à l'équipe d'Anderlecht, vainqueur de cette mini-coupe d'Europe

Il suffisait de regarder les photographies que nous avons publiées hier, tant en page sportive qu'en chronique départementale, pour juger du succès incontesté de la seconde mini-coupe d'Europe de football.

S'il y avait plus de participants qu'en 1973, il y avait aussi beaucoup plus de spectateurs sur les pelouses et autour des terrains autour desquels les équipes minimes montrèrent bien souvent une technique et une connaissance du football que l'on aimerait voir à des niveaux plus élevés.

Certes, ces jeunes forment souvent les espoirs de certains clubs de réputation internationale, mais il n'empêche que leur tenue sur le terrain en a émerveillé plus d'un parmi les milliers d'adultes qui constituaient le public.

Cette seconde mini-coupe de football est donc une réussite aussi totale que la première et maintenant qu'elle est jouée, il reste aux organisateurs du Football-Club de Montaigu à préparer celle de 1975, la troisième du nom.



La présentation des équipes, samedi, au moment de l'ouverture de la seconde mini-coupe d'Europe de football

la MINI-COUCPE d'EUROPE de MONTAIGU

sports



MONTAIGU. — C'est l'heure des récompenses pour Anderlecht, grand vainqueur, et pour le petit De Ridder, qui brandit la coupe de meilleur joueur de la finale, un trophée que ce gosse prodige, à la technique merveilleuse, méritait bien

Renouvelant leur succès de 1973, les Belges, complets et brillants, ont battu Francfort en finale : 3 à 1

MONTAIGU. — Apoïthèse du succès lundi après-midi avec une sensationnelle finale entre le tenant du trophée Patrick, le Royal-Sporting-Club d'Anderlecht et l'Eintracht de Francfort pour la Mini-Coupe d'Europe de Football de Montaigu.

Pour cette seconde édition, les organisateurs eurent la récompense d'accueillir un public record puisque, dès la seconde journée du dimanche il y avait plus de 4.000 personnes autour du stade de Montaigu et que l'on eut droit à une belle cohue pour les finales du lundi !

Les spectateurs de ce tournoi ne regretteront pas leur déplacement, car ils assisteront le plus souvent à des rencontres d'une très grande qualité, même si le niveau fut légèrement inférieur à celui du tournoi 1973.

Chez les minimes du football européen, on retrouve les mêmes qualités et les mêmes défauts que chez les aînés, les français ne parviennent pas à se hisser à la hauteur des clubs étrangers, hormis les modestes formations de Rumelange (Luxembourg) et du D.S.O. Zoetermeer, un petit club hollandais qui, à l'image du F.C.M., organisera en mai prochain un tournoi cadets avec les mêmes clubs engagés pour l'attribution du challenge Soiana sur l'ensemble des deux tournois.

Ce n'est certes pas par hasard que l'on retrouve en tête du classement les plus grands clubs européens de l'heure, la hiérarchie des « seniors » étant presque respectée au niveau des joueurs de 13 et 14 ans ! Joueurs plus athlétiques par l'effet d'une large part à l'éducation physique à l'école, joueurs plus endurants grâce à trois, voire quatre entraînements par semaine, grâce à des horaires scolaires mieux adaptés, joueurs mieux armés techniquement grâce aux moyens en entraînement dont disposent les

grands clubs étrangers, équipes mieux soudées grâce à l'infrastructure dont dispose ces mêmes clubs avec notamment des « clubs-house » spéciaux pour les jeunes, surveillance médicale très stricte, voilà une énumération qui explique bien le malaise du football professionnel français et qui fait comprendre que le remède pour l'avenir doit partir de la base et de la formation des très jeunes joueurs.

A. Montaigu, il n'y a pas eu de miracle et si l'équipe locale, à la faveur d'une « poule » plus facile terminée première équipe française, faut bien reconnaître que l'équipe du F.C. Nantes lui était cette année supérieure.

Malgré cela, les jeunes nantais n'ont pas pu se hisser au niveau de leurs adversaires étrangers et il s'en faut de beaucoup sans nul doute. **La victoire des meilleurs** Les meilleurs ont gagné et, dès les tours éliminatoires du samedi, les observateurs avertis pouvaient faire de bons pronostics, les nouveaux venus, notamment ceux de l'Est, les fameux « Partizans » de Belgrade venus, notamment ceux de l'Est, les fameux « Partizans » de Belgrade montrant qu'il faudrait compter sur eux...

Pour la seconde fois, Anderlecht a remporté le tournoi. Ce ne fut pas facile pour les Belges puisque Eintracht de Frankfurt les contraindit à la prolongation.

Deux coups « mortels » de leur avant-centre Electeur étaient avoir raison de la formation d'Outre-Rhin, moins complète.

Un beau succès et une bonne leçon que ce tournoi de Montaigu qui a définitivement acquis ses lettres de noblesse et pris rang définitivement au calendrier des grandes épreuves internationales, ce qui n'est pas un mince exploit !

LES RESULTATS COMPLETS

Samedi : POULES ELIMINATOIRES :
A 11 h : Ajax Amsterdam bat F.C. Montaigu par 4 buts à 0.
Partizans de Belgrade battent Bayern Munich 2 buts à 1.
F.C. Nantes et Anderlecht nul 0 à 0.
Eintracht Francfort bat Feyenoord Rotterdam 1 but à 0.
A 15 h : Ajax Amsterdam bat U.S. Rumelange par 3 buts à 0.
R.C. Anderlecht bat F.C. Bâle par 4 buts à 1.
Bayern de Munich bat D.S.O. Zoetermeer par 14 à 0.
Feyenoord Rotterdam bat District Montaigu par 1 à 0.
A 17 h : F.C. Montaigu bat U.S. Rumelange par 2 buts à 0.
F.C. Bâle bat F.C. Nantes par 5 buts à 1.
Partizans de Belgrade battent D.S.O. Zoetermeer par 7 buts à 0.
Eintracht Francfort bat District de Montaigu 5 à 0.

DIMANCHE

A 9 h : Eintracht Francfort bat Bayern Munich par 1 but à 0.
Anderlecht bat F.C. Montaigu par 7 buts à 0.
F.C. Nantes bat U.S. Rumelange par 8 buts à 0.
A 11 h : Ajax Amsterdam et F.C. Bâle nul 0-0 (la F.C. Bâle se qualifiant aux pénalités).
Partizans de Belgrade battent Feyenoord Rotterdam par 2 buts à 1.
District de Montaigu bat D.S.O. Zoetermeer par 3 buts à 0.

A 14 h en Poule de classement pour les 11^e et 12^e places du tournoi : U.S. Rumelange bat D.S.O. Zoetermeer par 1 but à 0.
A 15 h en Poule de classement : Bayern Munich bat F.C. Montaigu par 4 buts à 0.
A 15 h, en demi-finale : Eintracht Francfort bat F.C. Bâle par 1 but à 0.
A 17 h en Poule de classement : Ajax Amsterdam bat Feyenoord Rotterdam par 1 but à 0.
A 17 h en demi-finale : Royal Sporting-Club d'Anderlecht bat Partizans de Belgrade par 2 buts à 0

LUNDI
— F. C. Nantes bat District Montaigu 13 buts à 0.
— Feyenoord Rotterdam bat F. C. Montaigu : 3 à 1.
— Ajax Amsterdam et Bayern Munich : nul 0 à 0.
— Partizan Belgrade bat F. C. Bâle : 1 à 0.

FINALE

— F.S.C. Anderlecht bat Eintracht Francfort : 3 à 1 après prolongation.

Le palmarès du Tournoi

1. Royal Sporting Club d'Anderlecht (Belgique).
2. Eintracht de Francfort (Allemagne)
3. Partizan de Belgrade (Yougoslavie)
4. Football Club de Bâle (Suisse)
5. Ajax d'Amsterdam (Hollande)
6. Bayern de Munich (Allemagne)
7. Feyenoord de Rotterdam (Hol.)
8. F. C. Montaigu (France).
9. F. C. de Nantes (France).
10. District de Montaigu (Fr.)
11. U. S. Rumelange (Luxembourg)
12. D.S.O. Zoetermeer (Hollande).

Les challenges

- Van Sies (Ajax d'Amsterdam) meilleur goal du tournoi.
- Bromin (F. C. Nantes) meilleur buteur du tournoi, avec 12 buts.
- Valère Lamouzin (F.C. Montaigu) meilleur joueur français du tournoi.
- Péter Kalszás (Eintracht Francfort) meilleur joueur français du tournoi.
- Victor de Ridder (Anderlecht) meilleur joueur de la finale.
- L'équipe de l'U. S. Rumelange (Luxembourg), remporte la Coupe de la Sportivité.
- L'équipe d'Ajax d'Amsterdam (H.) remporte la Coupe de la Combativité.
- L'équipe du F. C. Montaigu remporte la Coupe offerte par la Fédération Française de Football à la meilleure équipe française.

A partir de demain, seconde mini-coupe d'Europe de football



Cette photo des équièrs défilant en parfaite tenue devant les gradins noirs de monde date de 1973, année qui valut à Montalgu de réaliser pour un coup d'essai un coup de maître, avec la création de la mini-coupe d'Europe de football.



L'équipe d'Anderlecht brandissait le trophée

MINI COUPE D'EUROPE : La vérité de Montaigu...

MONTAIGU. — On attendait avec impatience cette 2^e mini-coupe d'Europe, les exploits de ces jeu-



Succédant à son camarade Lobré, le Nantais Bomin devait enlever le trophée du meilleur buteur.

(Photo S. Pournin).

nes joueurs, en 1973, et surtout un certain Ajax-Francfort, restant gravés dans toutes les mémoires... De plus, l'épreuve s'était enrichie avec la venue de Feyenoord, et de Partizan de Belgrade véritable révélation de ce tournoi pascal.

Néanmoins, on est resté un peu sur notre faim, jusqu'à la finale du lundi. En effet, le niveau technique fut légèrement inférieur à la saison passée. Peut-être aussi les individualités furent-elles plus marquées, tel le petit Belge de Ridder, époustouflant de facilité et plein de classe, tel Ketzikas, l'avant-centre de Francfort, qui fait penser à Gerd Müller, et pourquoi pas Limouzin, ce jeune Montaigu batin promis à un bel avenir, et autre Bomin (F.C. Nantes) asoré meilleur buteur.

Heureusement, donc, il y avait la finale, et cette finale rehaussa d'un seul coup le niveau du tournoi, tant le match fut magnifique, plein, intense, dramatique même. Belges et Allemands, jouant avec une foi et un cœur, nous changeant un peu du train-train des équipes

professionnelles, où l'argent est le principal attrait. Mais, l'intérêt majeur de ce genre de confrontations, c'est bien entendu l'occasion que l'on a de prendre la température du football international.

On retrouvait déjà à ce niveau le métier consommé des Allemands, Yougoslaves, ou Hollandais. Le S.C. Anderlecht, en remportant 2 fois le trophée, a montré la vérité, c'est-à-dire le travail solide à la base, sans lequel il n'y a pas de succès.

Le problème est là une nouvelle fois posé, et il est regrettable que les clubs français, exceptés le F.C. Nantes et l'A.S. St-Etienne, ne prennent pas au sérieux ce genre de confrontations.

Quand on pense qu'en Belgique, en Allemagne, les minimes sont sélectionnés par les clubs et s'entraînent 4 fois par semaine qu'ils possèdent leur médecin, et toutes les installations nécessaires pour déboucher sur un travail fructueux, on ne peut que mieux mesurer le fossé entre Français et étrangers. Sans parler du fond de jeu

de ceux-ci, déjà basé sur une défense appliquée et sûre...

Montaigu a dévoilé la vérité, rien que pour cela, c'est une réussite. Puissions nous, un jour, prendre exemple sur Anderlecht, Francfort, Ajax, et de cela surgira sans aucun doute une bonne équipe de France.

Patrick DESLANDES



Petit par la taille, mais grand par le talent, De Ridder (Anderlecht) survola la finale, par une activité et une vision du jeu peu commune à ce niveau...

(Photo S. Pournin).



Toute l'intensité de la finale entre Anderlecht et Eintracht résumée dans l'attitude de l'Allemand Ketzikas, meilleur joueur du tournoi, stoppé par Vekeiman, sous le regard de l'omniprésent De Ridder.

(Photo S. Pournin).

Après Montaignu :

74

les vertus du sport

Du soleil pendant trois jours, un public nombreux (près de 20.000 personnes) et ravi, Montaignu et son district pour l'organisation remarquable de la seconde édition de la Mini-Coupe d'Europe de football ont bien mérité d'être à l'honneur...

Une ouverture et un final haut en couleurs, des rencontres captivantes avec comme apothéose ce duel spectaculaire que fut Anderlecht - Francfort où la classe naissante de plusieurs footballeurs en herbe éclata au grand jour ; ce tour de force, unique en France, les actifs dirigeants du F.C. Montaignu avec à leur tête, M. Vandenberg, l'ont réédité samedi, dimanche et lundi.

Ils ont droit d'en être fiers, comme l'étaient aussi MM. Anquer, député de la circonscription et Simon, président de la Ligue de l'Atlantique, lors de la remise des trophées.

Issus de pays d'Europe où les régimes diffèrent, 150 petits bonshommes dont on a admiré le fair-play tout au long de la compétition, ont vécu trois journées exaltantes, la main dans la main ; des moments, qu'une fois adultes, ils auront certainement toujours présents à l'esprit.

Un nouvel et bel exemple de la fraternité des peuples que nous devons au sport... pourtant hélas parent pauvre en France.

On voudrait croire que proche soit enfin le jour où ceux qui ont (et auront) en mains les destinées de notre pays tiennent compte des vertus du sport !

J. GUYOT



La présentation des deux équipes finalistes

MONTAIGU : En lettres d'or sur l'album des enfants

MONTAIGU. — On vient en curieux à Montaigu (et dans les trois villages proches : Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré, St-Georges-de-Montaigu) où se produisent les minimes (13 et 14 ans) représentant les clubs les plus réputés d'Europe occidentale : Ajax d'Amsterdam, Bayern Munich, Feyenoord Rotterdam, R.S.C. Anderlecht Bruxelles, etc... et même d'Europe centrale : Partizan Belgrade.

On observe avec sympathie l'une des premières rencontres éliminatoires, dans le vent froid au matin. Beaucoup de malades en core entre des Yougoslaves, fourbus par deux jours de train et des Munichols, un peu trop pressés pour pouvoir s'imposer.

Le numéro 10 de Partizan, Hlankivoc, trans-formera avec un sang-froid de vieil international, deux pénalties. Le Bayern s'incline 2 à 1. Et précisément, on s'apercevra que les Yougoslaves qui ont accepté de remplacer les Portugais de Benfica, presque au pied levé, alignent trois joueurs de 15 ans. Quelques palabres avec les responsables de Feyenoord et d'Anderlecht, mais tout s'arrangera.

On écoute avec attention la conférence d'avant-match de l'entraîneur belge avant le match Anderlecht - F.C. Bâle.

M. de Corte n'est pas n'importe qui. Il a joué sous le maillot de l'équipe de Belgique et a succédé, au poste qu'il occupe actuellement, à l'un des plus prestigieux arrières belges, Martin Lippens, l'été dernier.

Imaginez Jonquet, entraîneur des minimes du Stade de Reims ou Plantoni ou une autre gloire.

Aux têtes blondes, de Corte explique qu'il faut évoluer en fonction du vent, de l'étroitesse du terrain... Un seul joueur est dispensé de causerie : le gardien remplaçant échauffé à part, par un adjoint de l'entraîneur.

A la mi-temps, au tour de l'entraîneur suisse de modifier les plans de jeu... Mené 4-0 à la pause, Bâle perdra par quatre buts contre un.

On sursaute, sur le bord de la touche, pour deux raisons : d'abord, on relève l'analyse de match effectuée presque à chaud par le capitaine bruxellois, Chris Ceuffens, 14 ans et déjà un meneur d'hommes. Il remarque le mal que s'est donné le F.C. Nantes à tenir en échec le tenant de la coupe 73. Et... les Nantais s'inclineront 5 à 1 face à des Bâlois plutôt moyens.

Deuxième surprise, appuyé contre la main-courante un groupe de « supporters » belges. Le plus enthousiaste ne cesse d'encourager un garçon de 13 ans, fin, rapide, élané, l'œil et le pied intelligents : l'avant-centre Didier Elected. Il a l'âge d'être son père ou peut-être

son oncle. Pas du tout, son fils à lui est remplaçant. Mais, ce Didier, que l'on compare déjà à Van Himst, est impressionnant. Il marquera les trois buts en finale.

On ressent notre seule déception du tournoi au cours de la première demi-finale. L'international nantais Henri Michel est là, Zaetta observe et compare. L'organisation stricte d'Eintracht Francfort viendra à bout aisément du F.C. Bâle parvenu à ce stade de la compétition pour n'avoir pas encaissé de but face à Ajax et d'avoir eu les nerfs plus solides dans l'exercice du tir des pénalties. Au centre de l'attaque allemande, un bonhomme puissant et noiraud : Katzihas. Il fait la différence mais ne joue-t-il déjà pas terriblement « vieux » ?

On se replonge dans la félicité avec l'autre demi-finale : Anderlecht - Partizan.

L'entraîneur yougoslave a eu pour élève, Damjanovic enfant et éparpillés dans le monde. La International et éparpillés dans le monde. La seule escapade qu'il s'offrit en dehors de Partizan, il l'a vécu au F.C. Sarajévo. Allons bon ! Il eut sous sa coupe, Antic. Les deux Yougoslaves d'Angers entourent leur vieux maître (41 ans de club) avec émotion.

Le cru « 74 » ne sera pas fameux, fameux. Mais, il y a ces Belges. Et l'aïlier Vanbegginne qui marque le premier but, un gaucher, haut sur pattes, fait irrésistiblement penser à Keizer. C'est l'un des meilleurs parmi les 900 jeunes du club bruxellois, répartis en 16 équipes et l'école de football.

Rythme hebdomadaire : quatre entraînements de soixante à quatre-vingt-dix minutes. Régime approprié au footballeur destiné à la haute compétition, mais est-ce bon pour l'homme de demain ? Pour son corps, son esprit, sa culture, sa personnalité.

Autant de thèmes de réflexion sur « l'enfant et le sport » qui pourraient être débattus, en marge d'une telle épreuve.

On reste ébloui devant la mise en marche de cette « mini-coupe d'Europe » pour minimes. Elle connaîtra un prolongement à Zoetermeer (Hollande) les 23, 24 et 25 mai dans un tournoi réservé aux cadets. Et l'an prochain les pupilles entrèrent dans la course à Bâle ou à Zurich.

Le tournoi de Montaigu 1975, quant à lui, sera sans doute élargi à des équipes britanniques. Dès les jours prochains, André Van Den Brink et son équipe vont s'atteler aux premiers travaux d'organisation.

Une animation réalisée par 250 bénévoles et qui touche entre 20 000 et 25 000 personnes, sur les quatre centres du tournoi.

Ce tournoi de Montaigu, on n'a pas fini de le commenter.

Michel BIHAN.

MONTAIGU. — Le soleil a brillé pendant trois jours sur Montaigu, comme s'il voulait, lui aussi, participer à une fête et à un tournoi qui ont connu, plus peut-être encore que l'an passé — on avait dénombré 15 000 personnes environ — un succès sportif et populaire incomparable.

En ce week-end pascal, Montaigu, paisible village vendéen, était donc, pour la seconde année consécutive, le rendez-vous du futur « gratin » européen et à travers les Bayern ou Ajax miniatures, et malgré un vent d'est assez gênant, on a retrouvé toutes les qualités, toutes, les caractéristiques, tous les efforts accomplis par ces grands clubs dont on comprend qu'ils ne sont pas les meilleurs par hasard.

Plus encore qu'au tournoi juniors de Cannes où évoluent déjà des joueurs façonnés et des équipes confirmées comme le Brésil ou l'Italie, rompues aux contacts internationaux, c'est en regardant jouer ces enfants de treize et quatorze ans encore minimes qu'on peut chercher et qu'il faut trouver les causes, les raisons des succès des uns, des faiblesses, des échecs des autres.

Les juniors de Hollande ont laissé une impression fantastique à Cannes : ici à Montaigu, en minimes, ils sont déjà parmi les meilleurs malgré leur élimination prématurée en quart de finale.

Que dans ce contexte, outre les valeurs-usées, équipes de Montaigu et de son district Saint-Hilaire, Boufféré, Saint-Georges, nous avons eu la chance de voir à l'œuvre Nantes, un de nos clubs pilotes dans la formation des jeunes, cela permet de faire des comparaisons intéressantes et d'en tirer certaines conclusions.

LA FIERTE DE MONTAIGU

C'est là où l'on mesure tout l'intérêt d'un tournoi comme Montaigu et il faut en féliciter André Van den Brink qui en est à l'origine et se bat aux quatre coins de l'Europe pour défendre ses idées, mais aussi toute son équipe forte de deux cents personnes. Une organisation parfaite, sans faille, car, comme le soulignait M. Holfand, secrétaire général, tous ces clubs aux noms prestigieux ne toléreraient pas qu'un petit village comme Montaigu puisse commettre le moindre faute d'organisation.

Dependant, le bénéfice qu'on peut tirer de telles confrontations se situe non seulement au niveau de la compétition elle-même, mais également sur un plan plus général dans les échanges et les contacts que peuvent permettre un tel tournoi. Et c'est là un des premiers buts d'André Van den Brink, d'autant qu'il vise encore plus loin, nous allons le voir.

D'ailleurs, cet industriel en chaussures avoue sincèrement qu'il ne cherche nullement à faire de l'argent puisque les entrées sont gratuites pour les moins de quinze ans, mais il essaie de construire quelque chose de transmettre un message et de faire de Montaigu le tournoi de l'amitié.

Revenons à la compétition. La première journée, samedi, avait été marquée par une grosse déception du côté français puisque Nantes disparut dès les éliminatoires après un méritoire match nul face à Anderlecht, mais surtout une défaite inattendue devant les

Suisses de Bâle. Déception, parce que le club champion de France a engagé tout spécialement en début de saison un entraîneur, M. Houdmond, pour ses minimes et paraissait en mesure de bien se comporter face aux redoutables machines à gagner que sont déjà à cet âge Bayern, Ajax ou Francfort.

Il faut croire que nous avons encore bien des choses à apprendre et beaucoup de leçons à recevoir car la comparaison avec ces équipes étrangères ne tourne pas à l'avantage de nos représentants.

TOUJOURS LA MEME HISTOIRE

Pourtant, l'équipe nantaise domine ses adversaires en championnat de la tête et des épaulés (la seule défaite depuis le début de la saison), mais devant des formations physiques, ne faisant guère de fioritures, les petits gabaritis français ont été rapidement dépassés, surtout du point de vue réalisme et efficacité.

Car des garçons comme Boormin, Marquer, Rozz, Chantebel ont affichés les qualités traditionnelles de leurs aînés (vivacité, déboulement...) et ont prouvé que, dans ce domaine, ils n'avaient rien à envier aux équipes étrangères. Mais à côté de cela il y a aussi les défauts habituels : manque de rigueur en défense, manque de volonté, contrôle de balle inutile qui retarde la progression du jeu, en un mot du petit bricolage.

Et il est arrivé aux jeunes Nantes les mêmes mésaventures que peuvent connaître nos pros : une élimination sans gloire et prématurée face aux Bâlois dont le jeu n'a pas soulevé les passions mais leur a permis ensuite de battre Ajax qui ne méritait pas de disparaître dès les quarts de finale, éliminé aux pénalités.

Les Hollandais, technique en mouvement remarquable et circulation de balle effectuée tant comme dans un ballet bien orchestré avec participation de tous les joueurs, arrivés et attaquants mêlés, dominèrent largement Bâle et le patit avant centre Muller, retenez son nom, sa dépense sans compter pour tromper une défense suisse très serrée et disposant en la personne de Waelchi d'un gardien précieux, sauvant son équipe de la défaite en deux occasions.

Malheureusement les Hollandais ne purent marquer le moindre but, après une première série de parité se terminant à égalité (3-3), un tir réussi par Merkli mit fin à leurs espérances. On assista alors à quelques réactions étonnantes, l'entraîneur suisse pleurant de joie alors que son collègue hollandais rentrait au vestiaire livide, la gorge nouée par la déception. C'est que ce dernier nous rappelait encore la veille que le prestige d'Ajax était tel qu'il ne pouvait se permettre de perdre un match et que l'équipe hollandaise ne participait au tournoi de Montaigu que si elle s'estimait suffisamment forte pour le gagner.

Avec Ajax, la grande victime de ces quarts de finale fut le Bayern de Munich qui était venu à Montaigu fermement décidé lui aussi à se venger de l'échec essuyé en finale l'an dernier devant Anderlecht. Les 14 buts réussis en éliminatoire contre Zooltermer et la réputation de son avant centre Hohberger avaient fait une grosse impression, mais les

« rouges » tombèrent en quart de finale sur une remarquable équipe Eintracht de Francfort. Le match entre les deux clubs allemands, dimanche matin, fut passionnant et inutile de dire qu'on ne se fit guère de cadeau de chaque côté. Bayern domina mais la défense du Club de Grebowski fut parfaite, ne s'affola pas, ne laissant jamais le moindre liberté de manœuvre aux attaquants du Bayern et comme Eintracht ne manque pas d'arguments non plus en technique, il s'imposa d'un petit but marqué par son avant centre Kadziham un des meilleurs buteurs du tournoi. Ce dernier d'origine grecque, est capable de réaliser les choses les plus difficiles, dribbles, débordements, tirs au but des deux pieds grâce à une technique remarquable, un pouvoir d'accélération et un démarrage dignes d'un Cruiff. On peut dire que Eintracht tient là un solide espoir et de belles réserves pour l'avenir.

EINTRACHT FRANCFORT : DES SIX ANS

Cela n'est nullement étonnant quand l'on apprend que le club allemand commença la formation de ses jeunes à six ans et qu'il dispose de dix écoles de football pour chaque catégorie. Le Bayern même une politique identique, on le sait et des joueurs comme Beckenbauer, Breitner, Hoernes... sont tous issus des écoles de jeunes. Tradition et volonté allemandes ont encore été retrouvées dans la blessure du numéro 4 Schneidemann avec trois points de suture et un large pansement sur le front. On se souvient de l'épaulé de Beckenbauer, en Coupe du Monde, à Mexico : même souffrance, même réaction.

Partizan de Belgrade venait pour la première fois à Montaigu et donnait comme pays de l'Est une dimension supplémentaire à ce tournoi. Quand ils sont entrés sur le terrain, les Yougoslaves ont surpris tout le monde par leur taille, certains atteignant facilement 1,80 m. Au contraire d'ailleurs des formations comme Ajax, Feyenoord, Francfort qui ne possédaient pas de gabarits de cette envergure mais nettement au-dessus des poids plume nantais. Seuls peut-être le Bayern et Anderlecht peuvent rivaliser dans ce domaine avec les Yougoslaves. Caut-Cl commença d'ailleurs quelques problèmes de licence lors de leur match avec Feyenoord et peut-être furent-ils légèrement handicapés en demi-finale contre Anderlecht qui leur donna une sévère leçon.

Tournoi de Montaigu

ELIMINATOIRES. — Poule A : Ajax b. Rumelange 3-0. Montaigu b. Rumelange 2-0.

POULE B : Anderlecht et Nantes 0-0. Anderlecht b. Bâle 4-1. Bâle b. Nantes 5-1.

POULE C : Partizan Belgrade b. Bayern Munich 2-1. Bayern Munich b. Zoetemer 7-0.

POULE D : Eintracht Francfort b. Feyenoord 1-0. Feyenoord b. District Montaigu 5-0.

QUARTS DE FINALE : Bâle b. Ajax 0-0 (eux penalties); Anderlecht b. Montaigu 7-0. Partizan Belgrade b. Feyenoord 2-1. Eintracht Francfort b. Bayern Munich 1-0.

DEMI-FINALES : Eintracht Francfort b. Bâle 1-0. Anderlecht b. Partizan Belgrade 2-0.

LES MALHEURS DE ZOETEMER

A côté de ces « gros bras », il y a tous les autres qui n'ont peut-être pas la même envergure et les mêmes moyens mais se sont quand même mis en vedette comme l'équipe du cru Montaigu qui a fait mieux que Nantes et est parvenu en quarts de finale comme Bâle au style peu spectaculaire mais surprenant vainqueur d'Ajax en quarts de finale.

Et pour terminer les héros malheureux, les Luxembourgeois de Rumelange encore trop jeunes et trop tendres et les Hollandais de Zoetemer qui ont encaissé 25 buts et n'en ont pas marqué un seul. Emportant la « magnifique » lanterne rouge qui récompense le dernier du tournoi, une chose est sûre. Zoetemer sera là, l'an prochain, car il devra remettre en jeu son trophée. Peu importe finalement : premier, troisième ou dernier il y a quelque chose de positif, d'accompli dans ces trois jours de Montaigu dont nous ne pouvons vous en donner le vainqueur : la finale ayant eu lieu lundi, à une heure trop tardive pour vous en donner le résultat. Eintracht, Francfort ou Anderlecht.

AVEC TOUTE L'EUROPE

Le succès de ce second tournoi est donc fort encourageant pour Montaigu mais il prend déjà une dimension internationale puisqu'il est en fait l'un des premiers maillons de la mini-Coupe d'Europe de football.

En effet, un second tournoi aura lieu les 22, 23 et 24 mai prochain à Zoetemer, en Hollande, près de La Haye, pour les cadets et un troisième pour les pupilles, cette fois, qui sera lancé l'an prochain, en Suisse, à Bâle. Probablement, toujours avec les mêmes équipes. Un tournoi par an, c'est la devise d'André Van Den Brick.

A l'issue de ces trois tournois il sera effectué un classement général qui reflètera la valeur de tous ces clubs sur l'ensemble de leurs équipes de jeunes et il est pris très au sérieux par Ajax, Bayern, Francfort, Nantes... André Van Den Brick va cependant encore plus loin et il rêve d'intéresser tous les clubs européens en organisant des tournois par zone géographique pour éviter de trop longs déplacements. Les finalistes de chaque poule se retrouveraient en lever de rideau de la Coupe d'Europe des clubs. Un projet ambitieux, certes, mais réalisable si chacun veut bien y mettre du sien et M. Van Den Brick et son équipe du F.C. Montaigu font tant d'efforts que leur initiative mérite une telle récompense mais ils ont déjà fait beaucoup et leur tournoi apporte déjà une bonne bouffée de pureté dans notre monde du football qui ne tourne pas toujours rond.

Les résultats de la finale du tournoi de Montaigu jouée hier après-midi seront publiés dans le prochain numéro de F. F.

LA LEÇON D'ANDERLECHT

Les Belges victorieux l'an passé ont une nouvelle fois fait grosse impression. Il y a d'autres Van Hinst dans cette équipe et on a apprécié en particulier le numéro 10 belge Vagance qui impressionna surtout par son calme et sa facilité en milieu de terrain, par ses jaillissements, ses dribbles et son sens du jeu. Il marqua d'ailleurs un but en demi-finale contre Partizan. Mais des garçons comme Ceuppens, Electeur, Van Beginne sont aussi de grands talents et font d'Anderlecht une fort belle équipe très soudée dans toutes ses lignes. Là encore ces résultats ne sont pas le fait d'un quelconque hasard et M. Verbeeck, président du Comité des jeunes et Decoré, l'entraîneur, tous deux anciens joueurs d'Anderlecht et même international pour Decoré, nous le confirment :

« Auparavant nous commençons à nous préoccuper de la formation des jeunes à dix ans. Or les études faites récemment en Allemagne de l'Est nous apprirent que l'âge de 8 ans était le meilleur pour apprendre et c'est pourquoi nous avons adopté cette conduite. Des tournois comme Montaigu sont appréciés parce qu'ils nous permettent de jouer contre de grands clubs étrangers sur le plan football mais aussi parce qu'ils favorisent des contacts. C'est sensationnel, c'est l'avenir. Maintenant on fait des voyages de 800 km. alors que pour nous un déplacement de 50 km. c'était le bout du monde ».

Henri MICHEL :

"Question de mentalité et de physique!"

MONTAIGU. — Avec les Angevins Damjanovic et Antic, venus saluer leurs compatriotes de Partizan de Belgrade, le Nantais Henri Michel était, dimanche, l'hôte de Montaigu et comme beaucoup de spectateurs présents, il a été fort impressionné par la qualité du jeu pratiqué.

« Je n'ai jamais eu la chance de connaître ce

genre de tournois, disait-il. J'ai seulement participé à des tournois de juniors, mais cela m'aurait beaucoup plu et surtout beaucoup apporté. Je crois que l'initiative de M. Van Den Brink ne peut que favoriser les rapprochements, aussi bien sur le plan sportif qu'humain.

« L'élimination des jeunes Nantais dès les éliminatoires ?

— Je n'ai pas vu leur match et je ne sais pas comment cela s'est passé ; mais chez nous, c'est une question de mentalité et aussi de physique. A cet âge, les Allemands ou les Belges, ou les Hollandais, sont déjà plus costauds que nous et ils en veulent terriblement !

J.-M.L.

A MONTAIGU - 13, 14, 15 Avril - Mini Coupe d'Europe des MINIMES

Horaires des rencontres et Désignation des Arbitres et Juges de Touche

Samedi 13 Avril 1974

POULE A - STADE DE MONTAIGU

	Arbitre central	Juges de touche
11 H. - AJAX - MONTAIGU	M. JAMIN Yvon	M. BARBIN C. M. GUERY Daniel
15 H. - RUMELANGE - AJAX	M. CALIGE Gabriel	M. MERAND D. M. MARTINEAU R.
17 H. - MONTAIGU - RUMELANGE	M. LORMEAU M.	M. GUERY D. M. ALLEMAND J.R.

POULE B. - STADE ST HILAIRE DE LOULAY

	Arbitre central	Juges de touche
11 H. - ANDERLECHT - NANTES	M. CALIGE Camille	M. JAMIN Yvon M. MERAND D.
15 H. - F.C. BASEL - ANDERLECHT	M. PIVETEAU P.	M. BRETIN H. M. BARBIN C.
17 H. - F.C. NANTES - F.C. BASEL	M. JAMIN Yvon	M. CALIGE G. M. MARTINEAU R.

POULE C. - STADE DE BOUFFERE

	Arbitre central	Juges de touche
11 H. - BAYERN MUCHEM - PARTIZAN BELGRADE	M. LORMEAU Marcel	M. POTIER A. M. BOURCIER
15 H. - D.S.O. ZOETERMEER - BAYERN MUCHEM	M. CALIGE Camille	Mme PIVETEAU N. M. ALLEMAND J.R.
17 H. - PARTIZAN BELGRADE - D.S.O. ZOETERMEER	M. PIVETEAU P.	M. BRETIN H. M. MONTFORT M.

POULE D. - STADE ST GEORGES DE MONTAIGU

	Arbitre central	Juges de touche
11 H. - FEYENOORD - EINTRACHT FRANKFURT	M. CALIGE Gabriel	M. ALLEMAND J.R. M. MONTFORT M.
15 H. - District de MONTAIGU - FEYENOORD	M. LORMEAU Marcel	M. POTIER A. M. JOUSSEAUME
17 H. - EINTRACHT FRANKFURT - District de MONTAIGU	Mme PIVETEAU Nicole	M. CALIGE C. M. JOUSSEAUME

STADE MUNICIPAL DE MONTAIGU

9 H. - 1ère Poule D - 2ème Poule C	M. CHAUVET Pierre	M. LUCAS Léon F. M. GOSSA Marc
11 H. - 1ère Poule A - 2ème Poule B	M. LUCAS Léon Fils	M. AIRIAU M. BIRONNEAU
15 H. - 1ère demi-finale	Mme PIVETEAU N.	M. JAMIN Yvon M. BARBIN
17 H. - 2ème demi-finale	Mme PIVETEAU P.	M. BRETIN H. M. BIRONNEAU

STADE DE ST HILAIRE DE LOULAY

9 H. - 1ère Poule B - 2ème Poule A	M. JAMIN Yvon	M. BRETIN H. M. AIRIEAU
11 H. - 1ère Poule C - 2ème Poule D	M. PIVETEAU P.	M. CHAUVET P. Mme PIVETEAU N.

STADE DE ST GEORGES DE MONTAIGU

15 H. - Vaincu 1er 1/4 Finale - Vaincu 3ème 1/4 Finale	M. BRETIN Henri	M. ALLEMAND J.R. M. CHIRON Ch.
17 H. - Vaincu 2ème 1/4 Finale - Vaincu 4ème 1/4 Finale	Mme PIVETEAU N.	M. ALLEMAND J.R. M. CHIRON Ch.

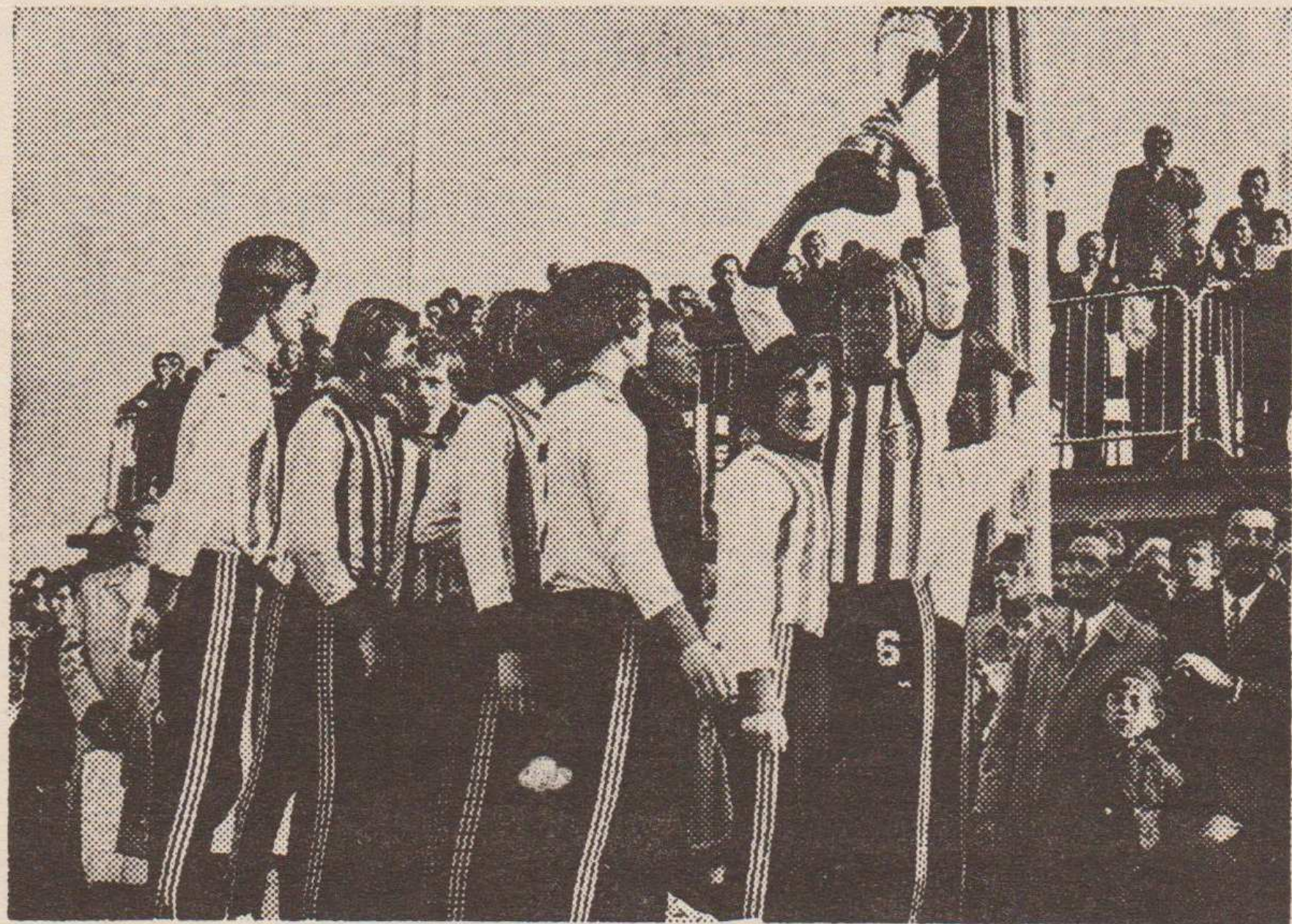
STADE DE BOUFFERE

9 H. - 3ème Poule A - 3ème Poule B	M. GOSSA Marc	M. BOURCIER M. MARTINEAU R.
11 H. - 3ème Poule C - 3ème Poule D	M. GOSSA Marc	M. BOURCIER M. MARTINEAU R.

Lundi 15 Avril 1974

STADE MUNICIPAL DE MONTAIGU

9 H. – Petite Finale (1)	M. AIRIAU G.	M. BOURCIER
10 H. – Finale 7ème et 8ème place (1)	Mme PIVETEAU N.	M. ALLEMAND J.R.
11 H. – Finale 6ème et 5ème place (1)	M. JAMIN Yvon	M. BRETIN H.
13 H. 45 – Finale 3ème et 4ème place	M. LORMEAU Marcel	M. BOURCIER
15 H. 30 – FINALE	M. CALIGE Camille	M. BIRONNEAU
17 H. 30 – Remise des prix		M. BRETIN
17 H. 45 – Cérémonie de CLOTURE		M. ou Mme PIVETEAU
		M. BIRONNEAU
		M. PIVETEAU P.
		M. LORMEAU



Le Bayern de Munich avait été battu en finale. Prendra-t-il sa revanche cette année

Ce Challenge organisé pour la seconde année par le F.C. MONTAIGU se déroulera sur trois journées.

Chaque rencontre aura une durée de 2 x 20 minutes, sauf les finales qui se joueront en deux mi-temps de 30 minutes.

L'an dernier le Challenge « PATRICK » avait été remporté par le « R.S.C. ANDERLECHT » qui avait battu en finale le « BAYERN DE MUNICH » alors que « FRANCFORT » avait pris la 3^e place en disposant de « L'AJAX d'AMSTERDAM ».

A Pâques, nous retrouverons ces quatre clubs, mais « FEYENOORD ROTTERDAM » et « PARTIZAN DE BELGRADE » ne se déplaceront pas pour faire de la figuration, nous devrions donc assister à une Coupe très disputée et souhaitons que le « F.C. NANTES » et les deux équipes de MONTAIGU réussissent des exploits qui placeraient le Football français au niveau des meilleurs.

SAMEDI 13 AVRIL 1974

Poule A - Stade Municipal de Montaignu

9 h 00 : Ouverture OFFICIELLE

11 h 00 : AJAX - MONTAIGU

15 h 00 : RUMELANGE - AJAX

17 h 00 : MONTAIGU - RUMELANGE.

Poule B - Stade de St Hilaire de Loulay

11 h 00 : ANDERLECHT - NANTES

15 h 00 : F.C. BASEL - ANDERLECHT

17 h 00 : F.C. NANTES - F.C. BASEL.

Poule C - Stade de Boufféré.

11 h 00 : BAYERN MUNCHEN - PARTIZAN BELGRADE

15 h 00 : D.S.O. ZOETERMEER - BAYERN MUNCHEN

17 h 00 : PARTIZAN BELGRADE - D.S.O. ZOETERMEER

Poule D - Stade de St Georges de Montaignu

11 h 00 : FEYENOORD - EINTRACHT FRANKFURT

15 h 00 : District de MONTAIGU - FEYENNORD

17 h 00 : EINTRACHT FRANKFURT - District MONTAIGU

DIMANCHE 14 AVRIL 1974

Stade Municipal de Montaignu

9 h 00 : 1er Poule D - 2e Poule C

11 h 00 : 1er Poule A - 2e Poule B

15 h 00 : 1ère demi-finale

17 h 00 : 2ème demi-finale.

Stade de St Hilaire de Loulay

9 h 00 : 1er Poule B - 2e Poule A

11 h 00 : 1er Poule C - 2e Poule D

Stade de St Georges de Montaignu

15 h 00 : Vaincu 1er 1/4 finale-

Vaincu 3e 1/4 finale,

17 h 00 : Vaincu 2e 1/4 finale-

Vaincu 4e 1/4 finale.

Stade de Boufféré

9 h 00 : 3e Poule A - 3e Poule B

11 h 00 : 3e Poule C - 3e Poule D.

LUNDI 15 AVRIL 1974

Stade Municipal de Montaignu

9 h 00 : Petite Finale,

10 h 00 : Finale 7e et 8e place
(match 2 x 30 mn),

11 h 00 : Finale 6e et 5e place
(match 2 x 30 mn),

13 h 45 : Finale 3e et 4e place,
15 h 30 : FINALE,

17 h 30 : Remise des prix,

17 h 45 : Cérémonie de CLOTURE.

De nombreuses récompenses seront distribuées

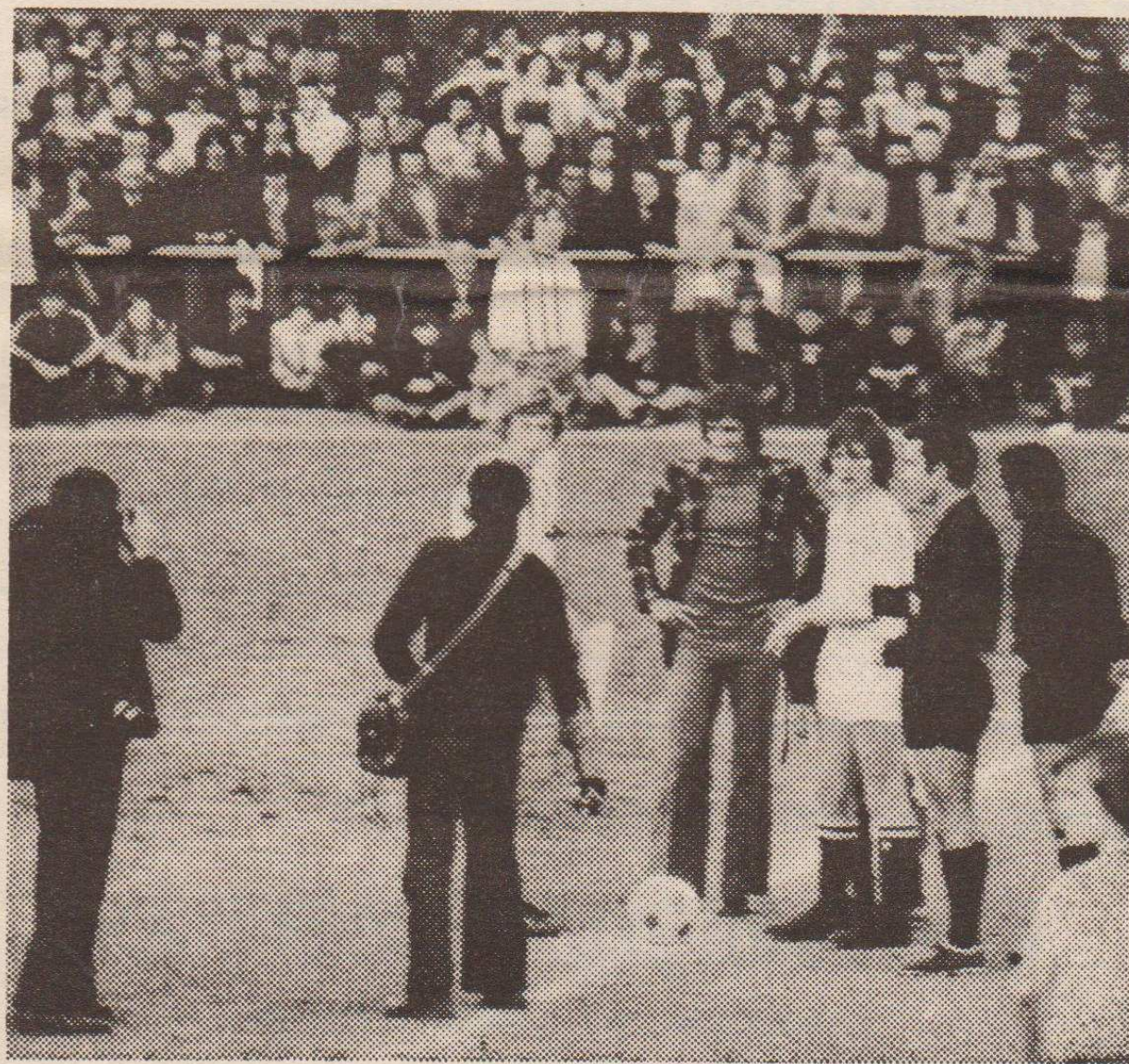
1. CHALLENGE « PATRICK »
2. COUPE « SOLARIA »
3. COUPE « INTERMARCHE »
4. COUPE « LE BOURGET »
5. COUPE « ASSURANCE LE NORD »
6. COUPE du « SYNDICAT D'INITIATIVE »
7. COUPE de « L'UNION DES COMMERÇANTS DE MONTAIGU »
8. COUPE « GABORIAU »
9. COUPE « ETABLISSEMENTS JOYAU »
10. COUPE « VENDEE AMEUBLEMENT »
11. COUPE « des ASSURANCES GENERALES »
12. COUPE de « LA LANTERNE ROUGE »

En outre, M. ANSQUER, Député de Vendée, offrira à chaque joueur une médaille commémorative de ce tournoi.

Enfin, seront également récompensés :

- la meilleure équipe française qui se verra offrir une coupe offerte par la FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

- l'Equipe la plus sportive
- l'Equipe la plus combative
- le meilleur buteur
- le meilleur gardien de but
- le meilleur joueur du tournoi
- le meilleur joueur français
- le meilleur joueur de la Finale.



En 1973, Henri MICHEL, capitaine du F.C. Nantes, avait donné le coup d'envoi de la finale.

Photo Presse-Océan

JOURS POUR LA SUCCESSION D'ANDERLECHT

voilà donc arrivés à la veille d'un long
pour Montaigu, prendra des allures de
siale, mais aussi, et surtout, la seconde
aux minimes. Durant trois jours, douze
la succession d'Anderlecht, vainqueur

nt telles, à ce niveau, chaque année,
guère assurés de conserver leur trophée.
présentées en 1973 n'auront pas manqué
sions qui pourraient bousculer, ce week-
le un an auparavant. Nous ne ferons
ompétition s'annonçant trop ouverte.

nc, réparties en quatre poules de trois.

locale sera opposée à Rumelange et
etrouvera le Bayern de Munich, Partizan
oetermeyer. A Saint-Hilaire-de-Loulay, le
rlecht, affrontera le F.C. Nantes et Bâle
es-de-Montaigu, la sélection du district
l'Eintracht de Francfort et Feyenoord.

librés, même si celui de Boufféré apparaît
à la réputation des clubs, comme le

contres, on connaîtra lundi, à 17 h 40,
cht.



de foot-ball de MONTAIGU,

placée sous le signe de la joie des retrouvailles

Samedi, dimanche et lundi se déroulera à Montaigu la seconde mini-coupe de football. Douze équipes y participent. Elles viendront de sept pays différents, un de plus que l'année dernière. Cette compétition sportive, imaginée et mise au point en 1973 par quelques passionnés vendéens de football, a connu un succès qui se confirme d'année en année. L'idée a même été trouvée, très bonne puisqu'elle a inspiré nos partenaires européens. L'un d'eux, le D.S.T. de Zoetermeer (Hollande) a décidé de continuer l'œuvre lancée en France et de la compléter en organisant pour les cadets européens ce que les dynamiques animateurs montaignais ont organisé pour les minimes.

Il y aura donc les 23, 24 et 25 mai, à Zoetermeer, une coupe de football d'Europe des cadets, coupe à laquelle la Vendée espère bien être dignement représentée et l'on parle de la création probable pour 1975 d'une coupe identique pour les pupilles qui pourrait se dérouler soit au Luxembourg soit en Suisse.

Une entreprise audacieuse

Mais en attendant ces compétitions, pour lesquelles nous souhaitons sportivement un vif succès, nous revenons à celle de ces trois jours de Montaigu, samedi, dimanche et lundi.

La seconde mini coupe d'Europe de football va être le pôle d'attraction de milliers de spectateurs et d'accompagnateurs enthousiastes qui viendront applaudir et encourager environ 200 internationaux en herbe.

« **Entreprise audacieuse** » que celle-ci que l'on doit au président du football club de Montaigu solidement assisté d'hommes dévoués et de qualité.

« **Grâce au sport le plus populaire du monde**, écrivait M. Ansker, au lendemain de la première mini-coupe, une merveilleuse page de notre histoire s'est gravée en termes d'affrontements pacifiques, d'esprit d'équipe, de jeux subtils ou percuteurs, d'intense émotion, de panache et d'exploit, une page d'histoire où la fierté et l'amitié se sont mêlées intimement ».

« Comme l'an passé, les équipes minimes des plus grands clubs vont s'affronter et pouvoir mesurer leurs progrès » ajoute-t-il, en quelques lignes, en tête du programme où il exprime également sa joie de voir cette compétition s'enrichir de la présence d'une nouvelle nationalité et il conclut ainsi :

« La terre de Vendée, est heureuse et fière d'accueillir les meilleurs espoirs du football international, de souhaiter la bienvenue à ceux et à celles qui les accompagnent ».

Une nation de plus : la Yougoslavie

M. Joyau, maire de Montaigu exprime lui aussi sa bienvenue « aux éminents hôtes de toutes les nations qui nous font l'honneur de venir ou de revenir à Montaigu sous le signe du football ». Il ajoute : « cette année, en plus des Belges, Hollandais, Suisses Allemands, Luxembourgeois, nous accueillons des Yougoslaves, c'est dire si les échos favorables de la première mini coupe d'Europe ont largement débordé le cadre de notre région. Je suis certain que le succès populaire et sportif sera à nouveau au rendez-vous que le président et et les responsables de l'organisation au sein du football club de Montaigu ont bien voulu leur fixer. Ce sera la meilleure récompense de l'énorme travail depuis la clôture sur la victoire d'Andriecchi, de la première mini-coupe. »

M. André Van den Brink, président du comité d'organisation et l'un des fondateurs de cette mini-coupe d'Europe de football

Trente matches en trois jours

Le challenge se joue sur les trois journées, les matches sont d'une durée de deux mi-temps de 20 minutes, sauf les finales qui se jouent en deux mi-temps de 30 minutes. En cas d'égalité dans les poules éliminatoires, le goal départegera les ex-æquo, en cas d'égalité dès séries, cinq pénalités, seront tirés par des joueurs ayant terminé la partie. En cas d'égalité dans les poules finales, les pénalités départageront les équipes.

Le nombre des équipes en pré-match (12) fait que ce nombre de matches est de pas d'une trentaine et que trois journées ne sont pas de trop pour permettre de tous les jouer.

En outre, certaines dispositions ont été prises pour éviter les embouteillages de la circulation.

Un sens unique

Pour permettre le déroulement des épreuves il fallut faire appel à tous les stades du district de Montaigu, où les rencontres auront lieu suivant le programme que nous donnons en rubrique sportive, un billet donnant droit à l'entrée sur ces stades, sera vendu en divers points.

Comme on revolt une énorme affluence de véhicules, un arrêté municipal a été pris pour instituer un sens unique autour du stade pendant les trois jours. Des panneaux spéciaux seront posés afin de signaler ce sens, qui ira de la rue de Taylor au bd Parpaillon, et à l'espianade de Verdun.

En outre la vitesse sera limitée dans la rue Clemenceau où se tiendront par une heureuse coïncidence les journées commerciales de Montaigu.

LE PROGRAMME

SAMEDI 13 AVRIL

Poule A, stade municipal de Montaigu ; 9 h, ouverture officielle ; 11 h, Ajax c. Montaigu ; 15 h, Rumelange c. Ajax ; 17 h, Montaigu c. Rumelange.

Poule B, stade de St-Hilaire-de-Loulay ; 11 h, Anderlecht c. Nantes ; 15 h, F.C. Basel c. Anderlecht ; 17 h, F.C. Nantes c. F.S. Basel.

Poule C, stade de Boufféré ; 11 h, Bayern Munchen c. Partizan Belgrade ; 15 h, D.S.O. Zoetermeer c. Bayern Munchen ; 17 h, Partizan Belgrade c. D.S.O. Zoetermeer.

Poule D, stade de St-Georges de Montaigu ; 11 h, Feyenoord c. Eintracht Frankfurt ; 15 h, District de Montaigu c. Feyenoord ; 17 h, Eintracht Frankfurt c. District Montaignu.

DIMANCHE 14

Stade municipal de Montaignu.

9 h, 1. poule D c. 2. poule C ; 11 h, 1. poule A c. 2. poule B ; 15 h, première demi-finale ; 17 h, deuxième demi-finale.

Stade de St-Hilaire-de-Loulay : 9 h, 1. poule B c. 2. poule A ; 11 h, 1. poule C c. 2. poule D.

Stade de St-Georges de Montaignu : 15 h, vaincu premier quart de finale c. vaincu troisième quart finale ; 17 h, vaincu deuxième quart de finale c. vaincu quatrième quart de finale.

Stade de Boufféré : 9 h, 3. poule A c. 3. poule B ; 11 h, 3. poule C c. 3. poule D.

LUNDI 15 AVRIL

Stade municipal de Montaignu : 9 h, petite finale ; 10 h, finale 7 et 8, place ; 11 h, finale 6, et 5, place ; 13 h 45, finale 3, et 4, place ; 15 h 30, finale ; 17 h 30, remise des prix ; 17 h 45, cérémonie de clôture.

Football à Montaigu

**Anderlecht
remporte
le tournoi
des minimimes**

★ LIRE EN PAGE INTÉRIEURE

MINIMES

Tournoi de Montaigu

Encore Anderlecht !

De notre envoyé spécial Jean-Marie LORANT

MONTAIGU. — C'est devant une foule considérable, 6 à 7.000 spectateurs, que s'est déroulée la dernière finale du Tournoi de Montaigu, et il faut se réjouir du succès d'une telle compétition. Même si elle n'a pas été favorable à nos couleurs et si Belges, Hollandais et Allemands nous ont donné une nouvelle leçon de football, ce n'est pas la première fois et certainement pas la dernière...

Après le hors-d'œuvre de la matinée, victoires de Nantes sur le district de Montaigu et de Feyenoord sur Montaigu, le succès d'Ajax sur le Bayern de Munich aux pénalties, la finale tant attendue entre Eintracht Francfort et Anderlecht tint toutes ses promesses.

Elle confirma surtout la grande valeur de l'avant centre allemand Katzihas, qui donna rapidement l'avantage à son équipe après un quart d'heure de jeu, mais la belle machine belge plus complète, posédant un bien meilleur jeu, et emmenée par son numéro dix Derider, qui fut d'ailleurs élu meilleur joueur du tournoi, allait égaliser rapidement et s'imposer au cours de la prolongation. Electeur moins brillant peut-être que Derider, mais bougrement efficace, réussissait les trois buts d'Anderlecht, et lors du dernier il-enthousiasma le stade tout entier, en prenant de vitesse toute la défense de Francfort.

Un second succès donc pour Anderlecht et cela n'est pas le

fait du hasard, puisque ses jeunes sont suivis depuis l'âge de huit ans et effectuent quatre entraînements par semaine sous la direction d'un entraîneur professionnel.

Pour l'équipe minime présente à Montaigu, il s'agissait d'ailleurs d'un ex-joueur et international Decorte.

Une consolation pour Nantes, grand vaincu de ce tournoi, dévancé par Montaigu au classement final, il n'est pas rentré bredouille puisque Bomin a remporté le titre du meilleur buteur avec douze buts. Mais au-delà du résultat c'est le sérieux et la volonté des clubs comme Anderlecht, Ajax, Bayern de Munich, Eintracht Francfort qui ont laissé la plus profonde impression.

Les quinze minimas du Bayern de Munich avaient été sélectionnés parmi 650 joueurs.

CLASSEMENT

Pour les onzième et douzième places : Rumelange b. Zoetemer, 1-0.

Pour les neuvième et dixième places : Nantes b. District de Montaigu, 12-0.

Pour les septième et huitième places : Feyenoord b. Montaigu, 3-1.

Pour les cinquième et sixième places : Ajax b. Bayern Munich, 0-0 et 5 pénalties à 4.

Pour les troisième et quatrième places : Partizan Belgrade b. Bâle, 1-0.

Finale : Anderlecht b. Eintracht Francfort, 3-1, après prolongation.

Grande fête du football européen à Montaigu



MONTAIGU. — Le défilé des équipes, précédées des majorettes, devant la foule, pour la cérémonie de clôture

« Ils sont heureux les « cœurs purs »... et ce sont des cœurs purs du football européen que l'on a pu voir évoluer pendant ce long week-end pascal sur les stades de Montaigu, de Boufféré, de St-Hilaire-de-Loulay et de Saint-Georges-de-Montaigu pour la seconde édition de la « Mini-Coupe d'Europe ».

Les larmes de désespoir versées par les joueurs de l'Ajax tombés aux pénalités devant les Suisses du F.C. Bâle alors que sur le vu du match ils méritaient largement d'accéder aux demi-finales, les larmes de joie de leurs adversaires qui de-

Dès la seconde journée dimanche, on comptait en effet quelques 4.000 spectateurs autour du stade de Montaigu alors que d'autres rencontres se jouaient à Saint-Georges !

L'élite européenne de demain

Les joueurs que l'on a pu voir évoluer constituaient sans doute une partie de l'élite européenne de demain et ce n'est point étonnant de retrouver les clubs les plus prestigieux en demi-finales.

Eintrach, Francfort, Royal Sporting Club d'Anderlecht, Partizans de Belgrade et F.C. Bâle figurent en effet dans l'élite européenne et derrière on trouve comme par hasard le Bayern de Munich et l'Ajax d'Amsterdam !

Et nos Français direz-vous ? Et bien ils ont fait comme leurs aînés, jouant avec leurs moyens, parfois avec inspiration mais manquant visiblement de la formation plus complète dont bénéficieraient leurs adversaires étrangers.

C'est le club organisateur du Football-Club de Montaigu qui dès dimanche soir était assuré de terminer « première équipe française », ce qui est une bonne récompense pour le président Van Den Brink et tous ceux qui s'occupent de ce sympathique club.

On attendait beaucoup cette année du F.C. Nantes et cette équipe a déçu.

Elle semble avoir en effet vidé toutes ses ressources dans le premier match du samedi contre les finalistes et tenant du Trophée Patrick, le R.S.C. Anderlecht, mais cela ne suffit pas à expliquer pourquoi cette formation se fit ensuite passer cinq buts par le F.C. Bâle, un club qui parvint en demi-finale en jouant surtout la défensive !

L'équipe du district avait, elle, une tâche bien difficile et elle a fait notamment un très bon match contre les Hollandais de Feye-noord.

Hommage au club du district

Puisque nous parlons de l'équipe du district, profitons-en pour rendre, une fois n'est pas coutume, un juste hommage aux dirigeants.

Si le F.C.M. est en effet l'organisateur du tournoi, avec les chevaliers ouvriers que sont MM. Van Den Brink et Roland, ceux-ci ont trouvé un soutien, oh combien précieux, auprès des clubs de Boufféré, Saint-Georges-de-Montaigu et Saint-Hilaire-de-Loulay sur les terrains desquels se dérouleront des matches parfaitement organisés, et ce devant aussi un nombreux public.

Une certitude, cette « Mini-Coupe d'Europe » est devenue une manifestation d'importance qui ne peut exister que par les multiples concours bénévoles qui se sont manifestés et qui ont permis une nouvelle fois à l'organisation d'être pratiquement sans faille, même si

vaient leur qualification à l'extraordinaire vista de leur goal, le masque sérieux, presque figé du portier Yougoslave des « Partizans », véritable mini-professionnel jouant avec application sans voir la galerie toute proche... bien réconfortantes d'un sport que l'on aime lorsqu'il est ainsi pratiqué dans le meilleur esprit sportif.

Cela avait été ressenti lors de la première de ce tournoi l'an passé ; cela a été de nouveau perceptible et explique en partie l'extraordinaire succès populaire de cette manifestation sportive.

ur, léger incident vint marquer la sélection des « Partizans » de Belgrade.

Ce club, invité en dernière minute en remplacement de Benfica de Lisbonne, vint en effet avec des joueurs de la bonne catégorie mais avec un écart d'âge favorable de... trois mois pour quatre ou cinq joueurs !

La bonne foi des dirigeants contactés par téléphone in extrémis ne pouvant être mis en doute, les autres clubs participant acceptèrent de bonne grâce de tolérer cette exceptionnelle dérogation avec un esprit sportif dont il faut les remercier.

La joie des retrouvailles

Ce thème devait être celui de l'allocution de M. Van Den Brink, président du F.C.M. pour la cérémonie d'ouverture du samedi matin, marquée par la participation de l'Harmonie Vieilleveigne-Montaigu et son gracieux bataillon de majorités.

On notait la présence aux côtés de M. Joyau, maire de M. Vincent Ansqer, député et président du Conseil régional, des maires du district, du représentant du ministère de la Jeunesse et des Sports, de M. Cozic, secrétaire général de Football, de M. Gilles Tessier, représentant M. Touraine, président du district de Vendée, de MM. les Présidents des Clubs français et étrangers, etc...

M. Joyau, maire, puis M. Ansqer devaient tour à tour prendre la parole pour féliciter les dirigeants du F.C.M. de leur initiative, pour remercier les participants, M. Ansqer terminant en souhaitant « que ces trois jours soient non seulement les journées du football européens, mais aussi les journées de la fraternité européenne... »

La présence dans la tribune de presse de notre confrère Thierry Roland (qui devait diffuser en direct des commentaires dans l'émission « Sports et Musique » en même temps que le tournoi juniors de Cannes) de nombreux journalistes parisiens ainsi que la télévision hollandaise et française prouvaient que le tournoi montacutain a pris une dimension nouvelle et qu'il fera date dans les grandes compétitions européennes, ce qui n'est pas une mince référence !

Que dire sur le plan sportif pur ? Tout d'abord qu'il nous a semblé, au risque d'étonner les spectateurs qui n'avaient pas assisté aux épreuves en 1973, que le niveau quoique excellent nous a paru un peu inférieur à celui de l'an passé.

Certaines équipes ont joué avec moins d'enthousiasme de la jeunesse, pensant visiblement, dès le départ, beaucoup plus à assurer le résultat.

On a retrouvé sans nul doute les meilleurs en demi-finales, avec un petit regret pour l'Ajax qui méritait meilleur sort...

On a vu des joueurs comme Kaizinas, l'avant-centre n° 9 de Francfort, le n° 4 de Corte et surtout le n° 10 Vaganée d'Anderlecht

qui seront sans nul doute des très grands joueurs et qui ont nettement dominés le lot...

On lira dans notre rubrique sportive, les comptes rendus des demi-finales et finales ainsi que le classement complet de cette Mini-Coupe d'Europe.

Les cadets, en mai, en Hollande

Si le rideau est ainsi déjà presqu'élevé sur ce tournoi « minimes », on pense maintenant aux « cadets », ces minimes de l'an passé qui retrouveront les mêmes clubs en mai à Zoetermeer, lanterne rouge qui organisera les épreuves, tandis que l'an prochain l'attribuera au challenge « Solania » se fera sur trois niveaux puisque les « pupilles » joueront à Bâle dans un autre tournoi.

Ainsi, on pourra voir l'évolution des joueurs et les clubs qui font les plus gros efforts de formation pour leurs jeunes.

Henri Michel très impressionné

Un spectateur très attentif des demi-finales était Henri Michel, international et capitaine du F.C. Nantes, qui a souligné que « dans son temps, les joueurs n'avaient la possibilité de se rendre qu'au stade des « juniors » et que c'était une excellente initiative que de leur donner la possibilité de s'aguerir beaucoup plus vite... »

« Mickey » a été très impressionné par les qualités athlétiques de certains joueurs tel le goal J'Anderlecht ou par le haut niveau technique de certains autres.

Des les premiers échanges de balle, il avait fait ses favoris les Belges du Royal Sporting Club dont il a admiré le sérieux de l'échauffement.

« Il est visible que ces jeunes étrangers suivent déjà des consignes très strictes, appliquant une tactique soigneusement répétée à l'entraînement. Chez nous, on considère encore qu'il faut « laisser jouer » les minimes... »

A la lumière du tournoi de Montaigu, on peut peut-être mieux comprendre le malaise du football français qui, à l'exception de quelques brillantes individualités, ne bénéficie pas des conditions de préparation de nos grands voisins étrangers.

Cela commence depuis le sport à l'école, jusqu'aux moyens mis à disposition des ligues, des districts et des clubs, comme devait le souligner M. Tendo, le conseiller technique régional qui souhaiterait pouvoir présenter un « sélection de ligue » dans ce tour-

noi.

C'est une leçon qu'il faut en tout cas méditer pour des jours meilleurs du football français, en remerciant le F.C.M. de nous la donner à la faveur de sa mini-coupe d'Europe...

Joël GIRARDEAU



20000

personnes

sur

les quatre

stades



Photos
Joël GIRARDEAU

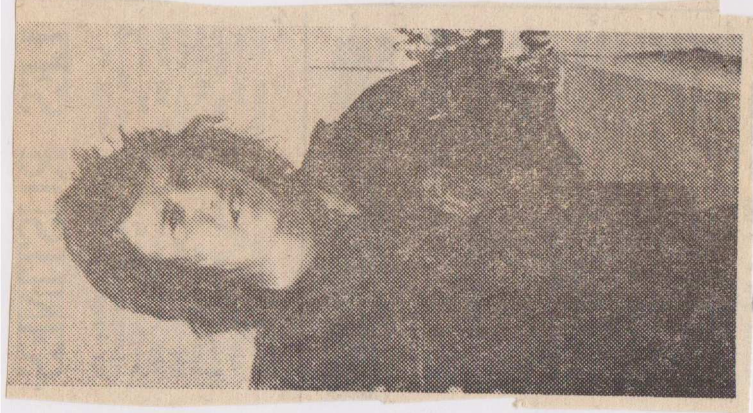
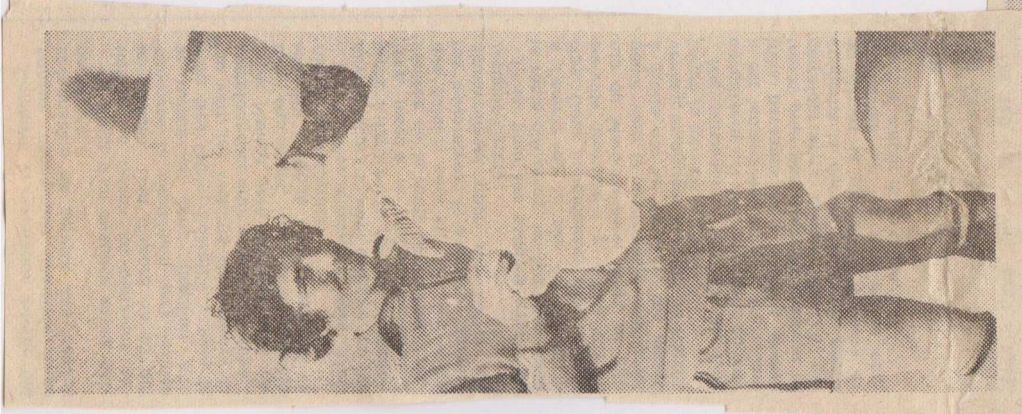


MONTAIGU — L'Eintracht de Francfort et son avant centre Katzihas, véritable petit Gert Muller, finaliste de la Mini-Coupe d'Europe



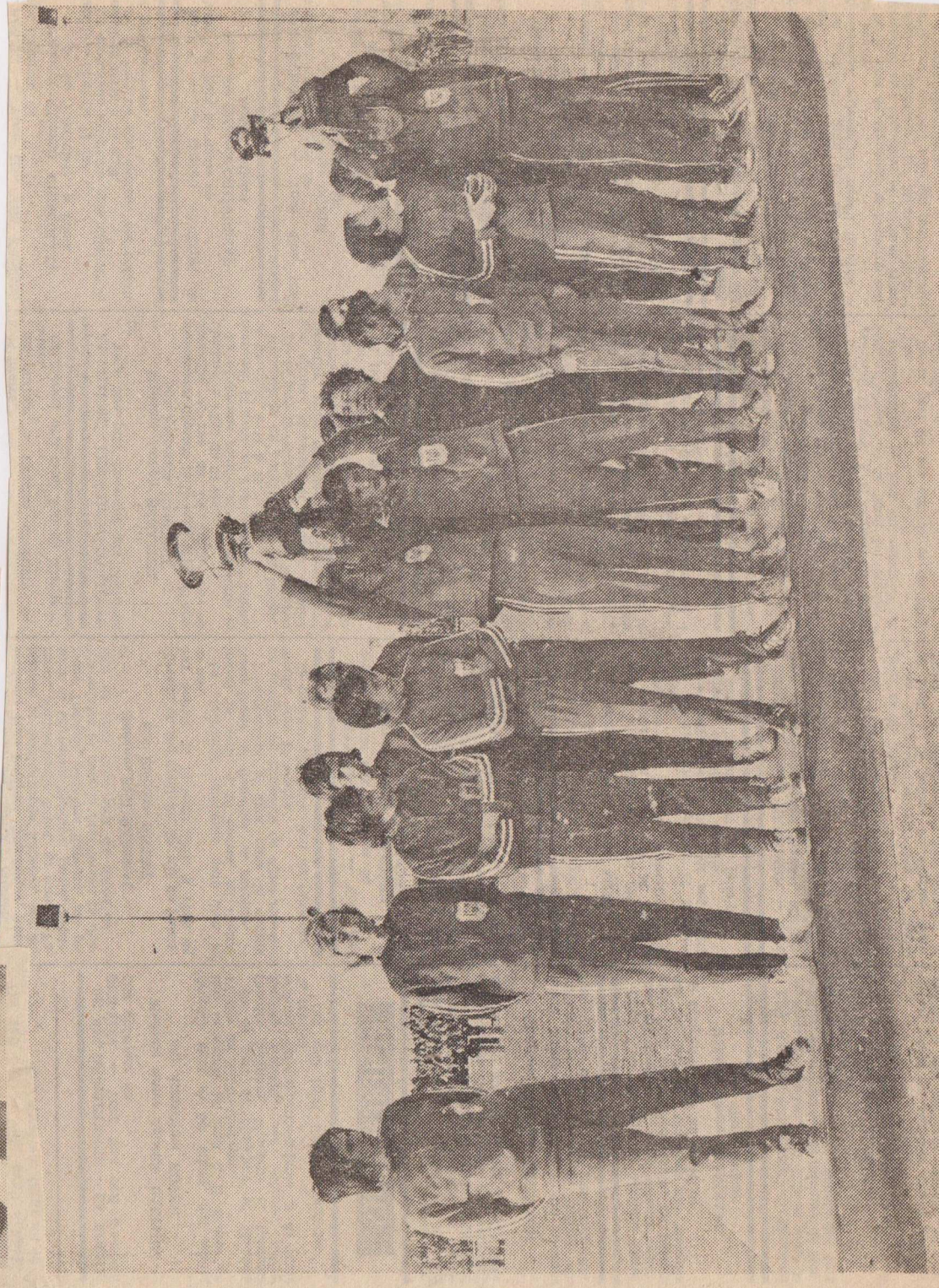
MONTAIGU. — L'équipe de l'Ajax d'Amsterdam, remarquable par sa combativité, a fait la conquête du public qui avait pour elle les yeux de Chimènes...

De 16/04/74 4/5

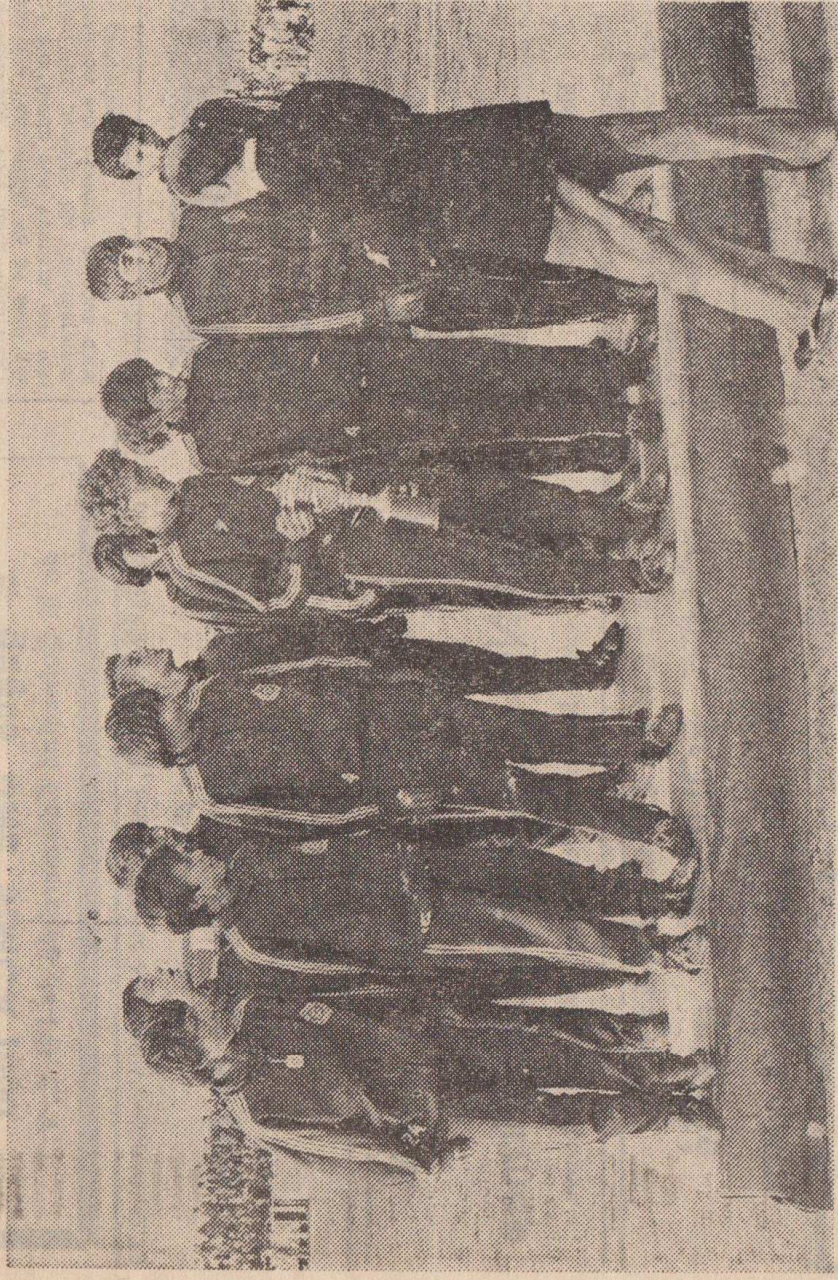


(DE GUYCHEN STRATE)

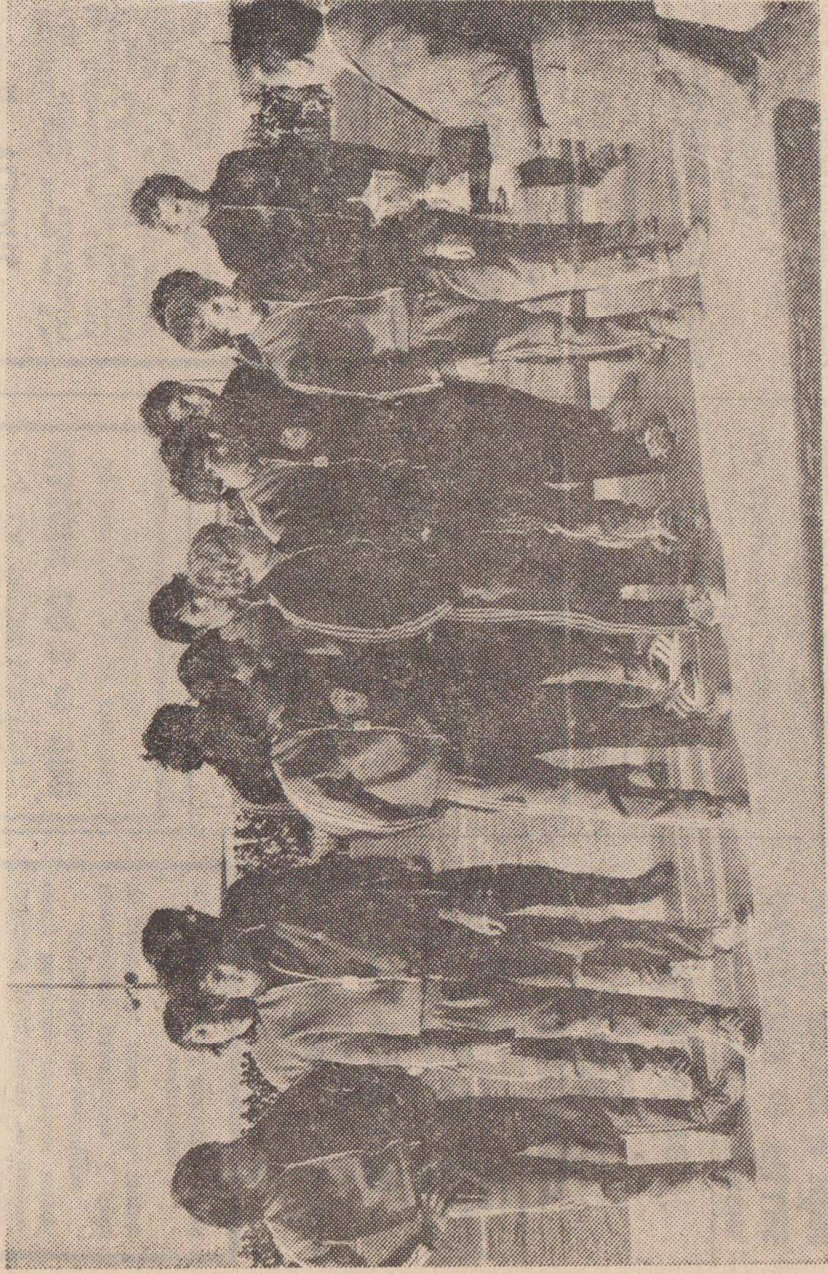
MONTAIGU. — De haut en bas Katzihis, de l'Eintrach, meilleur joueur du tournoi ; Van Slée, de l'Ajax, meilleur goal; et de Rödler, d'Anderlecht, meilleur joueur de la finale



MONTAIGU. — L'équipe du Royal Sporting Club d'Anderlecht remporte le tournoi, la coupe et le challenge Patrick pour la seconde année consécutive
MARDI 16 AVRIL 1974



MONTAIGU. — L'excellente formation des « Partizan » de Belgrade, nouvelle venue de l'Est, termine à la 3^e place



MONTAIGU. — L'équipe du F.C.M. termine première équipe française et reçoit la coupe de la F.F.F.

Anderlecht succède à... Anderlecht

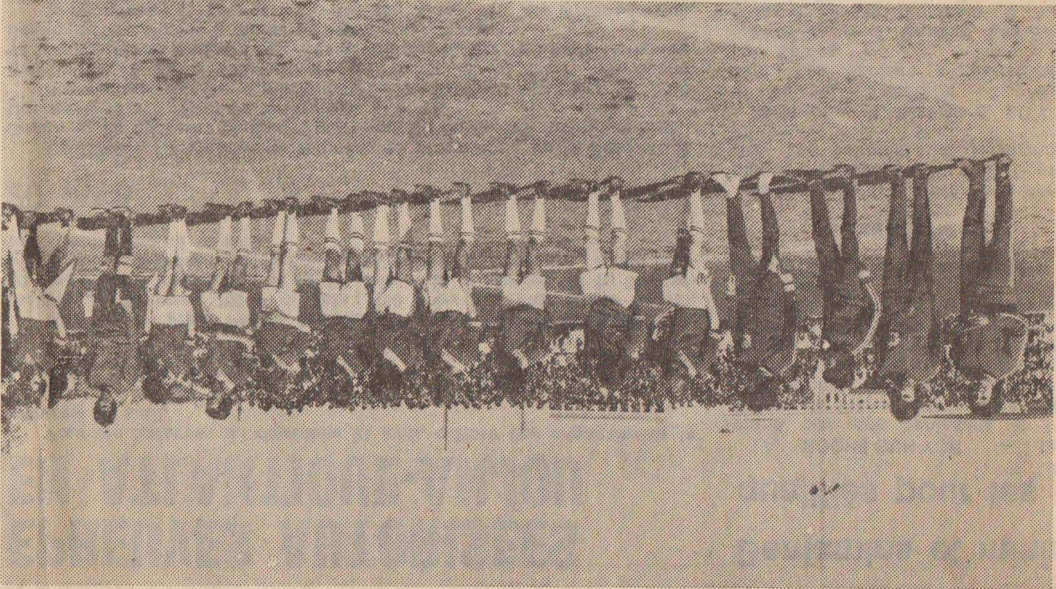
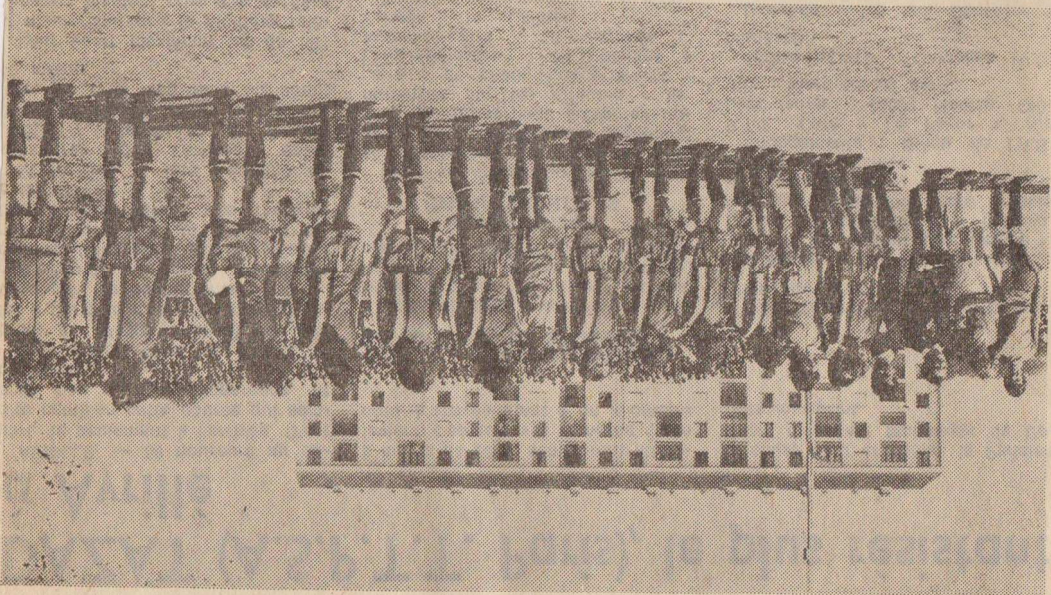
MONTAIGU. — Plus de six mille spectateurs ont assisté au nouveau triomphe des Belges d'Anderlecht, vainqueurs logiques de l'Eintracht de Francfort en finale (3 - 1).
 Sous l'impulsion d'un remarquable De Ridder, à l'activité inlassable, les

Bruxellois confirmèrent leur succès de la saison passée, démontrant, si besoin était que leur politique de jeunes paraissait sans équivalent en Europe... Le mérite des Allemands fut de ne jamais s'avouer vaincus, donnant ainsi à cette finale une dimension inégalee au cours de ce tournoi...

La hiérarchie établie, attribuant au Partizan de Belgrade la troisième place de cette seconde mi-coupe d'Europe, confirme que Balois permit aux Suisses de mesurer l'étendue de leurs progrès

d'une année à l'autre. Pour M. Vandendriek et ses collègues du comité d'organisation, cette seconde édition sera considérée comme un excellent témoignage de leur progrès. Pour beaucoup d'observateurs accrus la saison prochaine, un rentissement encore plus manifeste est attendu. Peut-être parce que les individus ont un ensemble que sa devancière. Peut-être parce que les individus ont un ensemble que sa devancière. Peut-être parce que les individus ont un ensemble que sa devancière.

Les deux équipes finalistes : Anderlecht, qui enleva la coupe, et Francfort.



OS 16.07.74 4/4

UNE GRANDE FINALE

MONTAIGU — Anderlecht bat Eintracht Francfort: 3-1 après prolongations (0-1 à la mi-temps, 1-1 à la fin des utems réglementaire).

Buts. — Francfort : Katzikas 27'. Anderlecht : Electeur 32', 68' et 79'.

On attendait avec impatience cette finale qui promettait beaucoup. En effet, Francfort et Anderlecht s'étaient montrés les meilleurs pendant ce tournoi et, pour la deuxième fois en un an, on retrouvait Anderlecht et une équipe allemande (Francfort prenant sa revanche de l'an dernier en éliminant le Bayern). Cette finale fut aboulamment remarquable et tint en haleine les quelques 6.000 spectateurs massés autour de la main courante.

LE PALMARÈS

1. Anderlecht ; 2. Francfort ; 3. Partizan ; 4. Bâle ; 5. Ajax ; 6. Bayern ; 7. Fevenoord ; 8. Montaigu ; 9. Nantes ; 10. District Zoetermeer.

Les Belges étaient bien les meilleurs du tournoi et si leur victoire fut obtenue après prolongations, il faut dire que les Allemands surent prolonger le suspense par une ardeur et une combativité exemplaires. Ce n'est pas une surprise de retrouver les Belges une nouvelle fois vainqueurs. Anderlecht est un grand club et c'est certainement ce qu'il y a de mieux en Europe comme formation de jeunes. Ces jeunes joueurs de 13 et 14 ans savent déjà tout faire; on retrouve chez eux tous les gestes et les attitudes d'un bon professionnel et, en plus, ils ont une foi et un courage à soulever les montagnes.

Ce fut donc une finale sensationnelle qui a certainement ravi le public. Dès la 3', Katzikas (Francfort) en reprenant de la tête un coup-franc de son compère Schaan, montrait les intentions de son équipe, c'est-à-dire la victoire. Mais, au fil des minutes, les Bruxellois, sous l'impulsion d'un extraordinaire De Ridder, dont on reparlera, tellement ce jeune joueur fit étalage de son talent tout au long de cette finale en écrasant partenaires et adversaires qu'au cours des deux journées précédentes, les Belges donc prirent l'initiative et mirent le gardien allemand à contribution.

Pourtant ce fut le remuant allemand Katzikas qui devait ouvrir la marque à la 27^e minute, après un sialom étourdissant dans la défense bruxelloise.

Après le repos, les Belges appuyèrent sur l'accélérateur et, à la 32^e minute, Electeur devançait le

gardien allemand pour obtenir une égalisation méritée.

Assurant l'essentiel, les Bruxellois se montrant les plus entreprenants, confirmaient au cours des minutes une suprématie de plus en plus évidente en dépit de la résistance des Allemands de Francfort, et c'est ainsi que l'on arrivait aux prolongations...

Victimes d'un trop grande dépense d'énergie, les Allemands devaient s'écrouler au cours des 20 dernières minutes sous les coups de boutoir d'une formation toujours

emmenée par le remuant Deridder et trouvant en Electeur un canonnier efficace.

En effet, celui-ci devait tromper deux fois le gardien de l'Eintracht, au démeurant excellent.

Mais il était dit que Anderlecht ne perdrait pas son trophée.

Textes : P. Deslandes et R. Beauvery

Photos : S. Pournin

Les différentes coupes

Coupe de la meilleure équipe française : F. C. Montaigu.

Coupe à l'équipe la plus sportive : Fevenoord.

Coupe à l'équipe la plus combattive : Ajax.

Coupe à l'équipe la plus jeune : Rumelange.

Trophée du meilleur buteur : Bomin (F. C. Nantes).

Trophée du meilleur gardien : Van Slee (Ajax).

Trophée au meilleur joueur français : Limouzin (F. C. Montaigu).

Trophée au meilleur joueur de la finale : Deridder (Anderlecht).

Trophée au meilleur joueur du tournoi : Katzikas (Eintracht).



Ce fut une finale acharnée, et le portier de Francfort fut souvent à l'ouvrage.

OT 20/04/14

44

POUR LES PLACES D'HONNEUR...

La troisième place à Partizan Belgrade

MONTAIGU. — Partizan Belgrade bat F.C. Bâle, 1-0. But : Milenkovic, 18'.

Les Yougoslaves de Partizan étaient un peu les inconnus de cette coupe. En effet, c'était leur première apparition dans le tournoi et pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, les jeunes Yougoslaves s'octroyant finalement la troisième place après avoir fait trembler es meilleures équipes du tournoi.

Les minimes de Partizan, supérieurs techniquement et collectivement, ont dominé ce match et logiquement remporté la victoire par Milenkovic, reprenant magnifiquement un tir... raté de son coéquipier Dracic, à la 18^e minute.

Pourtant les Suisses eurent des réactions violentes mais trop brouillonnes pour pouvoir inquiéter sérieusement la défense appliquée et sûre de Partizan.

bien pu remporter le match, mais il fallait un vainqueur et ce fut Ajax.

Pour les 7^e et 8^e places : Montaigu, meilleure équipe française

MONTAIGU. — Feyenoord Rotterdam bat F.C. Montaigu, 3 à 1 (1-1 à la mi-temps).

Buts. — Pour Montaigu : Drouet, 8 ; pour Feyenoord : Hagenaars, 5 ; Leuns, 36 ; Le Fuwen, 38. Après une première période équilibrée, Drouet ayant répliqué au Hollandais Hagenaars, les jeunes pousses de Feyenoord allaient irrésistiblement prendre l'ascendant sur les Montaguais et leurs efforts devaient être récompensés par deux jolis buts en seconde période leur assurant la septième place.

Malgré cette défaite, Montaigu termine première équipe française devant le F.C. Nantes, ce qui n'est déjà pas si mal. Bravo donc à ces jeunes Vendéens.

Pour les 5^e et 6^e places : Ajax aux pénalités

MONTAIGU. — Ajax Amsterdam et Bayern Munich, 0 à 0 (Ajax termine cinquième grâce aux pénalités, 5-4).

Ce match fut très équilibré, les défenses prenant nettement le pas sur les attaques. Ce fut un match intense, physique, rugueux même. En effet, les minimes d'Ajax et du Bayern, très athlétiques, ne ménagèrent pas leurs efforts pour décrocher cette cinquième place. Si, finalement, Ajax l'a emporté aux pénalités, le Bayern aurait très

Pour les 9^e et 10^e places : Nantes sans problème

MONTAIGU. — F.C. Nantes bat District Montaigu, 12-0 (5-0). Buts : Bopin (9', 18', 23', 28', 48' et 58', sur pénalty), Chantebel (25'), Marquer (31' et 57'), Rozé (50'), Monnière (53' et 54').

Comme l'indique le score quand même très sévère pour la sélection du district, les Nantais ne furent jamais inquiétés. De cette confrontation, on retiendra les six buts de Bopin, sacré meilleur butteur du tournoi, succédant ainsi à un autre Nantais, Lèbre.

TOUS LES RÉSULTATS

Phase éliminatoire

POULE A (Montaigu)

Ajax, 4 - Montaigu, 0.
Ajax, 3 - Rumelange, 0.
Montaigu, 2 - Rumelange, 0.
Classement : 1. Ajax, 4 pts ; 2. Montaigu, 2 pts ; 3. Rumelange, 0 pt.

POULE B (Saint-Hilaire-de-Loulay)

Anderlecht, 0 - Nantes, 0.
Anderlecht, 4 - Bâle, 1.
Bâle, 5 - Nantes, 1.
Classement : 1. Anderlecht, 3 pts ; 2. Bâle, 2 pts ; 3. Nantes, 1 pt.

POULE C (Boufféré)

Partizan Belgrade, 2 - Bayern Munich, 1.
Bayern Munich, 14 - Zestermeer, 0.
Partizan Belgrade, 7 - D.S.O. Zestermeer, 0.
Classement : 1. Partizan, 4 pts ; 2. Bayern, 2 pts ; 3. Zestermeer, 0 pt.

POULE D (St-Georges-de-Montaigu)

Eintracht Francfort, 1 - Feyenoord, 0.
Feyenoord, 1 - District Montaigu, 0.
Eintracht Francfort, 5 - District Montaigu, 0.
Classement : 1. Eintracht, 4 pts ; 2. Feyenoord, 2 pts ; 3. District Montaigu, 0 pt.

POULE DES VAINCUS

Nantes, 8 - Rumelange, 0.

District Montaigu, 3 - Zestermeer, 0.

QUARTS DE FINALE

Eintracht Francfort, 1 - Bayern Munich, 0.
Bâle, 0 - Ajax, 0 (Bâle vainqueur aux pénalités).
Anderlecht, 7 - Montaigu, 0.
Partizan Belgrade, 2 - Feyenoord, 1.

POULE DE CLASSEMENT

Bayern Munich, 4 - Montaigu, 0.
Ajax, 1 - Feyenoord, 0.

DEMI-FINALES

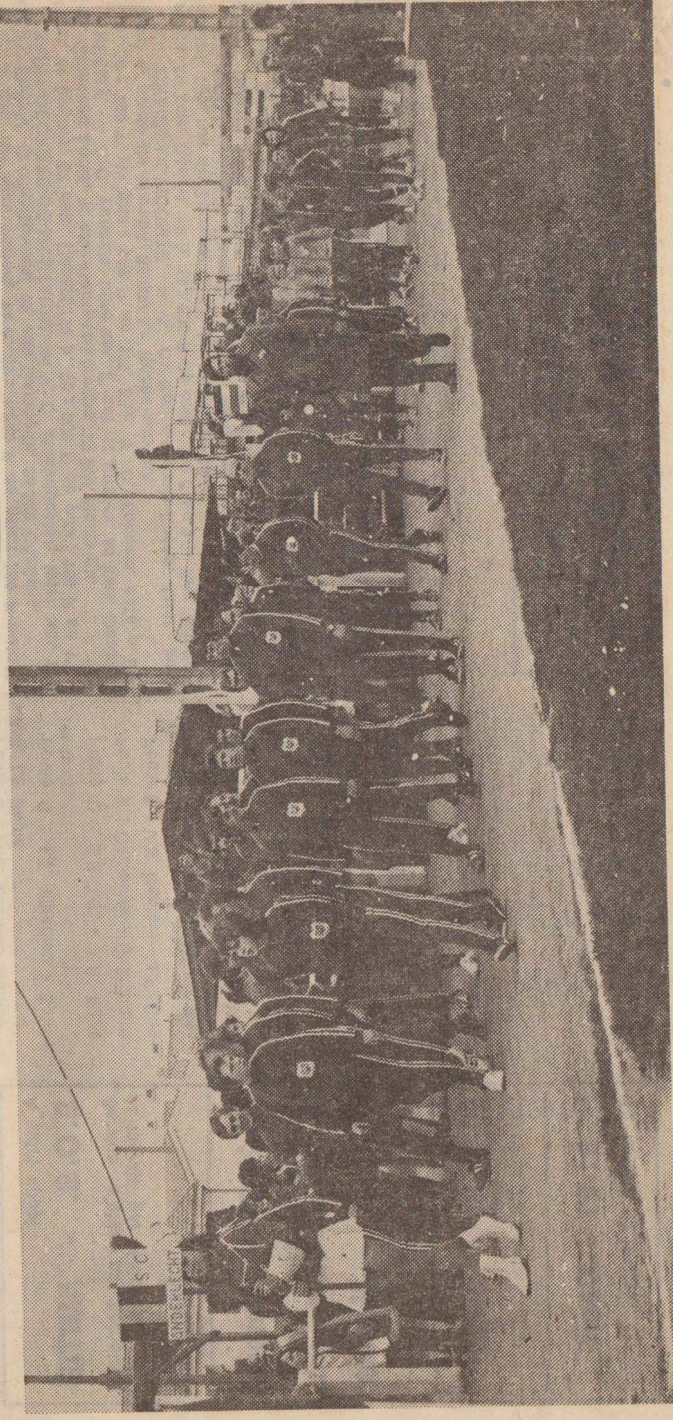
Eintracht Francfort, 1 - Bâle, 0.
Anderlecht, 2 - Partizan Belgrade, 0.

FINALES

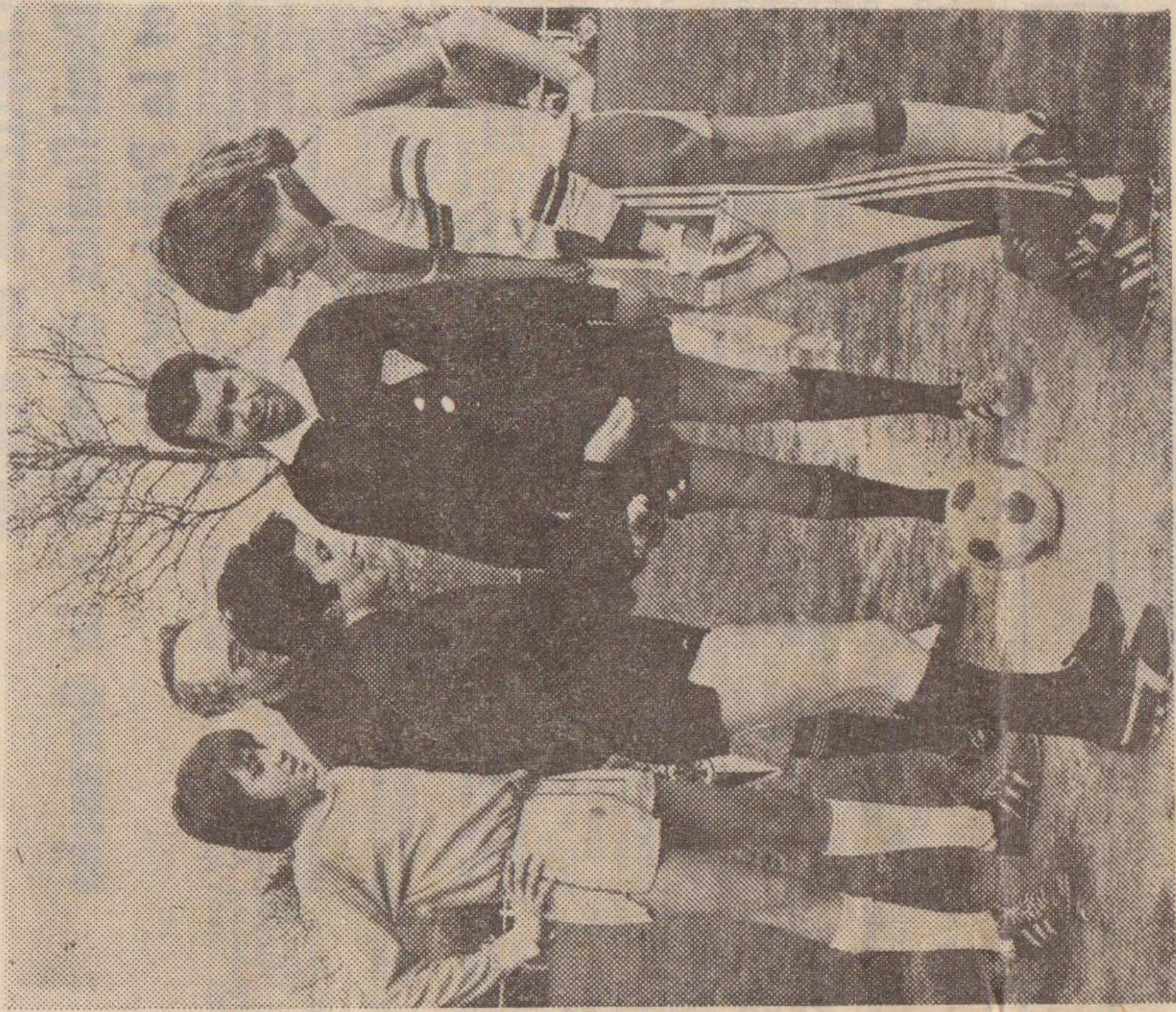
11^e place : Rumelange, 1 - Zestermeer, 0.
9^e place : Nantes, 12 - District Montaigu, 0.
7^e place : Feyenoord, 3 - Montaigu, 1.
5^e place : Bayern Munich, 0 - Ajax, 0 (Ajax vainqueur aux pénalités).
3^e place : Partizan Belgrade, 1 - Bâle, 0.

Finale 1974

Anderlecht Bruxelles, 3 - Eintracht Francfort, 1 (A.P.).



Emmenées par Anderlecht, tenant de la coupe, les délégations sont présentées au public.



Pile ou face? Mme Piveteau s'adresse au capitaine de l'Eintracht Francfort, opposé au District de Montaigu.

a seconde mini-coupe d'Europe de Montaigu

a été un succès merveilleux...

servi par un temps magnifique

Les organisateurs de la seconde mini-Coupe d'Europe de football ont de quoi être satisfaits. La Coupe d'Europe de football des minimes, seconde du genre, a été la confirmation éclatante d'un succès qui ne saurait aller maintenant qu'en se gonflant d'année en année.

L'année dernière, on pouvait peut-être mettre l'engouement d'un certain nombre de clubs prestigieux de divers pays d'Europe, dont la France, la Hollande, le Luxembourg, l'Allemagne, sur le compte de la surprise d'un premier coup.

En renouvelant cette année, avec le même bonheur, cette mini-coupe d'Europe, les dirigeants du club de Montaignu ont confirmé qu'ils avaient fait œuvre d'innovateurs gé-niaux en mettant sur pied ce championnat européen pour les minimes, ces espoirs du football international de demain. L'idée a d'ailleurs été

En tout cas, le succès de cette seconde mi-coupe d'Europe a été complet et ces trois jours de sport international servis par un soleil magnifique, les 13 équipes de 7 nationalités différentes ont donné un beau spectacle que des milliers de personnes ont apprécié et applaudi.

Le coup d'envoi du match de finale joué entre les jeunes tout en rouge de Franckfort et les jeunes en violet et en blanc d'Anderlecht fut donné par M. Joyau, maire de Montaignu et la remise des coupes et des récompenses se fit en présence des personnalités dans une ovation qui disait la satisfaction des milliers de personnes présentes sur les stades de tout le district de Montaignu pendant ces trois jours.

reprise par nos partenaires puisque dans quelques jours auront lieu en Hollande les premiers championnats d'Europe de football, pour les cadets et que déjà, la Suisse et le Luxembourg ont l'intention de lancer pour 1975, un championnat similaire pour les pupilles.

Coup d'envoi par M. JOYAU

La réception à la mairie

Durant toute la manifestation la gendarmerie prêta son concours pour assurer un service d'ordre fort aimable et souriant. Quant aux habitants de Montaignu, ils mirent tout en œuvre pendant ces journées pour accueillir au mieux les joueurs et leurs accompagnateurs qui furent hébergés dans les écoles de la localité.

Samedi soir eut lieu une réception en leur honneur à la mairie. M. Joyau président du district et maire, salua les personnalités MM. Ansquer et Cheneau, M. Tessier et le représentant de la Jeunesse et des Sports, les maires et présidents de clubs.

« Le principal intérêt de ce tournoi est de faire se rencontrer et se connaître des jeunes d'Europe », dit M. Joyau qui dit comment avec

le sport, Montaignu investit pour l'avenir des relations amicales entre pays. Il salua les auteurs de cette idée de créer une mini-coupe de football et de la jumeler avec des tournois identiques qui auront lieu en Hollande et en Suisse.

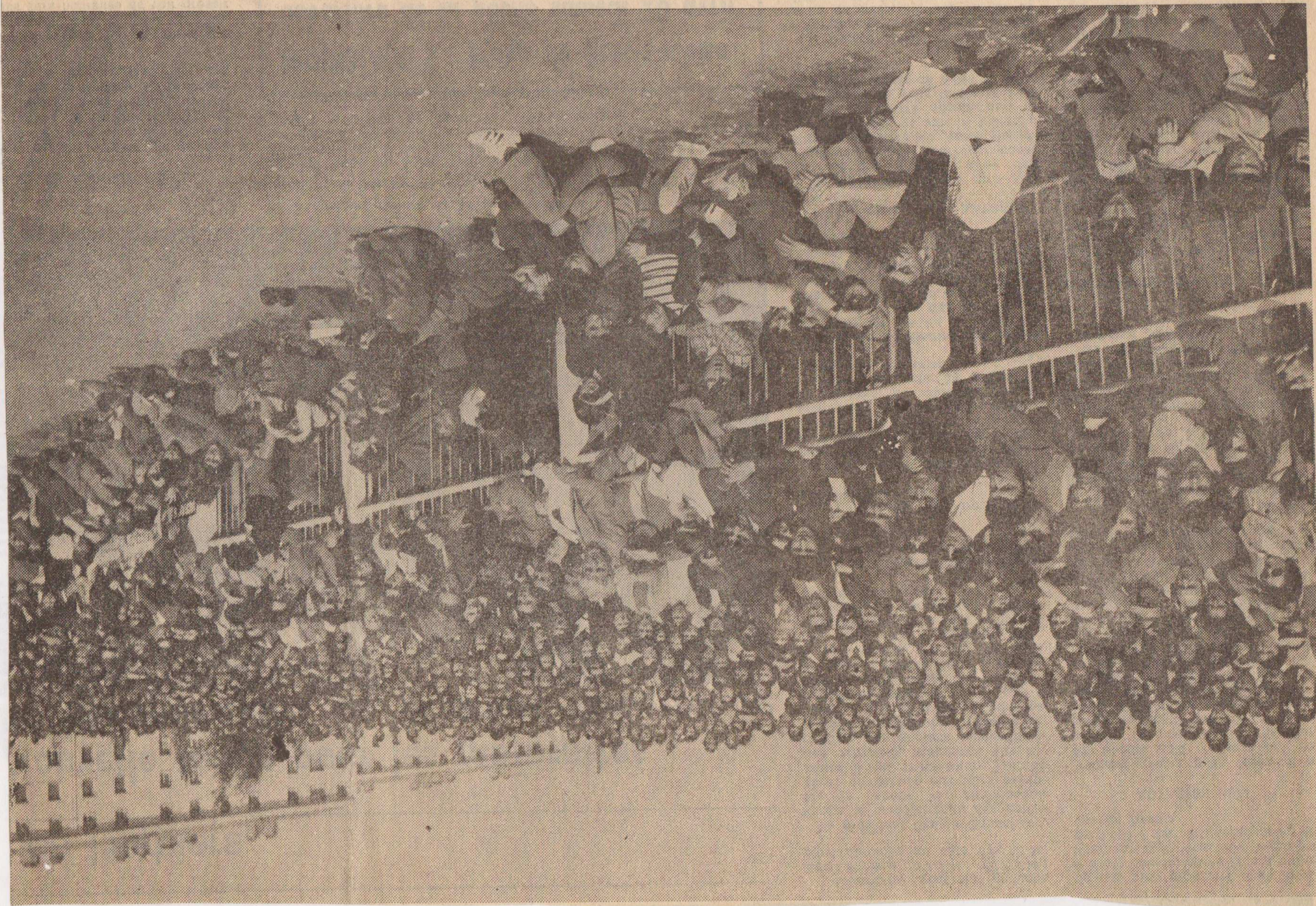
Les trois moments les plus sublimes

L'un des moments les plus solennels de cette seconde mini-coupe de football fut l'exécution par la musique municipale dirigée par M. Delanoé, des 7 hymnes nationaux des 7 pays participants à cette coupe. L'un des moments les plus euphoriques fut la remise des coupes et des récompenses. L'un des moments les plus sympathiques fut l'échange de cadeaux et de souvenirs.

Cet échange s'effectua officiellement entre les clubs. Pour sa part, la Vendée offrit à chacun des clubs un « chouan », portant l'emblème des deux cœurs entrelacés. Mais à côté de ces échanges officiels, il y eut ceux effectués entre jeunes de nationalités différentes qui s'offraient des fanions, des porte-clés aux couleurs de leurs clubs, des breloques de chez eux, bref, tous ces petits gestes d'amitié et de sympathie qui donnent le sens le plus profond et la raison d'être de cette mini-coupe d'Europe seconde du nom à laquelle nous souhaiçons une nombreuse lignée.



La réception à l'hôtel de ville





L'équipe du district, malgré un sérieux revers contre le F.C.N. a fait bien meilleure impression que l'année dernière

ses feintes déroutantes et sa présence constante dans l'action de jeu, en passant par le sobre et efficace Christian Ceuppens (4), Sami Bakalli (3) qui avait la tâche difficile de « tenir » Pétrus Katzihas, Didier Electeur (6) le plus jeune de l'équipe qui marqua les trois buts jusqu'à Rudi Wery (11) qui se fit moins voir, mais fut peut-être le meilleur de son club, surtout si on le juge sur l'ensemble de matches du RSCA.

Katzihas, le Gert Muller de l'Eintrach était sévèrement marqué malgré son air nonchalant car il avait été fort logiquement « repéré ». Cela ne l'empêcha pas d'arriver à se débarasser de 3 adversaires avant d'inscrire le premier but, son camarade Bodendorfer, ayant failli ouvrir le score quelques instants plus tôt sur un tir très puissant qui passa de peu près de la cage de Vekeman.

La voix d'électeur...

Un à zéro, en faveur des Allemands à la pose, mais les Belges s'étaient montrés dangereux et trois minutes après la reprise ils égallèrent de fort jolie manière grâce à Electeur qui débordait magnifiquement sur l'aile et adressait un tir très sec sur lequel Sedlazek ne pouvait

rien. Quelques instants après, le même joueur débordait de nouveau mais son tir passait à côté. L'Eintrach prenait alors la direction des opérations, paraissant alors jouer avec plus de fraîcheur que ses adversaires et Katzihas échouait de justesse sur un joli centre venu de la droite.

Son camarade Hahn envoyait un terrible boulet que Vekeman détournait d'une manchette alors que l'on croyait au but.

On assistait à un duel singulier entre Schan et Cornelis, sur l'aile, mais sur contre-attaque le RSCA partait en une-deux très dangereux mais Verbeien devait contrôler le ballon de la main et l'arbitre sifflait fort justement.

Avant le coup de sifflet final Katzihas effectuait son numéro dans la surface de réparation, semant une véritable panique et il passait finalement la balle à Peter Muller qui tirait... au-dessus, ratant une belle occasion!

Des prolongations fatales aux Allemands

Les dirigeants des deux clubs s'étant déclarés favorables à ce que l'on joue des prolongations, plutôt que d'avoir recours aux pénalités

pour départager les deux équipes, on pensait que les Belges allaient accuser la fatigue.

Il n'en fut rien et Electeur exploitait remarquablement une grosse erreur de Oeschner qui voulant servir son goal adressa une balle trop molle que l'opportuniste belge récupéra aisément. Le chagrin du petit arrière allemand, après cette bêtevue faisait peine à voir!

La seconde mi-temps des prolongations voyait Francfort bénéficier du vent et les Allemands en profitèrent pour tirer de loin, cette tactique leur réussissant presque dès la première minute.

De Ridder se réveillait et faisait un étonnant slalom pour passer à Electeur mais Sedlazek intervenait avec beaucoup d'autorité.

Sur un mauvais dégagement en renvoi vers le centre, cela chauffait terriblement pour Anderlecht et un arrière devait dégager in-extremis de la tête sur la ligne de but, Vekeman étant battu.

C'était le tournant du match, car sur contre-attaque Electeur, bénéficiant d'une passe subtile de Wery réussissait le « hat-trick », permettant au R.S.C. Anderlecht, de remporter le trophée Patrick pour la seconde année consécutive.